



Marc Gaubert

● **STADE DE FRANCE**

C'est géant !

Ça y est, la plus belle soucoupe du monde est sur orbite !
Le pari est gagné. Le lancement a eu lieu en grande pompe devant 78 000 spectateurs éblouis.
Le 28 janvier le foot et la fête ont réchauffé le cœur du public. Aubervilliers y était.
Récit (Page 3)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

☼
AUBERVILLIERS
⊙

N° 71, février 1998 ● 4 F

● **LA COLLECTE SÉLECTIVE DÉMARRE LE 10 FÉVRIER**

Pensez-y !

Trier...
c'est recycler !

Un nouveau bac :
**MÉTAL,
PLASTIQUE,
PAPIER & CARTON**

La poubelle :
DÉCHETS NON
RECYCLABLES



Le conteneur :
VERRE RECYCLABLE



☼
AUBERVILLIERS
⊙

Astrid Chevallier

● **TRANSPORTS**

Une gare toute neuve

Au Landy, la nouvelle gare Plaine
Stade de France entre en service (Page 5)



Willy Vainqueur

● **CONSOMMATION**

La bataille de l'eau

La Ville exige une baisse des tarifs.
Elle prend la défense des consommateurs.
(Page 8)

● **EMPLOI**

Le ras le bol des chômeurs

Un entretien avec Anne Bottega, du comité
CGT des privés d'emploi d'Aubervilliers.
(Page 10)

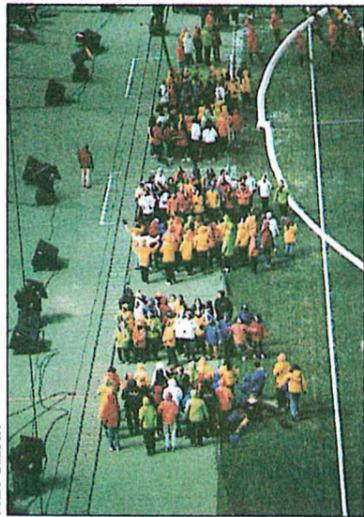
● **LOGEMENT**

Vers une offre plus diversifiée

Un conseil municipal commun Aubervilliers-
Saint-Denis adopte le Programme local
de l'habitat. (Page 15)

FOOTBALL

● Ce n'est pas encore la Coupe du monde mais le ballon rond occupe déjà tous les esprits aubervillariens. La splendide soirée d'inauguration du Stade de France a conclu un mois de janvier foot foot foot qui avait aussi été marqué par la rencontre au sommet entre Bordeaux et Aubervilliers.



Marc Gaubert

Ils sont venus. Ils sont tous là. 78 836 cœurs qui battent à l'unisson. 78 836 cœurs et une âme. Celle du Stade de France qui naît ce 28 janvier aux yeux du monde et pousse sa première clameur. La soirée débute à peine, déjà l'émotion s'installe dans les gradins. Et là. Tout en haut dans le virage sud. Les gamins d'Aubervilliers. Emmittouffés, les yeux brillants, ils regardent un rêve.

A 19 heures, le stade déploie ses ellipses phosphorescentes. La cérémonie inaugurale commence par un spectacle à couper le souffle. Poésie et technologie se marient dans un ballet où des acrobates sanglés à des élastiques font des cabrioles dans les airs.

Julien et Adrien, 17 ans à tous les deux, n'en reviennent pas. Musique techno-futuriste, images stroboscopées. 40 minutes de sensations avec, en final, une chorale d'un millier de jeunes de Seine-Saint-Denis parmi lesquels 78 élèves de Diderot chantant à tue-tête autour d'un immense ballon. « C'est gé-ant ! », s'exclame, au milieu de ses copains, Guito, lycéen à Le Corbusier.

Après l'allocution de Jacques Chirac, tout le monde profite des quelques minutes qui restent avant le match pour avaler rapidement quelques bouchées de sandwich congelé. Une clameur. Les joueurs rentrent sur le terrain. « Zizou, zizou, zizou ! », les jeunes Albertivillariens en pincent pour Zinédine Zidane. Et ils ont raison ! Meilleur joueur de la partie, c'est à lui que reviendra l'honneur d'inscrire le premier but de l'histoire du stade. Le match se poursuit sous les « olà ». Adrien les compte consciencieusement. Julien, lui, jette un « Allez les Français-Espagnols » très consensuel. Coup de sifflet final. La France a gagné. Frigorifiés mais heureux, les spectateurs quittent doucement le stade. Pas d'embouteillages. A quelques centaines de mètres de là, le Landy a vécu une journée sans problème. Les gens ont pris massivement les transports en commun. Cette soirée restera longtemps dans le cœur de Julien et d'Adrien. Vivement la Coupe du monde !

Frédéric Medeiros



Marc Gaubert

Pour son inauguration, le Stade de France, dit le plus bel équipement sportif d'images stroboscopées. 78 836 spectateurs en ont eu le souffle coupé ! En p

● Les jeunes étaient de la fête

Une soirée extraordinaire

La classe de 4^eH du collège Gabriel Péri, invitée par la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports, dans le cadre de sa participation au festival Transversales. Petit journal de bord.

17 h 30. Garage municipal. La municipalité a mis à disposition 5 cars pour transporter les jeunes des collèges et lycées de la ville. Accompagnateurs et jeunes tréignent. De froid, d'impatience ou d'émotion ? « Les trois ! » s'exclament-ils.

17 h 45. Le car démarre... « Je n'y crois pas, déclare Daniel, du lycée Jean-Pierre Timbaud. Au début j'ai cru à une blague quand le prof nous a dit que la mairie nous invitait... » Aucun bouchon en vue. Sur les trottoirs, des files interminables de piétons. Dans le car, on rit, on chante « Ce soir on vous met le feu ».

18 h 10. Le stade est en vue. Tout le monde se précipite aux fenêtres, les cris de joie emplissent le car qui se range le long du trottoir. La classe se rassemble autour de ses professeurs.

18 h 30. Bien groupée, la 4^eH remonte l'avenue. Le stade se rapproche, imposant et illuminé. Passage du tourniquet, fouille en règle. La voix du speaker retentit, on presse le pas.

18 h 45. Escalier 7, porte Z. L'entrée est là. L'arène déjà mythique, les projecteurs, la clameur du stade claquent aux visages. « C'est trop classe », s'exclament les garçons. « Ça donne le vertige », répondent les filles.

19 h 15. Le spectacle commence. Les regards brillent. Aurélia, Nina et leurs copines attendent autant la cérémonie que les footballeurs : « On aime le



Un billet comme ça ne s'oublie pas de sitôt.

foot, Zidane, Ibrahim Ba, Fabien Barthez... » En contrebas, sur la pelouse, on coupe l'immense ruban. « On dirait un baby-foot géant », plaisante un spectateur.

20 h 52. Le match commence. Les collégiens – professeurs itou – se lèvent au rythme des « olà » successives, serrent les poings, crient. Les bleus se rapprochent des buts espagnols, la clameur enfle et c'est le but ! La 4^eH et les élèves de Jean Moulin, installés un peu plus bas, exultent. En plus c'est leur « chouchou », Zinédine Zidane, qui a marqué.

20 h 35. La mi-temps, on sort les sandwiches des sacs à dos. « Qui veut du Coca ?... Je préfère de l'eau... Tu me passes un gâteau... » Tassés fileusement sur leurs sièges, les jeunes restent sages. Le match reprend, il fait de plus en plus froid mais l'attention reste vive. Au coup de sifflet final, tout le monde jaillit. Vite au chaud !

23 heures. Le moteur du car tourne, il y fait bon. Une dizaine de lycéens de Jean-Pierre Timbaud est déjà là. David dit Las, le rappeur n'en revient pas : « On est quand même des privi-

légiés... ça nous change. » Le trajet de retour est rapide, l'ambiance seraine. Tout le monde en a eu pour ses rêves. 23 h 30. Devant le collège Gabriel Péri, les parents attendent, moteur en route. « C'était incroyable », glisse une jeune fille avant de s'engouffrer dans la voiture familiale. Retour au garage municipal.

Claude, 60 ans, Albertivillarien de naissance, gardien du lycée Timbaud pendant 25 ans, donnera le mot de la fin : « 80 000 personnes et on en était... Quels souvenirs... »

Maria Domingues

● PRÉCISION



BERNARD SIZAÏRE, élu délégué aux Relations internationales et responsable de la Mission Coupe du monde.

● La ville disposait d'un certain nombre de places. Comment ont-elles été attribuées ?

La sous-préfecture a mis 470 invitations à la disposition d'Aubervilliers. Les critères d'attribution qui ont été demandés coïncidaient avec ceux de la municipalité. C'est-à-dire donner la priorité aux jeunes sportifs et aux scolaires. Ainsi 14,5 % des places ont bénéficié à l'ensemble du conseil municipal et aux directions des services directement impliqués dans la préparation de la Coupe du monde ; 12 % pour les footballeurs FFF, FSGT et l'association de quartier l'ASJA. Les 73,5 % des places restantes ont été partagés entre les centres de loisirs primaires, l'Office de la jeunesse et les établissements scolaires – encadrement compris – impliqués dans des projets Coupe du monde. A noter que la quantité et la qualité des accompagnateurs ont fortement contribué au bon déroulement de la soirée.

Propos recueillis par M. D.

s fou d'foot



e, a donné un show nouvelle tendance mêlant musique techno-futuriste aux ance a gagné le match !

ENFANCE ● Saint-Ex prépare la Coupe

Cap sur l'Amérique du Sud



Marc Gaubert

Comment intégrer un événement sportif aux activités récréatives d'un centre de loisirs qui accueille des enfants de 6 à 12 ans ? Daniel Blindal, responsable de la maison de l'enfance Saint-Exupéry, raconte : « Nous ne voulions pas "éprouver" les enfants avant l'événement sportif proprement dit. Nous utilisons les activités qu'ils aiment pour leur faire découvrir d'autres cultures ». Chaque atelier a donc décliné ses activités sur le thème de l'Amérique latine en vue de préparer le carnaval du 6 juin qui rassemblera tous les centres de loisirs.

Au cours de danse, les filles, initiées aux rythmes latino, apprennent à se déhancher. Avec le capoeira, art martial brésilien, les enfants abordent l'histoire de l'esclavagisme et le peuple-

ment de ce continent. Les civilisations aztèques, les Mayas, leurs temples et leurs dieux constituent un formidable sujet d'inspiration pour les poteries, les dessins. Le carnaval de Rio leur donne des idées pour les costumes et les décors. Les curiosités naturelles, le lac Titicaca ou l'île de Pâques, sont l'occasion de réaliser un livre très illustré.

Christophe Colomb, les conquérants, les tribus indiennes serviront de fil conducteur au spectacle. De la même manière que l'équipe du Brésil fait rêver toute une génération de footballeurs, l'Amérique latine devient une source inépuisable de rencontres, de découvertes et d'imagination pour les enfants. Rendez-vous en juin pour apprécier le travail !

Laurence Tourneuillet

Revue de presse

JPP est passé par là...



Coupe de France. Selon *France-Football* (16 janvier), la banlieue est en ébullition à J-1 de la Coupe de France. Sur deux pages on y trouve un entretien avec Zizek Belkebla : « Les jeunes dans la cité me demandent des places, d'autres le maillot de Papin ».

L'Equipe du 19 janvier titre : « Bordeaux fait son show ». « Les Bordelais, sérieux et appliqués, se sont facilement qualifiés devant Aubervilliers, qui n'a pas pourtant pas démerité ». JPP remarque dans *Le Parisien* (19 janvier) : « Le but d'Aubervilliers nous a réveillés, et ensuite ils ont eu deux ou trois occasions qui nous ont fait mal. On a eu raison de se méfier de cette équipe ». *France Football* (20 janvier) retient : « Lovation de tout le stade quand JPP foule pour la première fois la pelouse du Stade Bauer... Il marquera trois buts ».

Projets. « Ce qui va se passer près de chez nous », *Le Parisien* (6 janvier) énumère les projets de l'année 1998. Pour notre ville il relève notamment « la pose de la première pierre du nouveau marché du centre-ville et la mise en place de la collecte sélective des déchets accompagnés par une campagne de sensibilisation sur la propreté ».

Logement. Photo à l'appui, *Le Parisien* (6 janvier) retrace en détail la rénovation complète d'un immeuble vétuste, 52, rue de Presles. Pour Germaine, une retraitée de 63 ans : « Maintenant, j'ai tout le confort ».

Emploi. *Le Monde* (14 janvier) parle des Crepi, clubs régionaux d'entreprises pépinières pour l'insertion. Celui qui couvre le département est installé à Aubervilliers. « Ils aident les jeunes en grande difficulté et les non-qualifiés à retrouver des emplois, qui restent néanmoins précaires ».

Cyclisme. Deux quotidiens présentent l'équipe BigMat Aubervilliers, version 1998. *L'Equipe* (16 janvier) titre : « Habitacle renforcé, options devenues de série, tenue de route améliorée ; l'équipe a pris du coffre et devrait faire bonne conduite autour de Pascal Lino ». Stéphane Javalet insiste dans *Le Parisien* (aussi le 16 janvier) sur les atouts de son équipe : l'expérience et la jeunesse. Avec un gros effort sur ce dernier point car arrivent deux nouveaux espoirs : Guillaume Auger et Stéphane Bergés.

Théâtre. *Le Parisien* (18 janvier) évoque le nouveau directeur du théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Il est aussi question de la tarification des spectacles. Didier Bezace, directeur du Théâtre de la Commune lance une idée : « L'effort que nous pourrions faire pour améliorer le rapport prix de la place/venue du public passe peut-être par la volonté que certains puissent payer (leur place NDRL) un peu plus cher pour que les autres paient moins cher ».

● Pas de miracle en Coupe de France

Bordeaux était trop fort

Sorti en 32^{es} de finale de la Coupe de France, le CMA a perdu honorablement contre Bordeaux, club de division 1, le 17 janvier au stade Bauer de Saint-Ouen, devant 4 000 personnes.

Le miracle n'a pas eu lieu. Battus 7 buts à 1 par les Girondins de Bordeaux, les joueurs du CM Aubervilliers n'ont pourtant pas à rougir de ce match où ils ont essayé de donner le change aux coéquipiers de Jean-Pierre Papin et de Lilian Laslandes.

Pour ceux qui n'y étaient pas, le score écrasant ne reflète pas les belles actions manquées mais spectaculaires du CMA. C'est à Hakim Hamoum que l'on doit l'unique but d'Aubervilliers et qui a, un bref instant, déstabilisé les Bordelais. Le jeu des Albertivillariens a été salué par Jean-Pierre Papin qui concluait le match par ces mots : « Ils ont eu deux ou trois occasions qui nous font mal. On a eu raison de se méfier de cette équipe. »

Côté public, pas de manifestations euphoriques, l'ambiance est restée bon enfant, même après la défaite. Optimistes mais lucides les Albertivillariens s'étaient déplacés en nombre et en famille pour cet événement sportif que son équipe locale lui offre



Willy Vainqueur

Match perdu pour les Albertivillariens mais ardemment disputé.

depuis ces trois dernières années à l'occasion de la Coupe de France.

En 1995, elle avait déjà créé l'événement en affrontant Montpellier en 16^{es} de finale. C'est le score de ce match, 1 à 0, qui a permis bien des espoirs face aux Girondins. La première mi-temps se terminant sur 3 buts pour Bordeaux contre 1 à Aubervilliers, rien n'était encore perdu...

Papin et l'école de football

Invités par le club, les jeunes de l'école de football du CMA ont pris la place des « pros » sur la pelouse à la mi-temps. Le temps d'une série de tirs au but tandis que Jean-Pierre Papin, s'échauffant non loin d'eux, leur renvoyait la balle à l'occasion.

La seconde mi-temps a été marquée par l'entrée de « JPP » et les trois buts qu'il allait aligner presque coup

sur coup. Subjugué, le public a salué les prouesses de ce génie du ballon en applaudissant ses actions tandis qu'un petit groupe de supporters Bordelais scandait son nom. Nullement en reste, de l'autre côté du grillage, des Albertivillariens s'époumonaient pour soutenir le gardien de buts du CMA, Kamel Bousseliou, dont la technique et les réflexes ont largement contribué à réduire le score.

La fin de la rencontre a été sifflée aux alentours de 21 h 50 sur la victoire écrasante de Bordeaux par 7 buts à 1.

Aussitôt, les spectateurs ont envahi la pelouse en quête d'autographes et de souvenirs des vedettes. Quelques individus ont bien failli gâcher la soirée en bousculant les joueurs, mais tout est vite rentré dans l'ordre et l'on oubliera ces incivilités de la soirée pour n'en retenir que la fête.



Willy Vainqueur

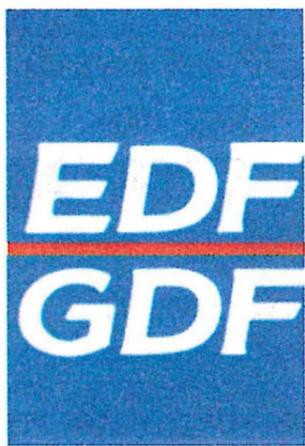


Willy Vainqueur

Ce match contre Bordeaux, club de division 1, contre le CM Aubervilliers, club de championnat amateur, restera comme un challenge relevé, perdu mais ardemment disputé.

Désormais évincée de la Coupe de France, l'équipe de Patrick Loir va pouvoir se consacrer à plein temps au championnat et défendre au mieux le maillot d'Aubervilliers pour se maintenir en CFA.

María Domingues



UNE AGENCE CLIENTELE PROCHE DE CHEZ VOUS PARCE QUE NOUS SAVONS QUE CHAQUE CLIENT EST UNIQUE

Nous mettons à votre disposition :

Une équipe à votre écoute pour répondre à vos questions, pour vous conseiller en proposant une solution adaptée à vos préoccupations par des services appropriés. Des techniciens pour intervenir chez vous et vous conseiller.

Bienvenue parmi nos services

Compteur Libre Energie

Une gestion souple et efficace des dépenses d'électricité et de gaz. La possibilité de visualiser en francs les consommations de vos appareils.

Conseil Juste Prix

Vous vous interrogez sur l'adaptation de votre tarification et de vos usages de nos énergies ? Nos conseillers vérifieront, et vous conseilleront en composant le 01 49 91 05 69.

Conseil confort électrique

Un expert chauffage électrique se déplacera à votre domicile gratuitement, sur simple demande de votre part, afin de vous conseiller sur l'utilisation de votre chauffage.

Service maintien d'énergie

Une difficulté financière passagère, ce service vous permet de conserver la fourniture d'électricité.

Des modes de paiement adaptés à vos besoins

Paiement mensuel en espèces.
Prélèvement automatique à chaque facture.
Prélèvement automatique mensuel.

Tarification TEMPO

Une nouvelle tarification, associée à des services de gestion d'énergie performants.

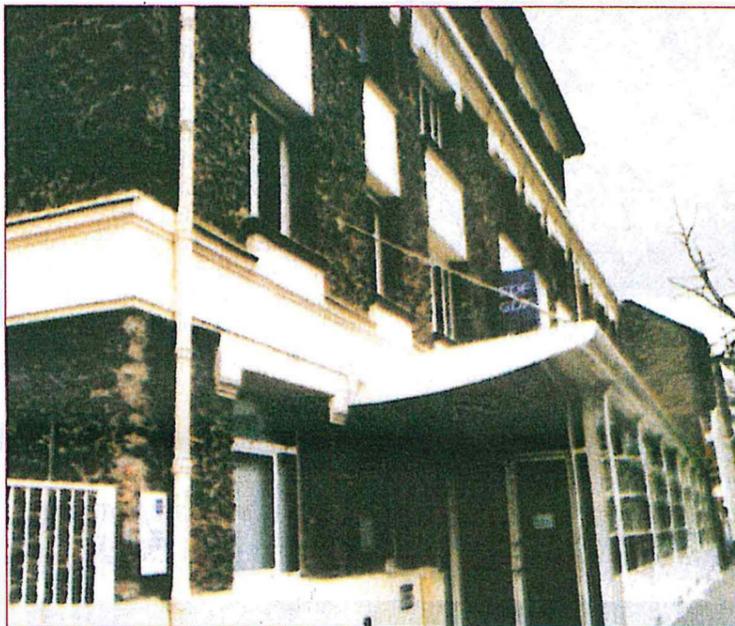
VOTRE AGENCE CLIENTELE SE SITUE :

au 7 rue de la liberté - 93500 Pantin

NOUS VOUS ACCUEILLONS DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H À 12H ET DE 13H À 16H45. VOUS POUVEZ ÉGALEMENT NOUS CONTACTER EN COMPOSANT LE 01 49 91 05 69, TÉLÉCOPIE 01 49 15 78 10

Pour vous rendre à votre agence clientèle :

En autobus : ligne 170 station Hoche
En métro - RER : ligne 5 station Hoche



2 numéros utiles :

Si vous désirez obtenir un certificat de conformité en électricité ou éventuellement un Label, téléphonez à

Promotelec
au 01 41 26 56 60

Si vous désirez obtenir un certificat de conformité ou faire établir un diagnostic d'installation en Gaz, téléphonez à

Qualigaz
au 01 49 40 14 14

CE QU'IL FAUT SAVOIR :

Dépannage électricité : tél 01 48 91 02 22

Dépannage Gaz : tél 01 48 91 76 22

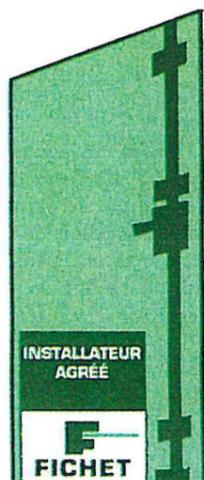
Disponibilité 24h/24, sur simple appel de votre part, nos équipes d'intervention se déplacent pour vous dépanner.

AUBER SECURITE

Près de la Clinique La Roseraie

28, RUE HENRI BARBUSSE - 93300 AUBERVILLIERS

01 48 34 44 44 - 01 48 39 04 97



Changement de cylindres

Pose de verrous

Vitrage, double vitrage

Fenêtres PVC, vitrerie

Ouverture de coffres forts

Ouverture de portes

Réparations immédiates suite à un cambriolage

Remplacement de serrures toutes marques

Fermeture provisoire suite à une effraction

Installation et dépannage de rideaux métalliques

Installation de digicode et de gaches électriques

Pose de freins de porte en glace

REPRISE D'ACTIVITÉS PAR L'ANCIEN PROPRIÉTAIRE

INSTALLATEUR
AGRÉÉ

FICHET

BLINDAGE DE PORTES
reproduction toutes clés

24H/24 DEPANNAGE RAPIDE 7J/7

A vos côtés pour rendre l'hommage que vous souhaitez.



POMPES FUNEBRES GÉNÉRALES

3, rue de la Commune-de-Paris

Tél. : 01 48 34 61 09

N° Vert 0 800 11 10 10

3615 code PFG 1,29 F la minute

PFG Ile de France - Société en commandite par actions.
Monsieur René Hue. N° habilitation 97-93-101.

Sommaire

L'événement

L'inauguration du Stade de France Aubervilliers-Bordeaux en Coupe de France (p. 2 et 3)

Aubervilliers au quotidien

La nouvelle gare
Plaine Stade de France entre en service
Un site industriel reprend vie à La Villette
Le square Stalingrad est rendu aux piétons
Un premier stage avec le Programme local d'insertion par l'économique (PLIE)
Un week-end studieux pour H. Wallon
Portrait d'un « instit »
A propos des comités locaux d'éducation
La ville exige une baisse du prix de l'eau
Une association nommée Un jour, on s'est dit bonjour
Du côté de la boutique de quartier de la Maladrerie (p. 5 à 9)

L'édito de Jack Ralite

(p. 9)

Parcours

Le ras le bol des demandeurs d'emploi (p. 10)

Forum

Débat sur les missions de l'école
Le courrier des lecteurs (p. 11)

Le dossier

La mise en place de la collecte sélective des ordures ménagères (p. 12 et 13)

Réflexions

Le Théâtre de la Commune, selon son directeur Didier Bezace (p. 14)

Vie municipale

Le conseil municipal intercommunal Aubervilliers-Saint-Denis sur le logement (p. 15)

Sport

Passation de relais au CMA Natation
Un nouvelle section : la gymnastique-détente
Présentation de l'équipe cycliste (p. 16 et 17)

Culture

La Nuit du Ramadan
Aux Intégrales du TCA
L'association Lyrico rentre en scène (p. 18 et 19)

Aubervilliers mode d'emploi

La maison de l'enfance Solomon
Le Greta des métiers du tourisme
Carnet
Adresses et rendez-vous utiles (p. 20 à 22)

Petites annonces

(p. 24)

AUBERMENSUEL

N°71, février 1998
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Président : Jack Ralite
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Laurence Tournecueillert, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : février 1998
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

TRANSPORTS ● La nouvelle station Plaine Stade de France vient d'être inaugurée

Vite dit

Une gare toute neuve

Conçue pour desservir le Stade de France, la nouvelle station sera d'abord utile aux habitants qui bénéficient désormais de trains supplémentaires.

Enfin, nous avons une vraie gare, lance Ginette, qui habite à la Plaine depuis sept ans. Je prends le RER tous les jours, et j'ai une heure et demie de trajet pour me rendre à mon travail. Alors, profiter d'une gare qui ne rassemble plus à un coupe-gorge, ça me fait plutôt plaisir. Le dimanche 25 janvier, la « Plaine-Stade de France-Saint-Denis-Aubervilliers » a ouvert ses portes au public sur la ligne B du RER. Sur la ligne D, une nouvelle station a aussi été mise en fonction à Saint-Denis.



Des gares de la vie quotidienne
Toutes les deux ont pour vocation la desserte du Stade de France, mais aussi et principalement d'être des gares « de la vie quotidienne » ont souligné tant le ministre des Transports, Jean-Claude Gayssot, que le président de la SNCF, Louis Gallois, lors de l'inauguration. Ce jour-là, le 23 janvier, de nombreuses personnalités étaient présentes, notamment Michel Giraut, président du Conseil régional, Patrick Braouezec et Jack Ralite, maires de Saint-Denis et d'Aubervilliers.
La nouvelle gare de la Plaine a pris la succession de la « Plaine-Voyageurs », construite en 1913. Ici, les quais, les plans inclinés et les plafonds sont revêtus d'Iroko, un bois exotique qui, affirme-t-on, résiste aux intempéries. « Oui, c'est très beau, reconnaît Marc, un étudiant qui se rend tous les jours ou presque dans Paris. Pour moi c'est encore mieux, puisque la nouvelle gare s'est un peu déplacée vers Auber. Mais enfin, surtout, j'aurai moins l'impression de vivre dans la zone ». La « Plaine Stade de France » a été construite à 300 mètres de la « Plaine Voyageurs » désormais fermée. Le pari des architectes qui ont associé béton blanc, métal et bois, tout en jouant avec la lumière du jour semble gagné. « On va enfin avoir une

vraie gare pour tous les jours, renchérit Sandra, qui habite depuis des années près de la voie ferrée. Ça va nous aider à en finir avec cette image sale et déglinguée de la Plaine ».

Sur chacun des deux quais de quatorze mètres de large, des panneaux et des écrans vidéo signalent en temps réel le passage des prochains trains. Ce qui n'est pas inutile quand on sait que de nouveaux horaires ont été mis en place (sans parler des dessertes spéciales liées au Stade de France), avec un train tous les quarts d'heure dans chaque sens et, c'est nouveau, deux trains tous les quarts d'heure, le matin et le soir, aux heures de pointe.

Julien Lafargue

630 MILLIONS DE FRANCS D'INVESTISSEMENT

Conçues par les architectes Jean-Marie Duthilleul, Etienne Tricaud et Michel Maillard, les deux gares SNCF sur les lignes B et D du RER ont nécessité un investissement de plus de 630 millions de francs, financé à près de 70 % par le Conseil régional. Rappelons que la Plaine, où elles ont été construites (en moins de 3 ans), a été désignée par le Schéma directeur de la région Ile-de-France (SDRIF) en 1994, comme un pôle de développement qui à l'horizon 2015 devrait compter 60 000 emplois pour 30 000 à ce jour et 18 000 logements contre 7 500 actuellement.

Ecole

● TUER N'EST PAS JOUER

Depuis juillet, une opération de prévention de la violence est menée par un éducateur de la protection judiciaire de la jeunesse de Seine-Saint-Denis, en partenariat avec la maison de jeunes Jacques Brel dans le quartier de la Villette.

Une quinzaine de jeunes âgés de 15 à 21 ans ont ainsi participé à un projet basé sur la musique. Pendant trois semaines ils ont travaillé l'écriture de textes avec la complicité d'un écrivain et d'une éducatrice. Puis, grâce à une collaboration avec les studios John Lennon, ils ont également été initiés à l'informatique musicale, en particulier à la technique du sample, pour pouvoir un jour enregistrer leurs compositions. Cette opération a été mise en œuvre sur le modèle de l'expérience menée à Villemomble depuis 1995. Elle avait permis à des jeunes d'avoir une réflexion critique sur les phénomènes de violence tout en se réalisant dans une activité positive. A Jacques Brel, l'équipe de l'Omja étudie les possibilités de donner un prolongement à cette démarche, envisageant la création d'ateliers permanents.

● MUSIQUE AU COLLÈGE JEAN MOULIN

Patrick Verbeke, le célèbre guitariste, avait rendez-vous avec les classes de 3^e du collège Jean Moulin, le mercredi 21 janvier, pour les initier au blues. Impulsées par le conseil général de Seine-Saint-Denis, des actions de découvertes musicales ont lieu depuis huit ans sous l'appellation « Zebrock au bahut ». Menées avec la complicité de musiciens professionnels, elles portent sur la découverte et le plaisir d'un genre musical particulier. A Jean Moulin, c'est sur le thème du blues que cette initiative a eu lieu avec une conférence, une exposition de photos et une démonstration en direct. Cette rencontre sera suivie d'autres initiatives avec entre autres la visite de studios d'enregistrement et, au final, le concert du groupe marseillais Massilia sound system qui rassemblera l'ensemble des participants.

ENTREPRISE ● Une nouvelle société s'installe au 100, bd Félix Faure

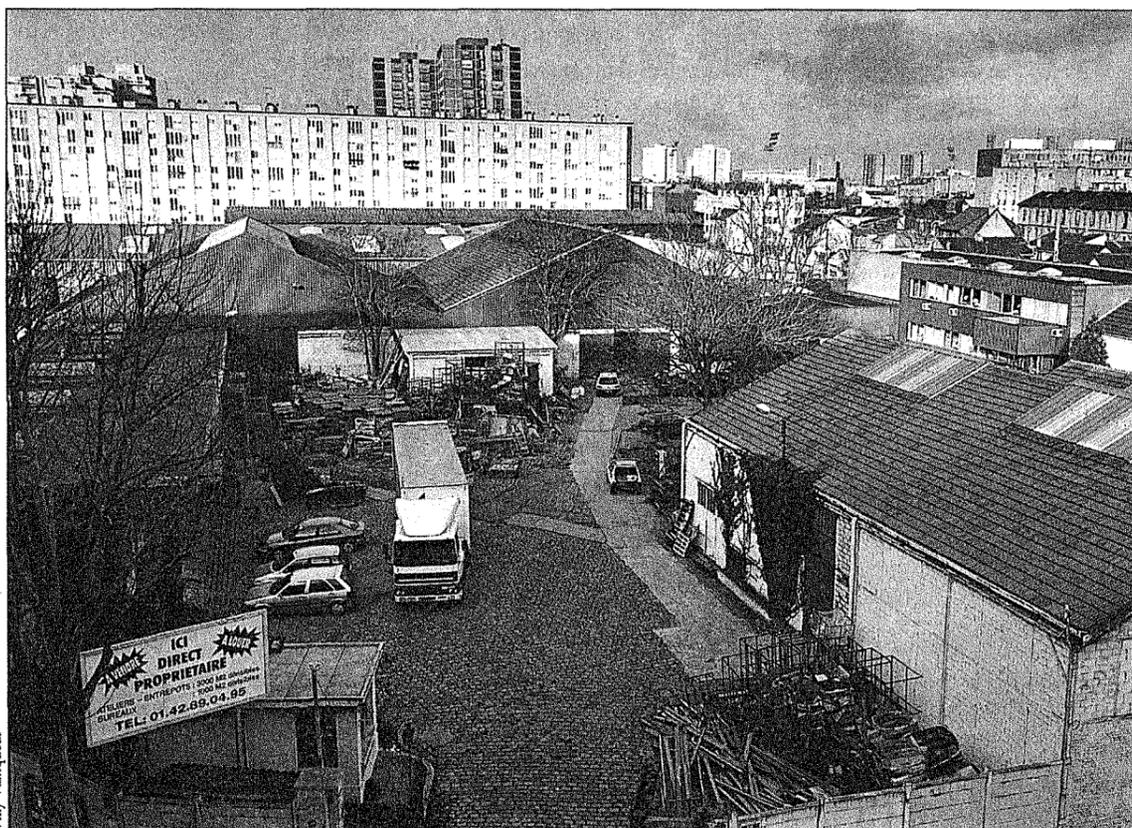
Un site industriel reprend vie

Fin décembre, M. Vaccaro, PDG du groupe Sogapi, l'un des principaux fournisseurs des professionnels d'équipements automobiles (Mida, Norauto, Speedy), achetait l'ensemble immobilier du 100, bd Félix Faure. Le nouveau propriétaire compte ainsi regrouper ses trois établissements de la région parisienne (Auto Matériel Général, Auto Services moteurs et Fournitures pièces auto) à Aubervilliers. 43 salariés vont donc s'installer sur le site « Riquet », du nom de l'ancienne entreprise.

Début 1997, les sociétés du groupe papetier « Riquet », « PCP » et « Thomas » étaient en effet cédées à trois repreneurs distincts. Mais cette opération de restructuration s'est soldée par la fermeture de l'établissement, dans lequel travaillaient 35 personnes, et à la mise en vente du site.

M. Vaccaro s'est dit prêt à redonner un coup de neuf à ce patrimoine industriel. Soit 6 700 m² de terrains et 4 300 m² de locaux. Il a par ailleurs précisé sa volonté de s'impliquer dans la vie associative et sportive locale, notamment à travers l'équipe de football d'Aubervilliers. Il compte aussi trouver des logements sur la commune pour une partie de son personnel.

Marie Bernard



Un des principaux fournisseurs de professionnels d'équipements automobiles vient d'acquiescer l'ensemble immobilier du boulevard Félix Faure.

Nouveau patron chez Phydor

La société Phydor, située 55-59, rue du Port, a été reprise le 15 décembre dernier par M. Chataoui qui possède déjà des usines d'agro-alimentaires « Chataoui et Chaudet » en Seine-Maritime et dans l'Oise. La fabrique de biscuits, d'abord détenue par le groupe Jacquet, était ensuite passée aux mains de Limangrin, spécialisé dans les céréales et peu intéressé par la biscuiterie. Un des directeurs avait alors repris l'affaire qui s'est engluée dans les difficultés financières. En juin 1997, l'entreprise était mise en dépôt de bilan. En décembre, deux repreneurs se présentaient. M. Chataoui a été retenu. Dix-huit postes de travail ont été supprimés. La menace de fermeture de l'entreprise semble cependant enfin écartée. Si le bruit d'une éventuelle délocalisation court toujours parmi le personnel, le nouvel acquéreur a promis d'investir dans les deux ans à venir et d'augmenter les effectifs à 120 salariés, contre 48 à l'heure actuelle.

Les nouvelles boîtes de gâteaux sortent avec l'appellation « Société européenne de biscuits ». Est-ce le futur nouveau nom de cette biscuiterie ?

M. B.

Vite dit

Aménagement**• UNE VOIE POUR LA PLAINE**

Initié dans le cadre du projet urbain élaboré par Aubervilliers et Saint-Denis, le projet de création d'une voie Nord-Sud traversant la Plaine se concrétise. Elle empruntera le tracé de l'ancien Chemin de fer industriel, à proximité de la rue des Fillettes. Aujourd'hui, le concours pour le choix des concepteurs et du paysagiste est en cours. L'objectif est de commencer les travaux de la première tranche, rue Saint Gobain à la rue du Piliier, d'ici fin 1998. Parallèlement, France Télécom, installé actuellement le long de cette future voie, restructure la totalité de son site en prenant en compte les projets de la Ville. L'ensemble des bâtiments existants, anciennement occupés et construits par Citroën dans les années 1920, sera démolé au printemps et le nouveau bâtiment destiné à les remplacer devrait être achevé fin 1998.

• DES PASSAGES PIÉTONS PÉDOTACTILES

Dans le cadre des travaux de rénovation de la rue du Port, les services techniques de la ville ont prévu une installation insolite : l'aménagement de passages piétons pédotactiles. Il s'agit d'un dispositif sensoriel qui permet aux personnes non-voyantes d'identifier l'emplacement du passage piéton. Auparavant on utilisait un signal sonore, coûteux parce qu'électrique et qui n'était pas à l'abri de pannes. De plus la voix mécanique « Avancez piéton » et « Attendez piéton » avait un côté agaçant et bruyant. La nouvelle installation consiste simplement à insérer dans le trottoir une sorte de boule en relief qui signale la présence du passage. A cet endroit, le trottoir est abaissé de 21 à 2 cm, ce qui permet un accès privilégié aux engins à roulettes, fauteuils roulants, landaus et bicyclettes. Autre avantage, son faible coût d'installation, 400 francs par passage, ce qui permet leur multiplication. 15 passages de ce type vont être installés rue du Port et progressivement le système sera étendu à toute la ville. Il faut préciser que ce type d'aménagement n'est pas rendu obligatoire par la loi et qu'il repose uniquement sur la volonté de la municipalité d'améliorer la vie quotidienne des habitants.

ESPACES VERTS • Une mesure qui répond à un souhait des usagers

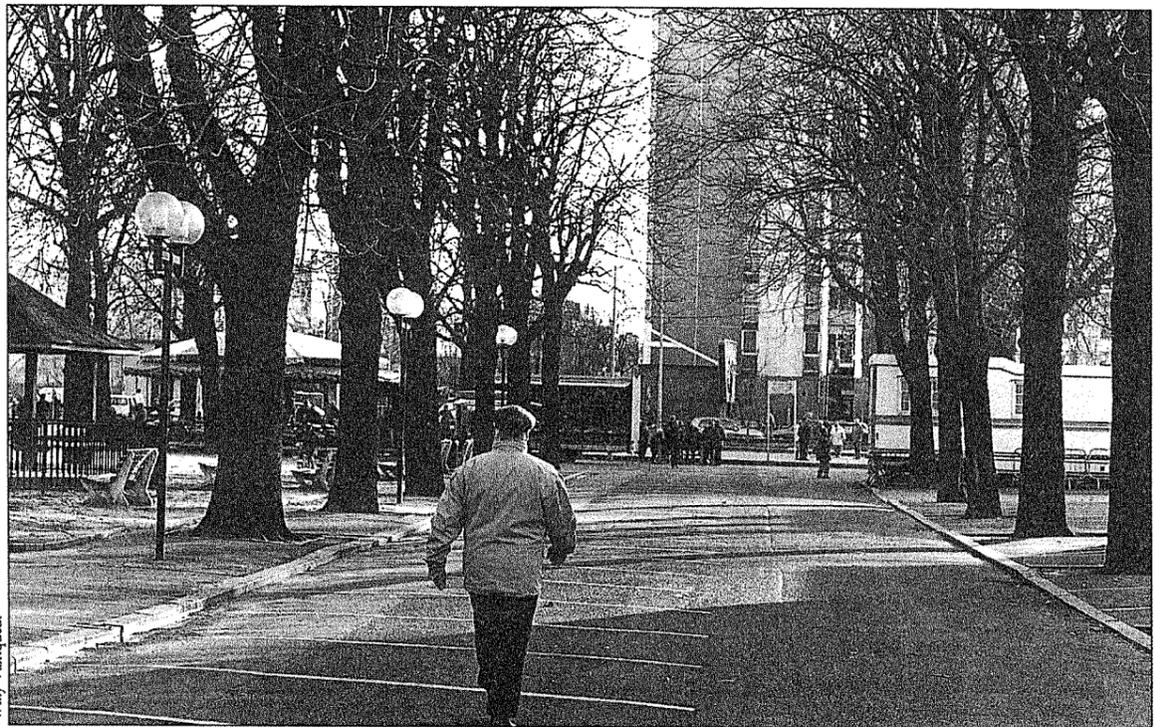
Le square enfin rendu aux piétons

Avec le recrutement de plusieurs agents et l'interdiction définitive de stationner dans le square, la ville affirme sa volonté de réinvestir ce lieu que beaucoup jugeaient « à l'abandon ».

On dirait que le square est plus grand », remarque Samy. Un ballon sous le bras, il vient de se rendre compte que l'allée qui longe le tribunal d'instance est dégagée. Depuis le 5 janvier, aucun véhicule n'est autorisé à stationner dans le square. Très vite, petits patineurs et cyclistes ont pris possession de ce nouvel espace. « C'est vrai que l'on est moins stressé par la crainte de voir débouler ou manœuvrer une voiture. Je peux laisser Clément plus libre de ses mouvements », confirme Sandrine, jeune étudiante, baby-sitter à l'occasion.

Le square sera clôturé

Pour répondre à la volonté fortement exprimée par la population, la municipalité s'est engagée à rénover et surtout à repenser le square afin qu'il soit mieux respecté, plus sûr et donc plus agréable à vivre. Sa fermeture aux automobiles n'est que la première étape de ce qui devrait être une vraie renaissance. La seconde aura lieu



lors du conseil municipal chargé de voter le budget communal, le mois prochain. Il sera demandé aux élus d'allouer une somme de 930 000 F pour financer une étude réalisée par un architecte paysagiste. Mais « pour le moment, il n'existe aucun projet définitif, précise Alain Dailliet, directeur du service municipal des Espaces verts et de la Propreté. Nous soumettrons d'abord les conclusions de cette étude à la population avant de prendre toutes décisions définitives. »

Seule certitude, le square sera bel et bien fermé sur tout son périmètre, soit 700 mètres de clôture. Cette

mesure répond à un souhait massivement exprimé par les Aubervilliersiens, notamment au cours des comités consultatifs des quartiers entourant le square. De plus « six agents de surveillance et de médiation vont être recrutés dès mars et avril, annonce Gérard Del-Monte, premier maire-adjoint, délégué au Personnel. Quatre hommes et deux femmes sont d'ores et déjà pressentis pour ces postes dans le cadre des emplois-jeunes. Ces différentes mesures attestent de la volonté municipale de réinvestir et de remettre en valeur le square Stalingrad, dont beaucoup d'Aubervilliersiens, et

pas seulement les plus âgés, regrettent la convivialité et la splendeur d'antan. C'est pour que toutes les générations puissent de nouveau s'y retrouver en toute tranquillité que la municipalité s'est lancée dans cette transformation totale du square. Seulement une telle entreprise demande du temps et des moyens financiers. Le projet abouti sera ensuite discuté dans le cadre du budget 1999. Ce n'est que l'année prochaine que les travaux effectifs pourraient commencer. Il faudra donc faire preuve d'un peu de patience.

Maria Domingues

INSERTION • Un premier stage organisé par le PLIE

Sur le chemin de l'emploi

Ils sont quatorze. Chômeurs de longue durée, il sortent d'un mois de stage de recherche active d'emplois et sont les premiers bénéficiaires du Plie (Plan local d'insertion par l'économie), un dispositif mis en place sur la ville en octobre dernier qui s'adresse à un public de chômeurs en grande difficulté.

Pour la plupart, ils sont arrivés le premier jour sans y croire, usés par une longue période de recherches infructueuses. « Le pari que nous fai-

sons avec eux, c'est de les convaincre qu'il y a encore des possibilités qu'ils n'ont pas exploitées, explique Pierre Turell, l'animateur de ce stage conçu par l'entreprise FFP (Filière de formation professionnelle). Il faut leur démontrer que le monde de l'emploi n'est pas statique mais en mouvement permanent ». Pour Bernard « ce qui est important, c'est de sortir les chômeurs de leur isolement ». Cet ancien cadre commercial explique qu'il a retrouvé une dynamique et de nouvelles perspectives professionnelles :

« Cela m'a ouvert d'autres pistes, notamment dans le secteur de la formation ».

Venus de tous les horizons et d'âges très différents, ces stagiaires ont trouvé ici une occasion de reconstruire un projet professionnel et de le confronter aux entreprises. Les deux animateurs ont eu pour mission de définir des cadres et des objectifs. Un accompagnement individualisé qui se révèle indispensable pour des chômeurs souvent très désorientés et désabusés.

Pour Marc Martin, le directeur du Plie, « le premier bilan est positif puisque six bénéficiaires ont retrouvé, sous une forme ou une autre, le monde du travail et trois sont entrés en formation ». Les autres poursuivent leur recherche et il n'y a eu qu'un seul véritable abandon.

A l'issue du stage, une période de suivi de deux mois est assurée par l'entreprise FFP afin de maintenir le stagiaire dans une trajectoire active et positive. Sans être une formule magique, ces actions ont le mérite de donner une nouvelle chance à des chômeurs de longue durée qui avaient fini par penser que pour eux il n'existait plus aucune solution.

Laurence Tournecueillert

Image**Des couvertures pour les enfants**

Malgré leur grand âge, leurs mains restent habiles et leur cœur généreux. Elles s'appellent Paquerette, Maria, Marguerite, Paulette et Madeleine et viennent de confectionner une dizaine de couvertures d'enfants en laine et cretonne. Le 8 janvier dernier, au centre de gérontologie Constance Mazier, elles les remettaient, en toute simplicité, à des familles

en difficulté recensées et invitées par le comité local de la Croix-Rouge. Ce n'est pas la première fois que les pensionnaires du centre font acte de générosité. En échange, elles ne demandent rien, si ce n'est, de temps en temps, une petite visite de courtoisie, accompagnée d'une douceur et, surtout, la présence de petits enfants.

M. D.

Dans les boutiques de quartiers**• Présentation de la collecte sélective**

Mardi 10 février de 10 h 30 à 12 h 30
Boutique de quartier 34, rue Hémet.

• Réunion du comité consultatif

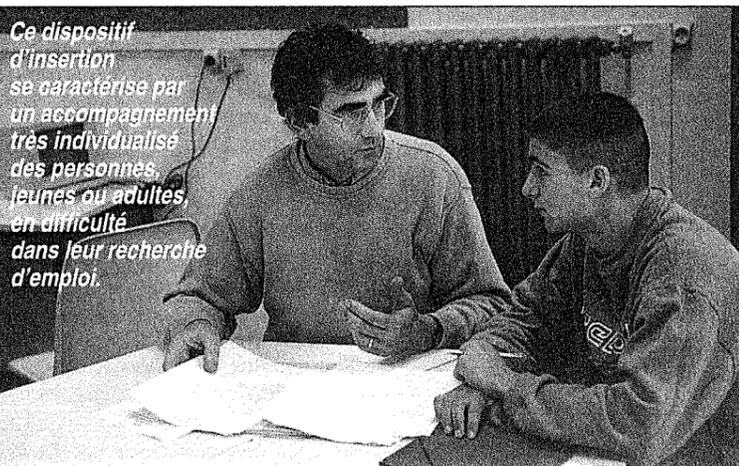
Sadi Carnot
Jeudi 12 février à 20 h 30, Greta bd F. Faure.

• Réunion du comité consultatif

Victor Hugo-Canal
Jeudi 12 février à 20 h 30, école Victor Hugo

• Réunion du comité consultatif

centre-ville
Vendredi 20 février à 20 h, Hôtel de Ville.



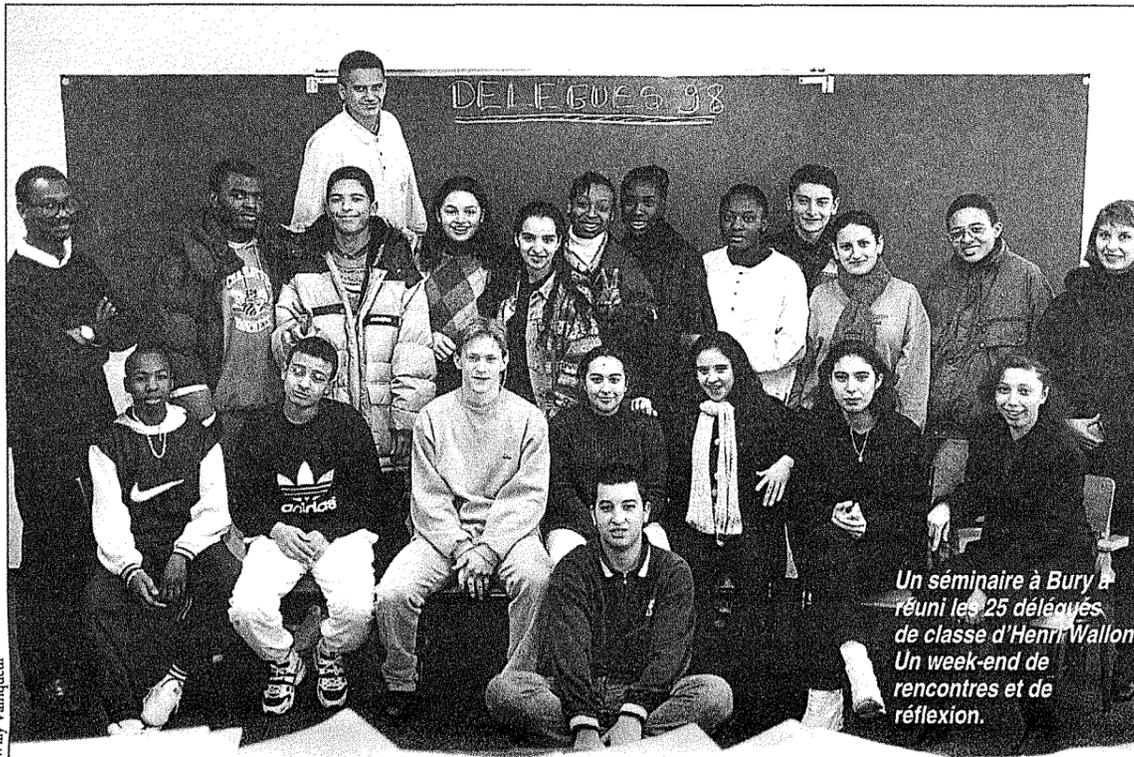
Ce dispositif d'insertion se caractérise par un accompagnement très individualisé des personnes, jeunes ou adultes, en difficulté dans leur recherche d'emploi.

CITOYENNETÉ ● Des délégués de classe en séminaire de formation

Un week-end studieux pour Henri Wallon

25 délégués de classe du lycée Henri Wallon, accompagnés de leurs conseillers d'éducation, ont participé à un week-end de réflexion les 10 et 11 janvier.

Parce que le rôle de délégué ne s'improvise pas, une formation avait été organisée l'année dernière au lycée Henri Wallon sous la forme de plusieurs après-midi de travail. Cette fois, c'est une véritable immersion que les délégués, tous volontaires, ont bien voulu tenter, sous la conduite de deux responsables de l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (Omja), durant 48 heures au centre de vacances de Bury. « Ce week-end nous a d'abord permis de nous rencontrer, raconte Mounia, une élève de seconde, car, pour la plupart, nous ne nous étions jamais vraiment parlés ». De nouveaux liens se sont donc établis au sein du groupe et également avec les conseillers d'éducation. « Ce fut un moment privilégié pour connaître les élèves et développer un rapport autre que disciplinaire et plus personnalisé, explique Raphaël Dessou, l'un des deux conseillers d'éducation. Dans un établissement fréquenté par 900 personnes, il est important d'avoir des relais et d'établir des liens de confiance ».



Un séminaire à Bury a réuni les 25 délégués de classe d'Henri Wallon. Un week-end de rencontres et de réflexion.

Willy Vainqueur

Le rôle du délégué de classe

Dans un premier temps, la réflexion était consacrée au rôle du délégué, au sens de sa mission et à ses difficultés. Comment représenter tous les élèves d'une même classe ? Comment s'exprimer devant un public et surtout comment faire pour convaincre les professeurs de prendre en considération leurs paroles ? « Souvent on a l'impression qu'on ne sert à

rien dans les conseils de classe », regrette Gaston, un élève. Ce besoin de s'exprimer et cette demande de reconnaissance de la parole du délégué sont des constats que l'ensemble des animateurs ont pu faire. Un début de réponse pourrait être apporté dans la mise en œuvre de projets sur lesquels ils réfléchissent ensemble. Trois pistes ont ainsi été retenues : la création d'une radio interne et d'un lieu de détente avec une cafétéria

gérée par les élèves eux-mêmes et enfin la préparation d'un événement autour de la célébration des 30 ans du lycée.

« Donner des pistes de réflexions et des outils pour mener à bien des projets afin d'impliquer les jeunes dans leur lieu de vie et qu'ils puissent en être les acteurs », tels étaient, pour André Falcucci, le directeur de l'Omja, les objectifs de cette formation. L'idée était aussi que le travail

effectué à l'intérieur du lycée puisse un jour porter ses fruits à l'extérieur et que des passerelles puissent s'établir dans la ville.

Une première expérience que chacun a qualifié de « réussite ». Du coup, l'équipe pédagogique réfléchit au moyen d'associer à cette démarche l'ensemble des 76 délégués de l'établissement ainsi que le corps enseignant.

Laurence Tourneueillert

UN GUIDE À L'USAGE DES CITOYENS DE DEMAIN

Pour la troisième fois en 10 ans, un dossier consacré à l'éducation civique a été distribué par le service de l'Enseignement aux élèves des classes de CM2 et de 6^e. C'est Jean-Pierre Chevènement, alors ministre de l'Éducation nationale, qui invoquait en 1985 la nécessité d'inscrire l'éducation civique dans les programmes scolaires. Dernièrement, Claude Allègre et Ségolène Royal ont déclaré l'instruction civique et la maîtrise de la langue française axes prioritaires de leurs missions. Ce nouveau guide d'une soixantaine de pages constitue pour les enseignants une aide pédagogique précieuse. On y trouve, en seize chapitres, la synthèse des différents aspects de la vie de la commune. A chaque question abordée correspondent des travaux pratiques qui permettent à l'élève d'intégrer des notions de manière plus vivante. Deux nouveaux chapitres ont été apportés à cette nouvelle édition. L'un intitulé « Les citoyens dans la ville » aborde la question du respect de soi et des autres, des droits et des devoirs. L'autre, consacré à l'environnement, témoigne de l'évolution des préoccupations quotidiennes, devenues des questions de société. Agréablement illustré, abondamment documenté, ce nouveau support de travail répond à un besoin évident qui n'a, pour le moment, pas d'équivalent sur le marché de l'édition. Il est publié aux éditions Franiade.

● EDUCATION

Des comités locaux vont préparer la carte scolaire



CARMEN CARON, adjointe au maire, déléguée à l'enseignement élémentaire et secondaire.

Le ministère de l'Éducation nationale a mis en place des comités locaux d'éducation. De quoi s'agit-il et que pensez-vous de cette innovation ?

Effectivement, le gouvernement a instauré une nouvelle structure, le comité local d'éducation. Il est composé de représentants de la municipalité, de parents d'élèves, de directeurs d'écoles et d'enseignants ainsi que de deux inspecteurs de circonscription et d'un inspecteur académique départemental. Il s'agit d'un organe consultatif, donc sans pouvoir décisionnaire, qui émettra un avis sur tous les sujets qui concer-

nent l'école et se réunira 4 fois par an. Pour Aubervilliers cela ne changera pas fondamentalement les choses dans la mesure où il existe déjà la commission de l'enseignement que je réunis régulièrement. Ce qui est positif c'est le fait que ce soit le ministère qui pilote la structure. Ce comité permettra d'officialiser les choses. Il permettra par exemple d'affiner les critères du découpage de la carte scolaire et d'aborder la question sous un angle qualitatif.

Une première réunion a eu lieu le 18 décembre au cours de laquelle de nombreux points ont été abordés, notamment le rôle des réseaux d'aide scolaire. La carte scolaire a été évoquée mais il faut attendre la prochaine réunion en mars, après les conseils d'écoles, pour entrer dans les détails.

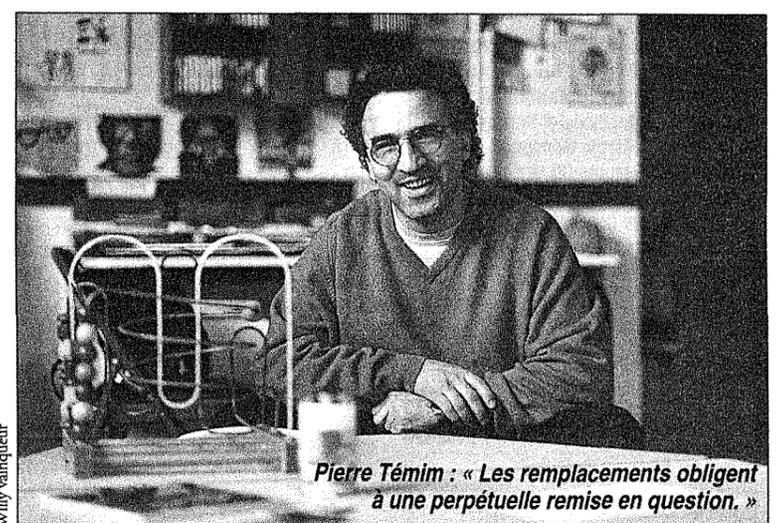
Propos recueillis par Laurence Tourneueillert

● PORTRAIT ● Treize années de « brigade de ville »

« L'instit » itinérant

Je ne tiens pas en place mais j'admire les collègues capables d'occuper le même poste pendant des années... À 40 ans, Pierre Témim va d'une école à l'autre, là où une grippe ou un congé de maternité créent l'absence et nécessitent un remplaçant. Cela fait treize années que cela dure et qu'il aime « cette errance ». Elle lui a permis, à lui, Parisien, de découvrir et d'apprécier les enfants et les enseignants d'Aubervilliers.

Depuis son arrivée, en 1984, Pierre Témim appartient à cette « brigade de ville » composée de remplaçants. Rattaché à l'école Jacques Prévert, il attend le coup de fil qui lui indiquera où aller. Deux jours en centre-ville ou trois mois à la Villette, les remplacements se suivent mais ne se ressemblent pas. Et c'est justement ce qui lui plaît : « J'adore communiquer, découvrir les gosses d'une nouvelle classe, les affinités ou les différences avec leurs voisins de quartier... Ce brassage de personnes et de lieux est enrichissant et m'oblige à une perpétuelle remise en question. » Spécialisé en maternelle, Pierre Témim apprécie



Pierre Témim : « Les remplacements obligent à une perpétuelle remise en question. »

Willy Vainqueur

les remplacements en primaire grâce au dynamisme de certains collègues et de leur direction. « Cela me permet de retrouver des enfants que j'ai eus en maternelle. » Ce fut le cas notamment à l'école Condorcet où il a assuré un remplacement d'un trimestre dans une classe de CM1 : « Le contact avec les enfants et les collègues a été très fort, se souvient-il, la

séparation a été très difficile. » Pour Pierre Témim « le pire, c'est de devoir repartir alors que la relation s'est bien établie avec les enfants et l'équipe pédagogique ». Quant au reste, « ce n'est que plaisir renouvelé puisqu'en général les remplaçants sont attendus impatiemment et, de ce fait, sont fort bien accueillis. »

Maria Domingues

Vite dit

Mobilisation**● DU CÔTÉ DES ENSEIGNANTS**

A l'appel du principal syndicat du premier degré, le SNIUPP, environ 50 % des enseignants des écoles primaires et maternelles ont fait grève mardi 20 janvier. Ils demandaient l'accélération du processus d'intégration des instituteurs dans le corps des professeurs des écoles. Par ailleurs, le même jour, les professeurs du lycée Le Corbusier se sont également mis en grève. Une quarantaine d'entre eux ont été reçus par Carmen Caron, adjointe au maire déléguée à l'enseignement. Ils souhaitent que l'établissement soit classé en zone sensible. Pour cela ils veulent obtenir, avec l'appui de la municipalité, qu'une délégation soit reçue au ministère de l'Éducation nationale. Par ailleurs, ils voudraient être reçus à la Région pour avoir des précisions sur la rénovation du lycée.

● DU CÔTÉ DES LYCÉENS

Pour des raisons identiques à celles citées plus haut, les élèves du Corbusier se sont mis en grève jeudi 22 et vendredi 23. Ils ont manifesté devant la mairie afin de solliciter le soutien de la municipalité dans leurs revendications. Une délégation de 9 lycéens a été reçue par Carmen Caron et Pierre Ringot, maire adjoint et membre du conseil d'administration du lycée. Le maire a sollicité un rendez-vous auprès du ministre de l'Éducation, tandis qu'un premier entretien a été fixé avec le conseil régional, le mercredi 28. Enfin, les élèves d'Henri Wallon se sont à leur tour mis en grève les 26 et 27 janvier. Ils revendiquent notamment le classement de leur établissement en zone d'éducation prioritaire. Ils ont organisé deux manifestations. L'une devant le ministère de l'Éducation nationale où ils ont obtenu une première entrevue. La seconde devant la mairie d'Aubervilliers. Une délégation d'élèves était également reçue par Carmen Caron, Jean-François Thévenot, conseiller municipal délégué à la jeunesse, et Carmen Cabada-Salazar, maire adjointe.

Emplois-jeunes**● POUR LES ÉCOLES**

L'inspection académique de Seine-Saint-Denis a récemment transmis la liste d'affectation des 67 emplois-jeunes dans les écoles et collèges de la ville. Recrutés pour une mission d'aide éducateur, ils se répartissent de la manière suivante :

Dans les collèges

Diderot (4), Gabriel Péri (4), H. Wallon (2), Jean Moulin (5).

Dans les écoles élémentaires

Babeuf (3), Victor Hugo et Balzac (4), Condorcet (3), Firmin Gémier (1), Jules Guesde (2), J. Jaurès (2), J. Curie (3), J. Macé (2), A. Mathiez (2), E. Quinet (2), Robespierre (2), J. Vallès (3), E. Varlin (2).

Dans les écoles maternelles

G. Philipe (1), P. Bert (2), M. Bloch (3), P. Brossolette (2), Doisneau (2), L. Michel (3), J. Perrin (1), J. Prévert (2), St Just (2), Stendhal (2).

Travaux**● AU CRÉDIT LYONNAIS**

Commencés depuis plus de deux mois, la rénovation du Crédit Lyonnais du centre-ville devrait s'achever en mai. Elle concerne l'intérieur et l'extérieur de l'agence. Les palissades devraient bientôt disparaître pour laisser apparaître une belle façade d'immeuble ravalée. A part quelques interventions concernant l'entretien courant, l'agence n'avait bénéficié d'aucuns travaux d'importance depuis plus de 20 ans. Ceux-ci terminés, l'accueil du public et les conditions de travail seront nettement améliorés.

ÉCONOMIE ● Alors que les bénéfiques des distributeurs ne cessent d'augmenter

La Ville exige une baisse du prix de l'eau

Aubervilliers et les autres communes du Syndicat des eaux d'Ile-de-France négocient une baisse de 1 franc du mètre cube. Au cœur de leurs préoccupations, la défense des intérêts des usagers.



Robert Doré, conseiller municipal : « On arrive à échéance du contrat. C'est le bon moment pour renégocier ! »

Nous avons obtenu une réduction de 50 centimes du prix du mètre cube d'eau à compter du 1^{er} janvier 1998, mais nous pensons qu'il est possible d'aller jusqu'à un franc », explique Robert Doré, conseiller municipal et représentant d'Aubervilliers au Syndicat des eaux d'Ile-de-France (SDIF) depuis 1989.

Régulièrement épinglées par la Cour régionale des comptes, les com-

pagnies des eaux multiplient les bénéfices sans que cela ait le moindre incidence — à la baisse — sur le prix facturé aux communes et aux particuliers. Même si elles ne sont pas dupes, les villes disposent de peu de moyens d'interventions efficaces et de contrôle car la distribution de l'eau reste un domaine très spécifique et technique. En ce qui concerne la Région parisienne, 144 communes, dont Aubervilliers, ont signé une convention de

régie avec la Compagnie générale des eaux. Souvent démunies face aux explications trop complexes, ces villes ont pourtant un moyen de pression pour faire valoir les intérêts de leurs administrés. C'est à l'échéance de ce contrat que les villes se retrouvent en position de force par rapport à leur délégataire. Le moment est arrivé pour Aubervilliers et les autres communes qui siègent au SDIF. A cet effet, le syndicat vient de créer une

commission — composée de toutes les tendances politiques — chargée de renégocier le prix de l'eau avec la CGE. Divers bureaux d'études ont démontré que les compagnies exagèrent leurs dépenses, minimisent leurs bénéfices en oubliant notamment d'y inclure les revenus de leur placements financiers. Les arguments existent pour appuyer les revendications des élus.

Maria Domingue

MARCREUX ● Des jeunes animent la boutique du quartier

Un jour on s'est dit bonjour

Lounès et ses copains ont créé une association qui propose des activités à la jeunesse de leur quartier.

On va enfin pouvoir faire des choses sur le Marcreux ». Lounès Amrane, le jeune président de l'association Un jour on s'est dit bonjour, ne cache pas sa satisfaction. Depuis l'ouverture, en décembre, de la boutique du 1, rue du Landy, lui et ses copains, occupent les lieux en alternance avec Véronique Yarza, la coordonnatrice de quartier, les permanences d'élus, l'association des Sablons.

Des années qu'ils attendaient ça ! Tous du quartier, ils se connaissent depuis l'enfance. « Ici, il n'y avait rien », s'indigne Hakim Amoum, le vice-président de l'association. Leur adolescence a été remplie de ces jour-



Willy Vanqueur

Soutien scolaire, équipes de foot, sorties, voyage, actions de prévention santé, la jeune équipe est pleine de projets.

nées où l'on tue le temps en traînant. Pas d'équipements de loisirs, pas d'activités organisées, le Marcreux a longtemps ressemblé à une friche où la jeunesse était livrée à elle-même. Mais petit à petit, les choses changent. Construction du nouveau collège, projets d'aménagement, si l'évolution se fera sur le moyen terme, le

mouvement n'en est pas moins réel.

Reste que l'avenir du quartier dépend en grande partie de celui de sa jeunesse. Or, depuis quelques années, les liens entre les générations se sont distendus. Les ados d'aujourd'hui sont plus durs. Les adultes sont moins ouverts. Provocations des uns, suspicion des autres.

Pour essayer de combler le fossé l'association des Sablons, qui regroupe des habitants du quartier, a décidé d'aller à la rencontre des jeunes. Le courant est passé. Inquiets et mécontents de cette dégradation, le plus grands, Lounès et ses copains ont décidé de réagir. Au printemps, ils ont fondé leur propre association pour proposer les activités, qu'eux n'ont pas eues, aux ados et aux enfants du Marcreux. Un jour on s'est dit bonjour, un beau nom et une valeur : le respect mutuel. Soutien scolaire, équipes de foot, sorties, voyage, actions de prévention santé, le travail ne manque pas.

Bien sûr, tout ne se fera pas du jour au lendemain. Lounès le sait « Il faudra faire avec nos manques. Nous ne sommes pas des professionnels. Mais un chose est claire, nous avons vraiment envie. Et cette envie nous donne une sacrée énergie » conclut-il.

Frédéric Medeiros

MALADRERIE ● Une nouvelle boutique de quartier

Un lieu pour dire et pour faire

La boutique des quartiers Maladrerie et Emile Dubois est la quatrième du genre à ouvrir ses portes sur la ville.



Willy Vainqueur

Maison de verre où tout pourra se dire, la boutique a l'ambition de devenir un lieu privilégié de discussion, de rencontre et d'information.

Au 154 de la rue Danielle Casanova, les travaux s'achèvent. Reste à finir la devanture et à installer le mobilier. Déjà, Pascal Jarry, coordonnateur de quartier, prépare l'inauguration prévue le samedi 21 février. Avec l'ambition d'en faire un moment fort qui permettra aux habitants de la Maladrerie et d'Emile Dubois de se familiariser avec ce nouveau lieu. Fanfare et vin chaud seront évidemment de la fête. Plus original, sous les barnums installés devant la boutique, des plaques des rues alentour seront exposées, et l'on pourra découvrir les biographies des personnages célèbres qui ont

donné leur nom. Prual, Casanova, Truffaut... Une façon de voir sous un autre angle un environnement quotidien. A côté de ces patronymes connus, on pourra inscrire le sien. Le message est clair : chaque habitant fait partie de l'histoire de son quartier.

« Espace d'information, de rencontre et de discussion, la boutique sera ce que les gens en feront », prévoit Pascal Jarry. A chacun de venir et de proposer. Le coordonnateur et les élus du secteur, Josette Dupuis et Jeanine Moualed, y tiendront régulièrement des permanences. En revanche, les réunions du comité consultatif de quartier continueront à

se dérouler dans l'école Joliot Curie. Pour une question de place, mais aussi parce que la boutique ne peut être un lieu réservé. Elle doit pouvoir accueillir tout le monde. A noter que ce nouvel espace à disposition de la population fut, en d'autres temps, une station-service. Désormais, on y viendra pour faire le plein de sens !

Frédéric Medeiros

● **INAUGURATION**
de la boutique de quartier
154, rue Danielle Casanova.
Samedi 21 février
à partir de 10 heures

Image



Willy Vainqueur

Dix bougies pour John Lennon

Soirée réussie au Caf'Omja le 16 janvier dernier. Ils étaient nombreux à célébrer le 10^e anniversaire des Studios John Lennon aux côtés de l'équipe qui anime ce lieu bouillonnant de la vie musicale : les habitués des différents ateliers, batteurs, guitaristes, pianistes, les membres des groupes qui fréquentent John Lennon pour son studio d'enregistrement et d'autres jeunes, simples amateurs ou passionnés, sont venus partager ce

moment de fête. Pour l'occasion, le groupe Bac Beat, le rappeur Dehbi et l'atelier d'orchestration se sont produits sur scène. La soirée s'est achevée sur une mémorable « jam session », sorte de concert improvisé auquel participent des musiciens venus de tous les horizons. Jean-François Thévenot, conseiller municipal délégué à la jeunesse, a fait mine de se transformer en star de la batterie.

L. T.

Solidarité

**Pour la dignité,
l'emploi
et le logement**

**Aubervilliers
solidaire**

**Cérémonie de
parrainage
de sans papiers,
de sans emploi,
de sans logement**

avec
**Jack Ralite,
sénateur maire**

**Samedi
7 février 1998,
à 11 heures
en mairie**

Ce que j'en pense

Le travail, un enjeu majeur

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



LE PAYS TOUT ENTIER EST ENGAÛGÉ dans un vrai débat sur l'emploi. Sans être parmi les villes ou les régions les plus frappées par le chômage, avec 6 700 chômeurs il n'est pas une famille albertainne qui ne soit touchée. En même temps, Aubervilliers est une des villes de la région parisienne où les salariés sont parmi les moins bien rémunérés de la région Ile-de-France.

Aussi c'est un débat sujet à des incompréhensions, voire des divisions, que beaucoup cherchent à provoquer entre ceux qui ont un travail et ceux qui n'en ont pas. La lutte des sans-emplois pour la revalorisation des minima sociaux est juste. Elle questionne des salariés dont le revenu, trop faible, se situe de plus en plus au même niveau que ces minima sociaux et qui s'interrogent sur la validité de leur travail, souvent parmi les plus durs et les plus pénibles.

600 emplois-jeunes

La question du travail devient dans la société, dans notre ville, le problème et l'enjeu majeur de toutes les discussions, pas seulement en terme économique mais aussi parce que le travail donnait du sens à toute la société et qu'il est aujourd'hui dévalorisé. Entre ceux qui n'en ont pas, ceux dont les enfants en sont exclus, ceux qui en ont un avec un salaire misérable, ceux qui sont dans l'angoisse de la perte, ceux dont le travail est tellement désorganisé qu'ils se sentent inutiles, tout le corps social est menacé de voir passer au rang d'épreuve ce qui est pourtant le moteur de l'émancipation humaine.

Aussi est-il urgent d'inverser définitivement la courbe des chiffres, de s'engager vers la sortie d'une spirale infernale, destructrice pour toute la société. C'est l'enjeu majeur de cette fin de siècle.

Concrètement, comment envisager les choses dans notre ville ?

La création de près de 200 « emplois-jeunes » est une première piste. On reste loin du compte. La Ville avec plus de 60 créations a fourni l'essentiel de l'effort. L'objectif de 750 000 « emplois-jeunes », rapporté à la situation locale, permettrait d'atteindre locale-

ment les 600 postes. Il est souhaitable que les services et entreprises privés s'ajoutent aux établissements publics et prennent toutes et tous leur part en sachant que les besoins restent immenses.

Dans le même temps, le débat qui s'instaure au Parlement sur les 35 heures est déterminant. Les chômeurs ont montré le chemin en manifestant pour une bonne loi sur la réduction du temps de travail contre les porte-parole du CNPF qui multiplient avec le soutien de la droite les interventions, les déclarations, les menaces guerrières contre une mesure qui, pourtant, ne bouleversera pas l'économie du pays, bien au contraire. Une simple règle de trois montre qu'à Aubervilliers c'est plusieurs centaines d'emplois qui pourraient être gagnés.

L'attrait de la ville renforcé

Mais l'emploi stable, durable, se gagnera par la croissance et, pour nous, par l'occupation et la valorisation économique des zones d'implantation d'entreprises comme la Plaine Saint-Denis. A cet égard l'inauguration du Stade de France est un « plus » formidable. Nous avons assisté à un moment exceptionnel de valorisation, sur le petit écran comme dans la conscience de tout le pays, de notre département qui, jusqu'à présent, présentait une image plutôt contrastée. La Seine-Saint-Denis, la Plaine Saint-Denis, nos villes, dont Aubervilliers, sont enfin apparues comme ce qu'elles sont vraiment, populaires et modernes, solidaires et dynamiques. L'attractivité d'Aubervilliers s'en trouve renforcée. Aussi, nous mettrons tout en œuvre pour que la venue de la Documentation Française, de l'imprimerie et de la rédaction de France-Soir soient les signes avant-coureurs d'un processus plus ample.

Il reste la question de l'argent. De l'argent il y en a, et qui se gâche en spéculations hasardeuses. Pensez que si le Stade de France, pourvoyeur d'emplois, de dynamisme, de modernité, de jeunesse, de promotion de notre pays a coûté 20 F par habitant, le trou du Crédit Lyonnais fossoyeur d'emplois, symbole de gâchis et de déclin national, coûtera 7 000 F pour chacun.

Entre la France du Stade de France et celle du Crédit Lyonnais, la population d'Aubervilliers sait où est son intérêt.

Le 17 janvier, plusieurs milliers de personnes défilent pour la revalorisation des minima sociaux et surtout pour le droit au travail.



EMPLOI ● *Un mouvement sans précédent*

Le ras-le-bol des chômeurs

Animatrice du Comité CGT des privés d'emploi d'Aubervilliers, Anne Bottega, une assistante de direction au chômage de 40 ans, explique le sens de sa lutte avec les sans-emplois.



Marc Gaubert

● Qu'est-ce qui vous a conduit à vous engager aux côtés des chômeurs ?

Le refus d'accepter que des millions de gens soient exclus du monde travail ou exclus tout court. A un moment donné, j'ai senti qu'il était important d'être syndiquée pour se défendre contre les employeurs indélicats. Salariée précaire, j'alterne les périodes travaillées et les périodes non travaillées. Récemment, une responsable de l'ANPE-Cadres m'a expliqué qu'il fallait que je m'y fasse. Je refuse de l'admettre. Et si cela doit être, quelles conditions de vie nous donne-t-on quand on ne travaille pas ? C'est un des problèmes posés par le mouvement. D'un côté on nous supprime les fonds sociaux et de l'autre on ne crée pas d'emplois. Il faut être cohérent.

● Pourquoi cette mobilisation maintenant ?

On a atteint un ras-le-bol. De plus en plus de gens vivent avec à peine 2 000 francs par mois. Les périodes de chômage sont de plus en plus longues. Quand on retrouve un emploi, ce n'est pas un emploi stable.

Des mauvais coups il y en a eu. Mais la suppression des fonds sociaux est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Il s'agissait d'une enveloppe budgétaire gérée par les Assedic, pour distribuer des aides en cas de problèmes financiers importants. Les effets de cette suppression se sont fait sentir en fin d'année, un moment où



Marc Gaubert

Le 17 janvier, manifestation nationale à Paris avec une représentation d'Aubervilliers dans le cortège.

il y a beaucoup de choses à payer. Là, un certain nombre de privés d'emploi ont été mis devant le fait accompli. Ils se sont vu renvoyer de services en services. Jusque chez nous. Vu leur nombre, on a décidé de faire une action collective. La médiatisation des luttes d'Arras et de Marseille comme le contraste entre les richesses étalées pour les fêtes et leurs difficultés quotidiennes ont fait le reste.

● Comment expliquez-vous la détermination du mouvement ?

Les gens se sont mis en marche, ils n'ont pas envie de s'arrêter là. Ce qu'on a gagné c'est bien, mais ce n'est pas satisfaisant. Ce qu'on veut arriver à obtenir, ce sont des discussions et des négociations sur la création d'emplois.

● Pourquoi n'y a-t-il pas eu d'occupation des Assedic à Aubervilliers ?

Les antennes Assedic du département ont été régulièrement fermées. Et quand elles ne l'étaient pas, les entrées étaient filtrées par les vigiles, les demandeurs d'emploi attendaient sur le trottoir, dans le froid. A chaque fois que nous avons fait des regroupements devant les Assedic, le rideau n'a pas mis longtemps à être baissé.

● Comment fonctionne votre Comité ?

Avec l'aide de l'union locale CGT, pour la logistique, et avec les gens qui le font vivre, lui consacrant un peu de temps à l'organisation des actions, à la réflexion... Ce n'est pas quelque chose d'hyper-structuré. La recherche d'un emploi reste notre objectif premier.

● Vous ne parlez jamais de « chômeurs »...

Je n'aime pas le mot. Quand on est sans emploi, on ne chôme pas. Une recherche d'emploi demande énormément de temps et d'énergie. C'est parfois plus fatiguant qu'une journée de travail. Et puis, l'expression consacrée par le code du travail est celle de « salarié privé involontairement d'emploi ». Nous sommes des citoyens privés d'un droit fondamental, celui d'avoir un emploi.

Propos recueillis par Michel Soudais

● **COMITÉ CGT DES PRIVÉS D'EMPLOI D'AUBERVILLIERS**
13, rue Pasteur.
Tél. : 01.48.34.35.99

● Des chômeurs témoignent de leur quotidien

Comment vivre avec 72 francs par jour ?

Le lundi des patates, le mardi des patates... », c'est le régime privilégié auquel se soumettent les chômeurs en fin de droits, les allocataires du RMI, jour après jour. Guy, cet ancien comptable, témoigne : « Tout va très vite après les indemnités des Assedic, je me suis retrouvé au RMI avec 2 115 F par mois. Impossible de s'en sortir avec ça. Heureusement que la solidarité familiale joue encore, sinon c'est sous les ponts que je vivrais ». Aujourd'hui, il est hébergé provisoirement par sa mère mais pour le reste il se débrouille comme il peut.

Guillaume a moins de chance : « Avec le chômage tout s'est écroulé. J'ai perdu le contact avec ma famille et ma femme m'a quitté ». Cet ancien ouvrier en bâtiment, licencié en 1993, a finalement été relogé par

l'OPHLM. « Avec l'APL (allocation logement), j'ai un loyer de 600 F par mois. Autant dire qu'après les factures je n'ai absolument plus rien dès le 16 du mois, alors je m'endette. Pour manger, j'ai recours aux Restos du cœur ». Mais ce qui le désespère le plus c'est de ne rien pouvoir donner pour sa fille, son unique trésor : « Je n'ai qu'un rêve, pouvoir l'emmener un jour en vacances ».

Combien de temps pourront-ils encore tenir ?

Pour Malika, la situation n'est pas plus rose. Hébergée par une amie, elle doit trouver une autre solution d'ici le mois de mars : « Mais qui voudra de moi ? Je n'ai que 2 200 F pour vivre. J'ai déjà une dette de 5 000 F. Heureusement qu'il y a les Restos du cœur pour manger

sinon je ne sais pas... » Combien de temps pourront-ils encore tenir ? Où trouver la force morale de résister ? Pour tous c'est une lutte impitoyable et d'abord avec eux-mêmes. Etablir des demandes d'aides auprès des différents services sociaux, de la ville, d'EDF, des Restos du cœur et raconter inlassablement leur situation, la justifier pour finalement « survivre » avec environ 72 F par jour.

Propos recueillis par Laurence Tourneuillet

● **CONTACT**
Association Solidarité Emploi d'Aubervilliers
13, rue Pasteur BP 14.
Tél. : 01.42.43.93.68

UNE INTERVENTION DE JACK RALITE

Dès le début du conflit, Jack Ralite a fait part du soutien de la majorité municipale au mouvement des chômeurs. Dans un courrier adressé le 15 décembre au président des Assedic de Seine-Saint-Denis, le maire écrit : « Vous connaissez notre attachement à la défense des salariés privés d'emploi dans notre commune notre solidarité à leurs luttes et à leurs actions.

Depuis juillet 1997, la nouvelle réglementation de l'Unedic les prive de l'aide matérielle du fonds social des Assedic. Vos antennes réorientent d'ailleurs les demandes d'aides financières vers les collectivités locales sans que des fonds substantiels de votre organisme ne viennent abonder leurs caisses. Le directeur des Assedic de la Seine-Saint-Denis a reçu récemment une délégation de chômeurs accompagnés d'élus locaux et de parlementaires du Département. Celui-ci n'a pas manqué de porter à la connaissance du bureau de votre conseil d'administration qui se tient le 18 décembre les deux volontés prioritaires exprimées par cette délégation.

1 - La renégociation totale du nouveau règlement de l'Unedic.
2 - Une demande de dérogation à l'Unedic ouvrant droit à des secours exceptionnels en cette fin d'année. Connaissant votre engagement auprès des salariés et de ceux privés d'emploi, je pense que cette démarche recueillera un intérêt tout particulier de votre part. »

AUBERVILLIERS DANS LE MOUVEMENT



17-18 décembre. Lors de la réception de Noël organisée par la municipalité à l'intention des chômeurs, le Comité d'action des privés d'emploi CGT rencontre de nombreux chômeurs en grande difficulté. 500 dossiers sont constitués.

19 décembre. 300 personnes, rassemblées devant les Assedic, rue de Presles, déposent des demandes d'aide exceptionnelle appelée « prime de Noël ». Une délégation est reçue par la direction de l'antenne.

22 décembre. 160 personnes participent à une action identique à la Caisse d'allocations familiales en faveur des RMIstes.

24 décembre. Participation de 60 Aubervilliersiens à la manifestation devant le siège de l'Unedic.

31 décembre. Participation identique à la manifestation devant le CNPF.

7 janvier. Nouvelle participation à la manifestation devant l'Unedic.

13 janvier. Une importante délégation d'Aubervilliersiens participe à la manifestation nationale du ministère du Travail au siège du CNPF.

14 janvier. Table ronde départementale avec le Préfet, des représentants de chômeurs et des partenaires sociaux (CAF, DDASS, ANPE...) pour mettre en place le fonds d'urgence social. Seuls les Assedic sont absents.

Pour bénéficier du Fonds d'urgence social

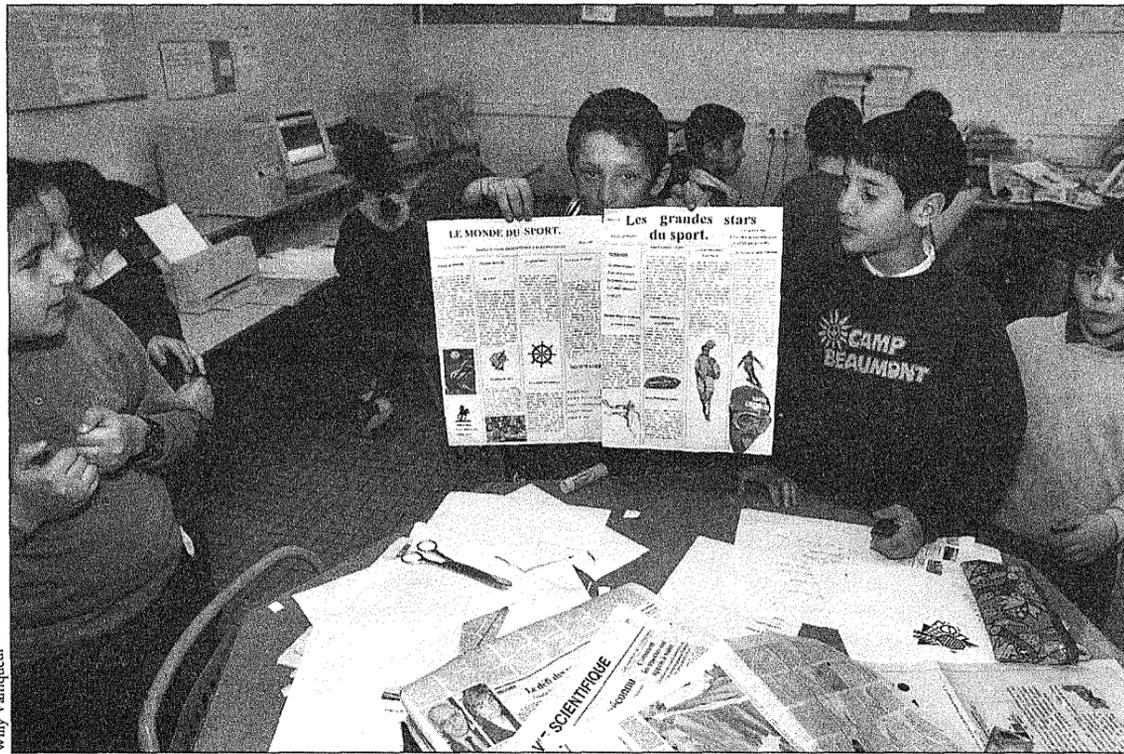
Les personnes et familles s'estimant selon les termes retenus par les pouvoirs publics « en situation de détresse grave » et qui souhaitent bénéficier des fonds débloqués par le gouvernement peuvent retirer un dossier de demandes d'aide aux organismes suivants :

- ANPE 81, avenue Victor Hugo.
- Assedic 5, rue de Presles.
- Caisse d'Allocations familiales, site Pleyel à Saint-Denis.
- Direction départementale de l'action sociale et sanitaire (DDASS), 8-22, rue du Chemin vert à Bobigny.
- Comité CGT des privés d'emploi, Bourse du travail, 13, rue Pasteur.
- IMPORTANT Il est également possible de retirer un dossier à la mairie d'Aubervilliers, au Centre communal d'action sociale et à la mission locale (pour les jeunes) mais les dossiers remplis doivent IMPERATIVEMENT être retournés aux cinq organismes cités plus haut. Et de préférence à la DDASS pour plus d'efficacité.

DÉBAT ● Les missions de l'école en question

Eduquer et instruire

L'école a-t-elle vocation à privilégier l'éducation ou la transmission des savoirs ? Pendant longtemps ces deux notions se sont opposées. Des enseignants abordent le sujet.



Le défi de l'école, l'accès à tous d'un niveau élevé de savoir et de savoir-faire.

Une tension traditionnelle oppose la conception idéale du métier d'enseignant basée sur la transmission des savoirs, des connaissances et leur pratique quotidienne qui les amène à jouer le rôle d'éducateur, voire de travailleur social. Pour ce professeur de lycée, « le débat est au cœur du système éducatif. Certes la transmission du savoir reste fondamentale. Elle est la raison d'être de l'école. Mais la société a changé, nous obligeant à évoluer, à nous adapter et à inventer de nouvelles manières de travailler et l'instruction passe d'abord par l'éducation. » En plus de la crise économique et sociale, l'allongement de la durée de scolarité est la nouvelle donnée des dernières décennies. Entre 1980 et 1997, on est passé de 30 à 60 % de bacheliers.

Parce que le public s'est élargi se pose la question du niveau de connaissances acquises au cours d'une scolarité. Pour cette directrice d'école primaire « il existe un écart considérable entre le programme défini au sein des ministères et la réalité d'une

classe. Il y a beaucoup plus d'élèves en difficulté. Il faut donc souvent partir d'un niveau très bas avant de prétendre aborder le programme. Je pense qu'il faudrait revoir les contenus ». Une jeune enseignante d'histoire-géographie confirme : « La difficulté, c'est d'avoir des niveaux extrêmement hétérogènes. Quelques éléments suffisent à tirer une classe vers le bas. Pour moi, il faut trouver des structures adaptées à ce type d'enfants ».

Face à ces nouvelles données, le rôle des enseignants s'est modifié. « Aujourd'hui l'accent est porté sur les conditions d'acquisitions du savoir,

explique cette enseignante après 17 années de carrière. C'est la partie éducative de notre mission où la dimension relationnelle et humaine est primordiale. Or notre formation privilégie toujours la connaissance d'une matière. Il y a peu de choses sur l'animation de groupe ou les techniques psychopédagogiques ». Pour cette professeur d'anglais « il y a évidemment aussi une question de moyens. Comment travailler autrement avec 30 élèves en cours de langue ? » Tous s'accordent pour reconnaître qu'une amélioration passe en partie par une baisse des effectifs. Elle seule permettrait un vrai tra-

vail d'accompagnement individualisé. « Education et instruction vont de pair et nous le vivons tous les jours. Mais c'est vrai qu'il y a un danger de tout éducatif, s'inquiète ce documentaliste. Face à l'échec scolaire il faut renforcer les apprentissages. Notre mission consiste à développer des méthodes qui permettent à tous l'accès à un niveau élevé de connaissances ».

Une consultation lancée par le ministère, intitulée « Quels savoirs enseigner au lycée », est actuellement en cours auprès des professeurs et des élèves. Preuve que le débat est loin d'être terminé.

Laurence Tourneucillert

Dans votre courrier

Avis de recherche

UN TROP COURT TÉMOIGNAGE À LA TÉLÉVISION racontait récemment le sauvetage d'un aviateur abattu en juin 1944 dans notre ville.

Je vous serais très obligée si l'on pouvait me renseigner à ce sujet. Je souhaiterais également contacter la personne qui témoignait dans le film.

Josselyne Lejeune-Pichon
17, place des Halles
78910 Orgerus

Comités de quartier

MONSIEUR JACK RALITE

La création de comités consultatifs de quartier est une très bonne initiative. Des habitants, non habitués à participer à la vie locale de leur quartier, ont pu rencontrer leurs voisins, souvent du même palier, se connaître mieux, s'apprécier.

Ils sont sortis de chez eux, pourquoi ? Parce qu'on les consulte ! Ils peuvent donner leur avis ! Faire des propositions ! On les écoute !

Enfin ! Ils osent exprimer leur citoyenneté. Ils se sentent concernés par un projet commun à tous et pour tous les habitants du quartier.

Projet d'amélioration de leur environnement et dans l'espoir dans un avenir très proche, d'un meilleur et plus beau cadre de vie.

Monsieur le Maire, un projet com-

mun à tous est rassembleur, toutes les énergies s'associent. Les couleurs de peaux et les origines s'estompent. Tous luttent ensemble, solidaires, pour une même cause (...).

Le marché de l'avenue J. Jaurès

Je voudrais également intervenir sur le marché permanent de l'avenue Jean Jaurès. Il y a quelques années, les Quatre-Chemins, son avenue, son marché étaient des lieux agréables où il faisait bon se balader. Lieu agréable, vitrines de magasins, attirantes et attractives, bien habillées surtout les jours de fête.

Lieu de rencontre des habitants, surtout le samedi et le dimanche en famille. Les achats terminés, le tiercé fait, rendez-vous au Petit Cabanon (ou ailleurs) au son de l'accordéon. Menu : moules-frites, diabolos-grenadine pour les enfants, vin blanc pour les parents. La vie semblait conviviale et heureuse.

Maintenant, il n'y a plus de Petit Cabanon, ni d'accordéon non plus. Démoli, à la place, il y a un chantier qui dure et que l'on ne voudrait pas appeler vague.

Plus de promenade en famille non plus.

Conjoncture économique... restructuration forcée... grandes surfaces. Les fonds de commerce des belles boutiques, tout doucement, les uns après les autres sont cédés à des marchands qui n'offrent que des produits de bazar.

Les forains de bonne qualité du marché cèdent leurs places, en grande majorité, à des marchands de fringues ou de fripes.

La fripe (pas seulement d'ailleurs) attire la fripouille des villes avoisinantes, l'avenue se dégrade peu à peu. Beaucoup de gens sont consternés de cette lente mais certaine dégradation.

(...) Passage trop étroit entre les vitrines des magasins et l'étalage des forains. Il suffit que deux personnes se mettent de front pour tout bloquer.

Terrain propice et heureux des pickpocket qui exercent là leurs mauvais talents, surtout auprès des personnes âgées qui viennent faire leurs courses aux stands de fruits et légumes frais. Souvent, elles se font jeter à terre en retenant leur sac, et cela tristement souvent dans l'indifférence générale. Tant et si bien que ces braves gens n'osent plus s'aventurer sur l'avenue les jours de marché, 6 jours sur 7.

- Circulez ! que je vous dis !

- Mais, Monsieur l'agent, je veux rentrer mon automobile, la garer sur mon parking. Tous les matins et tous les soirs, c'est la même chose, c'est

● Vous avez une remarque, un avis, une proposition... Ecrivez à *Aubermensuel*
7, rue Achille Domart.
93300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.51.93

toujours la même camionnette qui encombre sans vergogne le bateau d'entrée, et, en plus, il ne faut pas que je crie, sinon injures et insultes pleuvent sur moi ».

- Circulez ! Vous ne voyez pas l'embouteillage que vous provoquez jusqu'au carrefour !

- Je sais bien, Monsieur l'agent, mais je veux rentrer chez moi. Tout cela est dit parce qu'un individu se fiche royalement des autres. Cela ne peut plus durer, il faut que ça change !

La rue Ernest Prévost

A mon avis le marché permanent de l'avenue Jean Jaurès n'est plus adapté. Bousculade, pickpocket, trafic en tous genres, nos anciens volés, insultés, jetés à terre, circulation automobile déplorable, stationnement en double file, occupation illicite des bateaux, riverains bloqués.

Il était une fois proposé, il n'y a pas si longtemps, de rendre la rue Ernest Prévost piétonne et de réaménager le marché du Vivier. En concertation avec les habitants du quartier et les autorités compétentes, il faut donner vie à ce projet, faire glisser les forains de qualité dans la rue Ernest Prévost, surtout les stands de fruits et légumes frais.

Rendre en l'embellissant l'avenue Jean Jaurès à tous ses habitants. Cela rendrait peut-être une activité économique digne, propre, correcte.

José E...
21, rue des Cités.

Alber
Tivi

Les propos rapportés ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'informations locales réalisé par le CICA vidéo, des associations et le service municipal de la Vie associative.

● COMMENT CA SE FAIT ?



Des pistes cyclables
Comment se fait-il qu'il n'y ait pas encore de pistes cyclables à Aubervilliers et plus particulièrement au bord du canal ?

Elisabeth Loewenthal, chargée de mission Plaine Saint-Denis



à la ville d'Aubervilliers
Effectivement, il n'y a pas de piste cyclable le long du canal. Il n'y a pas non plus de cheminement piétons ni d'aménagement particulier pour les promeneurs et cela s'explique par plusieurs raisons : tout d'abord on est ici sur un lieu qui était essentiellement voué à l'activité économique. D'autre part la Ville de Paris est propriétaire de ce lieu et n'avait pas grand intérêt à aménager les berges du canal, à Aubervilliers. On est donc ici dans un lieu qui est comme un peu à « l'arrière » de la ville, délaissé, et on ne s'est jamais préoccupé d'aménager cet espace. On se rend compte seulement depuis quelques années que l'on se trouve dans un lieu possédant de grandes qualités qui pourrait être rendu à la ville et à l'usager. Très concrètement, il existe un très grand projet qui concerne l'ensemble du canal de Paris jusqu'à Saint-Denis. La Ville va réaliser dans les deux ans qui viennent les premiers tronçons d'aménagement, le long du Marcreux, et un peu plus loin vers le centre, à proximité du Pont Tournant. Une bande le long du canal intégrera la circulation piétonne, la piste cyclable, et tous les usages de promenade, d'agrément que l'on peut trouver dans un lieu comme le canal.

● LA BOÎTE À IDÉES



Mixité de la population
Moi ce que je suggère c'est d'accroître la mixité

de la population. Elle existe déjà du fait des étrangers et ce n'est pas gênant. Mais ce que je voudrais, c'est qu'il y ait un peu plus de population qui devienne copropriétaire dans certains immeubles de cette ville. Il ne faut pas qu'il n'y ait que des logements HLM. Il faudrait que l'on construise pas très cher du m² pour faire venir des gens qui achèteraient et qui pourraient s'intégrer eux aussi à la ville. Je ne sais pas comment on peut vraiment les faire venir.



Salle de boxe thaïe
Je voudrais que l'on ouvre une salle de boxe thaïe

à Aubervilliers. Il n'y en a plus car ils l'ont fermée il n'y a pas longtemps ?



Crèches départementales
Je travaille dans une crèche départementale et

je voudrais que les structures de la petite enfance soient plus ouvertes sur la vie de la commune. C'est un secteur qui est très isolé. On aimerait par exemple rendre visite aux enfants aux commerçants, aux services publics... Je crois que c'est possible, bien que cela pose un problème d'encadrement car les sorties sont très réglementées. Il serait bien que le conseil général aille dans cette direction.

ENVIRONNEMENT

● Pour des raisons écologiques et financières, la municipalité a entrepris de moderniser la gestion des 25 000 tonnes de déchets annuels dont elle a la responsabilité. Elle compte sur l'implication des habitants qui sont invités à trier leur poubelle.

Annoncée depuis quelques mois, la campagne de collecte sélective des ordures ménagères entre dans sa phase effective. A partir du 10 février, 22 133 habitants des quartiers Robespierre-Cochennec, Montfort-Péri, Maladrerie-Emile Dubois et Vallès-La Frette vont apprendre de nouveaux gestes à l'égard de leurs déchets. Au fil du temps, ces gestes deviendront un simple réflexe.

Qu'est-ce qui change ? Auparavant tous les déchets allaient dans une même poubelle collectée trois fois par semaine. Avec la mise en place de la collecte sélective, il faut désormais trier dans sa cuisine le métal, le plastique et les emballages, c'est-à-dire les matières qui sont recyclables. Un nouveau bac de couleur grise avec un couvercle bleu est prévu dans les locaux à poubelles des immeubles collectifs et chez les particuliers.

La première raison de s'occuper différemment des déchets est d'ordre écologique : il s'agit de préserver l'environnement, de réduire la pollution et de favoriser une qualité de vie nouvelle. Jusqu'ici les ordures étaient brûlées dans l'usine de Saint-Ouen. Or les nouvelles dispositions de la loi prévoient à partir de 2002 l'interdiction des décharges et l'obligation de

retraiter les déchets par une valorisation énergétique ou par recyclage.

La seconde motivation à la mise en œuvre de cette démarche est d'ordre financière. En effet le coût de traitement des ordures ménagères augmente chaque année très fortement, de l'ordre de 15 %. En 1997 les dépenses s'élèvent à plus de 19 millions de francs. Et sans la mise en place de la collecte des déchets, l'accélération des dépenses serait encore plus forte (voir graphique ci-joint). Bien entendu, dans un premier temps, la nouvelle organisation va engendrer des dépenses supplémentaires par sa mise en place. Mais elles seront en partie compensées par des subventions de la Région et de l'Etat qui encouragent les communes à réaliser des démarches de protection de l'environnement. A terme donc, la collecte sélective sera une source d'économie pour le budget communal.

Le succès de l'opération repose maintenant sur le degré d'implication de chaque foyer. Pour l'instant concentrée sur les quartiers nord-est de la ville, cette collecte va s'étendre progressivement à tous les quartiers. C'est l'ensemble des Albertivillariens qui sont appelés à devenir des écocitoyens.

Laurence Tournecueillert

A l'heure de

Trier... c'est recycler!

boîtes
MÉTAL

bouteilles et flacons
PLASTIQUE

magazines,
PAPIER & CARTON

AUBERVILLIERS

Opinions

Que pensez-vous de la mise en place de la collecte sélective ?



CHONI ALVAREZ, employée de maison, 54 ans. C'est une bonne initiative. Les premiers temps, ce sera

peut-être un peu compliqué mais, au fur et à mesure, les gens prendront l'habitude. Tout le monde doit y mettre du sien. Moi, je jette déjà mes bouteilles dans les conteneurs spéciaux. Si chacun fait un petit effort, ça devrait marcher. Seule petite inquiétude en ce qui me concerne, j'habite un pavillon au Montfort et le local où je mets mes poubelles est tout petit. Je ne sais pas où je vais pouvoir installer la nouvelle !



MANUEL GAUTIER, comédien, 33 ans. Je viens justement de recevoir une lettre de la mairie à ce sujet. J'y suis à

cent pour cent favorable. Tout ce qui peut améliorer notre environnement est bon à prendre. Il faut faire confiance aux gens. Si on les informe de façon claire et précise, ils s'y mettront. Il me semble que pour les motiver, il faut leur expliquer concrètement en quoi leurs déchets vont être transformés. Moi, par exemple, j'aimerais qu'on me dise ce qu'on fera de ceux qui ne sont pas recyclables. Est-ce qu'ils sont tous destructibles ?



CHRISTELLE MORANVILLE, caissière, 25 ans. Quand j'étais petite, mes parents m'ont appris à respecter

l'environnement, à ne rien jeter par terre. Beaucoup de gens ne font pas attention. Ils s'en fichent ou n'ont pas compris que cela peut être utile. Moi, je trie systématiquement les bouteilles en verre, les papiers et les vieux journaux, pour qu'ils puissent être recyclés. Alors, la collecte sélective, j'y suis évidemment favorable. Mais je ne suis pas sûre que tous partagent cet avis. Et surtout, que tous s'y mettront !

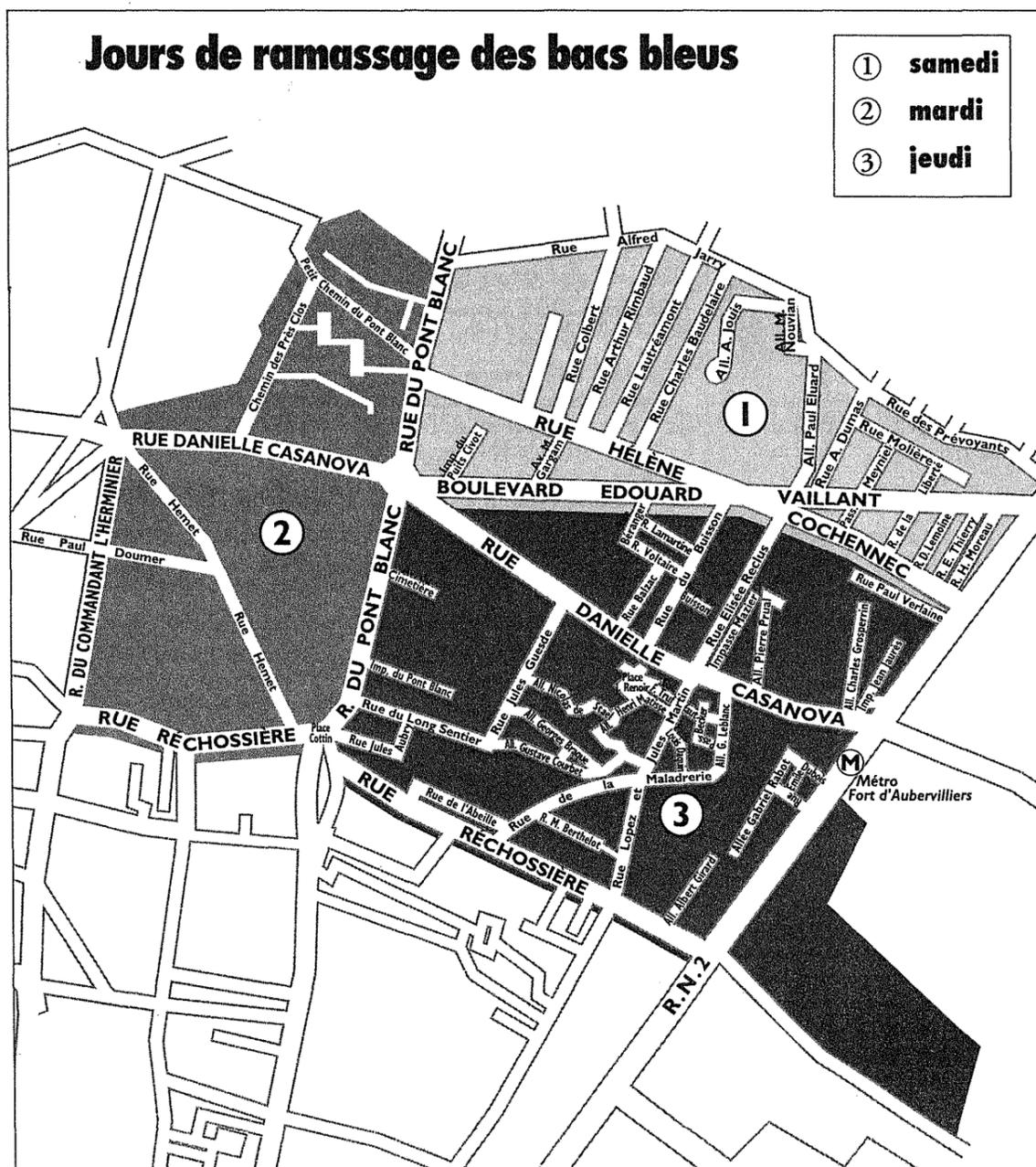


CLAUDE PISANI, couturière, 47 ans. Trier, ça ne me dérange pas trop. Je le fais déjà avec le verre et je trouve

bien que l'on veuille recycler d'autres déchets. Le seul problème, c'est que tout cela a l'air assez compliqué. Il faut que l'on nous dise exactement ce qu'il faut mettre dans cette deuxième poubelle. Placer une affiche informative dans notre local par exemple. Dans mon immeuble, les gens respectent assez bien les consignes. Ça devrait donc marcher. Mais ailleurs, je ne sais pas...

F. M.

Jours de ramassage des bacs bleus



collecte sélective

Vite dit

Les autres collectes sélectives

● Collectes des objets toxiques des ménages (en 1996, plus de 1,500 tonne)

Tous les jours
pour les piles : chez les commerçants
pour les médicaments : chez votre pharmacien.

Tél. : 01.48.39.51.58

Chaque 2^e vendredi du mois

10 heures - 13 heures
Marché du Montfort

14 heures - 17 heures

71, rue de la Commune de Paris

(près du magasin Cedico)

Chaque 4^e mardi du mois

9 heures - 12 heures

Marché du Centre

13 heures - 16 heures

52, rue Heurtault

(angle rue du Moutier)

● Les bouteilles et les récipients en verre

49 conteneurs spécifiques sont en place dans la ville.

N'oubliez pas de retirer les capsules métalliques, les bouchons.

Tél. : 01.48.39.51.58

19 immeubles sont équipés de bacs à verre roulants mis à la disposition des usagers dans les locaux à poubelles.

● Les déchetteries les plus proches

Saint Denis

Face au 25, boulevard de la Libération,

quai de Saint-Denis Etoiles.

Tél. : 01.48.09.31.50

Horaires d'ouverture : lundi au vendredi

de 6 heures à 18 heures,

samedi de 6 heures à 17 heures,

dimanche de 7 heures à 10 h 30.

Romainville

62, rue Anatole France.

Tél. : 01.48.45.16.02

Horaires d'ouverture : tous les jours

de 8 heures à 22 heures sauf dimanche

de 8 heures à 17 heures.

Paris 18^e (Porte de la Chapelle)

17-25, avenue de la Porte de la

Chapelle.

Tél. : 01.40.35.07.90

Horaires d'ouverture : mercredi au lundi

de 10 h 30 à 19 heures

● Numéro de téléphone utile

Ville propre

Tél. : 01.48.34.80.39 (24 heures sur 24)

Ce service peut vous conseiller pour tout

problème de propreté.

● Collecte sélective

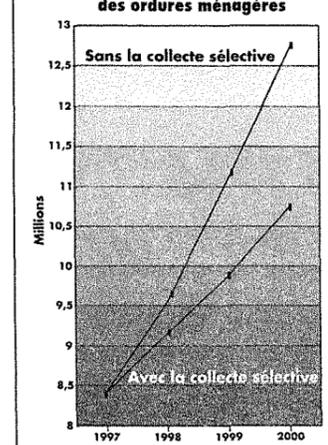
Pour toute demande d'information et de conseil composez le 0 800 867 213

l'appel est gratuit.

Quelques chiffres

25 000 tonnes d'ordures ménagères en 1996
375 kilos par habitant et par an
800 francs par tonne traitée
550 tonnes d'objets encombrants en 1996
370 tonnes de verre 1996
250 tonnes de papier 1996
5 600 tonnes de déchets des marchés
484 tonnes de gravats
272 tonnes de déchets verts

Evolution du coût de traitement des ordures ménagères



● Que deviennent les déchets une fois triés ?

Direction Romainville



Le centre de tri de Romainville, une étape incontournable dans la chaîne du recyclage.

Le tri des déchets ménagers effectué au sein de chaque famille constitue la première étape de la chaîne du recyclage. Après la collecte effectuée par les camions poubelles, le centre de tri de Romainville est le passage obligatoire pour ces produits destinés ensuite à l'industrie. Ce centre fonctionne depuis 1993 et emploie aujourd'hui 83 salariés. Sa construction résulte de lourds investissements financiers rendus possibles grâce à un regroupement de communes. Aubervilliers est ainsi membre du Sytcom, syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères, qui regroupe 91 adhérents. En 1996, ce sont 91 074 tonnes de déchets qui

sont passés sur les chaînes de Romainville dont 63 904 tonnes ont pu être valorisées.

A chaque arrivage, un contrôle de la qualité des bennes est réalisé. Si le tri a été mal fait par les habitants, rien ne pourra être recyclé et l'ensemble est incinéré. Lorsque la sélection est jugée de qualité, la collecte est à nouveau triée sur de longs tapis roulants. Compactés selon leur nature, ces déchets deviennent des matériaux utilisables et sont acheminés dans des usines réparties dans toute la France.

Ainsi les journaux-magazines partent à la papeterie de La Chapelle Darblay à Grand Couronne pour faire de la pâte à papier, les cartons à

la papeterie de la Seine à Nanterre, l'acier à Montereau, les plastiques opaques chez Sorepla à Neufchâteau dans les Vosges, les bouteilles transparentes à Montereau pour faire des tuyaux de canalisation, des semelles de chaussures et même des pulls en Rhovyl.

D'année en année, les moyens techniques évoluent, le tri s'affine et le recyclage se perfectionne. 3 à 4 milliards seront investis par le Sytcom d'ici l'an 2002 avec l'ouverture de nouveaux centres de tri pour accueillir les collectes sélectives mises en place progressivement par les communes comme à Aubervilliers.

L. T.

● Pour susciter l'adhésion plutôt que l'imposer

Un ambassadeur pour le tri



La mise en place de la collecte sélective des déchets ménagers est une opération complexe. Elle suppose un long travail préparatoire. C'est la mission de Martial Bourcet, ambassadeur du tri auprès du service municipal de la Propreté.

● En quoi consiste votre mission ?

Je suis là pour accompagner une démarche. La collecte sélective n'est pas une décision qui se décrète. Nous procédons par étapes. Dans un premier temps il faut commencer par visiter les locaux destinés à accueillir les poubelles et voir comment les adapter. Il nous faut rencontrer les syndicats, les copropriétaires d'immeubles, les gardiens. Il faut également faire le tour des zones pavillonnaires. C'est la phase d'installation de la démarche qui doit être pensée jusqu'aux moindres détails.

F. M.

● Comment faire pour que ce soit un succès ?

Il faut susciter l'adhésion plutôt que de tenter de l'imposer, par le dialogue et les explications pratiques. Chacun aura à sa disposition un guide pour garder en mémoire les conseils. Au début il vaut mieux que peu de personnes utilisent les nouveaux bacs mais que ce soit bien fait. Car un seul mauvais geste et c'est tout le contenu du bac qui est pollué et ne pourra être recyclé.

C'est pourquoi la travail d'explication est à faire en porte à porte. J'ai l'intention de rencontrer les gens sur les marchés et les enfants dans les écoles.

De toute façon ce sera un travail de longue haleine pour que ces gestes, qui semblent peut-être un peu contraignants, deviennent de simples réflexes.

Heureusement, je serai bientôt aidé par l'arrivée de jeunes embauchés dans le cadre des emplois-jeunes.

Frédéric Médeiros

ATTENTION,
NE JETEZ PAS

SAC PLASTIQUE

Ne jetez-le dans la poubelle (bac marron)

DE VERRE

Ne jetez-le dans le conteneur vert près de chez vous

NE JETEZ PAS DANS LE BAC !

● PRÉCISIONS



SYLVAIN ROS, maire adjoint délégué à l'écologie urbaine.

● Le tri sélectif va-t-il contribuer à améliorer le cadre de vie des Albertvillariens ?

L'élimination des déchets, telle qu'elle est faite aujourd'hui, présente des risques de pollution des eaux (décharge) ou de l'atmosphère (incinération). C'est aussi un formidable gâchis de matières premières et d'énergie qui va à l'encontre du respect de la planète.

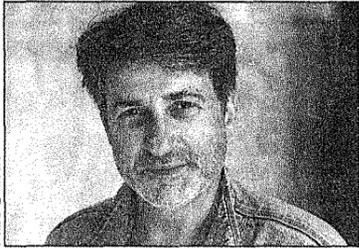
57 % du contenu de nos poubelles sont actuellement recyclables et notre premier objectif, avec la collecte sélective, est de soustraire de l'incinération 15 % des 376 kg d'ordures ménagères produites par habitant et par an à Aubervilliers.

L'incinération d'une tonne de déchets s'élève aujourd'hui à 344 F et des études évaluent ce prix à environ 1 000 F la tonne en 2002, année, où comme l'impose la loi, toutes les décharges devront être supprimées.

Seule la généralisation des collectes sélectives et du recyclage permettra à notre commune de mieux maîtriser l'évolution des coûts et de faire, à terme, des économies.

Si dans le passé on s'est peu préoccupé de ce que devenaient nos déchets, aujourd'hui la perception, à la fois de leur danger potentiel pour l'environnement et du risque potentiel d'épuisement des gisements de matières premières, me fait penser que la mise en place de la collecte sélective des ordures ménagères sur notre ville va rencontrer un écho favorable auprès de tous les Albertvillariens.

CULTURE ● Didier Bezace parle du Théâtre de la Commune



Marc Gaubert

Pour la première fois depuis la création du Théâtre de la Commune, un nouveau directeur est venu à la rencontre des élus. Cette confrontation originale entre le politique et l'artiste a été l'occasion d'un véritable échange. Didier Bezace, metteur en scène et comédien, a pris la direction du théâtre au début de l'été. La première partie de la saison qui s'achève a été marquée par le succès populaire du cycle « C'est pas facile ». Le nouveau directeur est venu se présenter avec une partie de son équipe. Il a expliqué, en détail, sa vision du théâtre, son travail, ses objectifs. Extraits.

Au nom de la nouvelle équipe du Théâtre de la Commune, je vous remercie de votre hospitalité. Je n'ai jamais eu l'occasion, dans ma carrière, d'avoir en face de moi une assemblée municipale. C'est une démarche qui m'apparaît normale, intéressante et nécessaire quand on prend la tête d'un théâtre aussi intimement lié à une ville dont c'est l'un des plus beaux équipements. Inutile de vous dire que j'ai été très touché que Jack Ralite me propose cette direction.

Je ne viens pas à Aubervilliers dans un esprit de rupture. Certes, j'ai changé de lieu. J'ai laissé volontairement la maison où je suis né au théâtre. J'ai tout appris sur la scène du théâtre de l'Aquarium à Vincennes et c'était donc un peu douloureux de partir. Mais je suis aussi très excité à

Chaleureusement accueilli par l'équipe du théâtre, le comité de quartier Victor Hugo-Canal a assisté à une représentation le 7 janvier dernier.



Willi Vainqueur



Frédéric Champy

Une scène de « Grand peur et misère du 3^e Reich » de Bertold Brecht, mis en scène par Didier Bezace.

l'idée de diriger ce Théâtre de la Commune qui a une si belle histoire. Si je dis que ce n'est pas une rupture, c'est que je pense que je ne changerai, ni de nature, ni de personnalité, ni de manière de travailler. Je crois qu'après-avant, dans la compagnie où j'étais, nous avons fait, mes camarades et moi, le travail que l'on peut attendre également d'une institution de service public.

En fait, nous avons été, toutes ces années, des ouvriers du théâtre au service d'un public populaire. Ma démarche sera la même ici. Je viens en pensant que les centres dramatiques nationaux comme celui d'Aubervilliers doivent probablement s'inspirer du travail de ces compagnies, où l'on cherche à inventer tout en entretenant un lien fort avec le public.

Redonner du souffle à l'institution théâtrale

L'institution théâtrale de service public est très critiquée parce qu'elle a vieilli et s'est parfois usée et figée. Plutôt que de penser à la revisiter en réfléchissant à ce qu'elle doit être, il y a une tentation de plus en plus forte aujourd'hui à la mépriser, à la négliger,

voire même à la faire cesser d'exister. Ce n'est évidemment pas ma vision des choses. Tout en travaillant à l'extérieur de l'institution, j'ai toujours eu beaucoup de respect pour ce qui a été inventé après-guerre. Certaines scènes, comme celle de la Commune, ont joué un rôle primordial dans l'histoire du théâtre en France. Je crois, et j'espère avoir votre confiance sur ce point, qu'il faut retrouver ce souffle.

Etre créatif et toucher le plus grand nombre

Je sais que j'ai beaucoup à apprendre, et d'ailleurs j'ai déjà pas mal appris depuis mon arrivée au mois de juillet. Mais je sais aussi que je suis venu en me disant que je voulais continuer à construire l'identité du Théâtre de la Commune sur des valeurs de découverte, de recherche et de création. Tout en ayant à l'idée que tous mes efforts ne vaudraient rien si le public n'était pas au rendez-vous. Je ne suis content de ce que j'invente que si je trouve un public avec qui le partager.

Je ne suis pas un animateur culturel, ni un acteur social, ni un homme politique. Juste un artiste avec un petit « a ». Mais j'ai toujours pensé et conçu mon travail en lien avec la culture, le politique et le social. Je viens ici avec une exigence de création et, en même temps, avec la volonté d'entretenir un lien fort avec le public. Voilà mon objectif.

Revisiter les auteurs connus et faire découvrir les autres

Du point de vue de ce que l'on a envie de faire, notre première partie de saison est assez représentative. On a joué, en le revisitant fortement, un auteur universel : Brecht. Mais ce cycle « C'est pas facile » a aussi fait la part belle à deux auteurs peu connus : Bove et Tabucchi. Ce travail illustre bien la démarche qui est mienne

depuis une dizaine d'années. Essayer d'une part de surprendre le public, de lui faire découvrir des auteurs réputés sous un angle nouveau. Et d'autre part, quand il s'agit d'auteurs plus confidentiels que j'admire, de les faire partager au maximum.

Il m'est plus facile de vous décrire comment on procède que de vous dire des choses théoriques sur les auteurs que je souhaite monter ou ne pas monter, ou sur l'univers théâtral qui me touche. Il n'y a pas, pour moi, de jeunes ou de vieux auteurs. Ce qui compte c'est l'envie de raconter certaines histoires et de voyager à travers des univers poétiques et dramatiques en inventant des formes susceptibles d'intéresser les spectateurs.

Se battre pour que la population soit fière de ce théâtre

C'est assez instinctif pour les gens de théâtre que d'avoir envie d'en faire « hors les murs ». On a d'ailleurs, en ce qui concerne le square Stalingrad, quelques idées pour le printemps prochain.

Mais je crois aussi qu'il faut se battre pour que les théâtres, en tant que tels, attirent le plus grand nombre. La période n'est pas si lointaine où ces lieux n'étaient réservés qu'à une certaine couche de la population. Et il faut absolument éviter que l'on en revienne là. A certains endroits, c'est déjà le cas. Nous artistes, nous en sommes pour une part responsables. A un moment de la jeune histoire des centres dramatiques nationaux, on ne s'est plus suffisamment posé la question de savoir si on faisait ce qu'il fallait pour que les gens aient envie de venir. Ce n'est pas qu'il faille monter des spectacles qu'on ne veut pas faire. Il y a de grands succès avec des grandes audiences qui ne sont pas rassurants. Mais on ne peut pas non plus se contenter de fabriquer des petites chapelles où seuls quelques-uns partageraient un vocabulaire artistique. Quelle serait la valeur de ce travail ? Le théâtre est

encore un de ces lieux où l'on fabrique une communauté de pensée. On se regarde à travers les comédiens en train de jouer. On réfléchit à soi-même en accédant à son double et à l'autre. Il faut le conserver avec une ambition intacte. Sinon, il sera récupéré par un libéralisme artistique qui ne demande qu'à s'emparer des outils, qu'à les faire valoir dans une logique essentiellement marchande.

Le Théâtre de la Commune doit être un endroit où les gens d'ici ont envie d'aller et dont ils sont fiers. Je crois profondément que cela fait partie de la vie d'artiste que d'espérer, d'attendre un public et de tout faire, mais de façon sincère et avec du cœur, pour qu'il vienne.

La rentabilité de ce lieu est énorme

Il est normal que l'on me pose la question de la rentabilité. Que peuvent rapporter ou coûter des endroits où l'on fabrique des chimères ? Eh bien, je dirai que cette rentabilité est incalculable. Incalculable tellement elle est énorme ! Plus on affronte une vie quotidienne, difficile, fragmentée, contradictoire et violente, plus ces lieux sont indispensables. Toute la sauvagerie et la force que l'on peut développer sur scène pour raconter nos craintes et nos espoirs rendent souvent la vraie vie plus vivable !

Encore faut-il que ceux d'entre nous qui subissent la réalité de manière injuste et violente recouvrent la liberté nécessaire pour savoir ou réapprendre que l'art peut faire partie de leur vie. Je demande donc, en tant que responsable d'un art au service des citoyens, que les politiques prennent leur responsabilité et nous aident concrètement à faire progresser l'action artistique dans la vie des gens en rendant cette dernière plus facile et plus humaine. Plutôt que de soumettre l'art et ceux qui le servent au poids des « fractures » dont la démocratie dans ses faiblesses est responsable.

Recueillis par
Frédéric Medeiros

CONSEIL MUNICIPAL INTERCOMMUNAL • Pour une offre de logements plus diversifiée

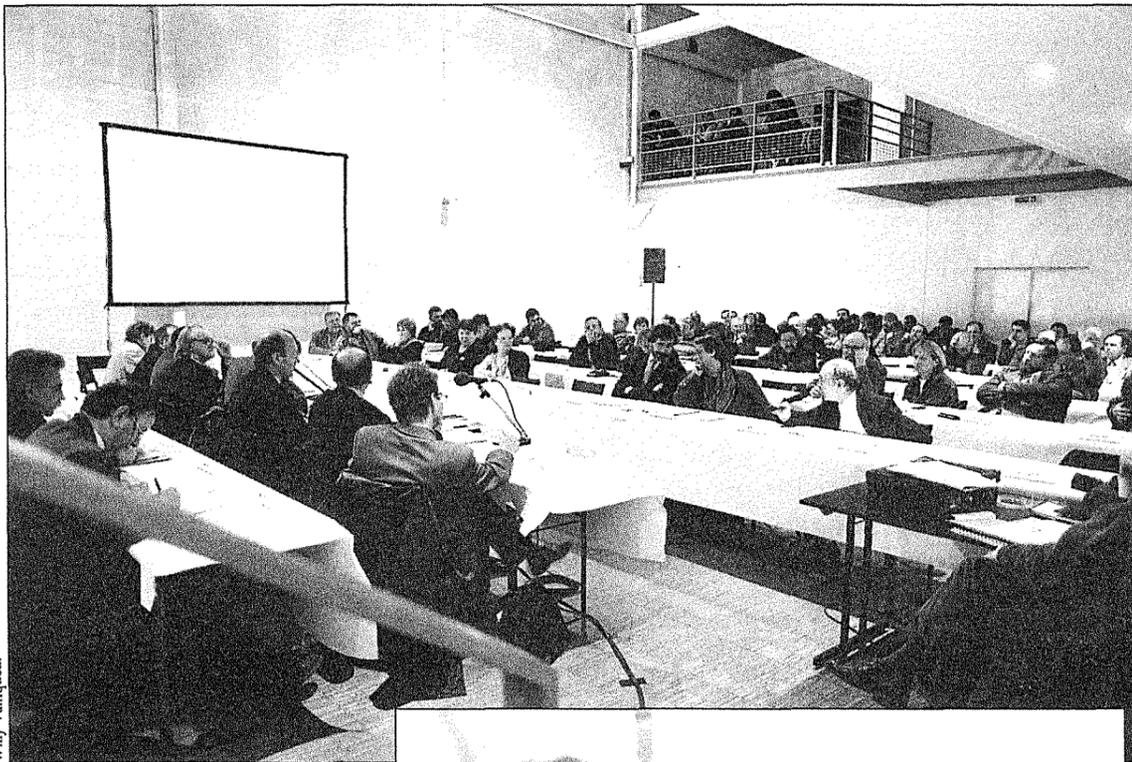
Requalifier la ville

Comme ils s'étaient déjà réunis en une séance commune sur le transport, les élus de Saint-Denis et d'Aubervilliers ont à nouveau uni leurs forces en faveur de l'habitat.

Elaborée en commun, la réflexion sur le logement engagée depuis deux ans par les communes de Saint-Denis et d'Aubervilliers a trouvé un premier aboutissement dans l'adoption d'un Programme local de l'habitat. Ce document servira de référence dans les orientations en matière de logement et plus largement d'urbanisme pour les cinq années à venir, notamment dans les négociations financières avec l'Etat, le Département et la Région.

Il s'appuie sur un diagnostic réalisé sur les deux communes par le cabinet d'études Orgéco dont Simon Ronai, le directeur des études, a présenté une synthèse en début de séance. Six axes d'intervention ont été dégagés, constituant une stratégie de valorisation multiforme de l'ensemble du territoire. Cette stratégie marque une nouvelle étape des deux municipalités dans leur politique de l'habitat. Cependant les moyens d'action à l'échelle de la commune apparaissent trop faibles ou inadaptés, les deux municipalités ont également élaboré un vœu commun qui sera adressé à l'ensemble des partenaires publics concernés, Etat, Région et Département.

Au cours de cette assemblée extraordinaire, de nombreux élus des deux conseils municipaux sont intervenus. Le maire, Jack Ralite, s'est félicité « de cet heureux résultat » et a indiqué que



cette méthode de travail avait inspiré d'autres communes. Bernard Charlot, conseiller à Saint-Denis, a évoqué la question de la solidarité à l'égard des populations défavorisées mais aussi vis à vis de la jeunesse, rejoint en cela par Patricia Combes-Latour, conseiller d'Aubervilliers. Dans la même optique, Marcelle Place et Marc Ruer, également conseillers municipaux d'Aubervilliers, se sont interrogés sur la vocation du logement social qui ne répond plus aux besoins des plus démunis et même de ceux qui gagnent un Smic. « Avec un loyer à 3 500 ou 4 000 francs, comment parler encore de logement social », ont-ils déclaré. Jean-Jacques Karman, maire adjoint au Développement économique, a abordé la révision du Plan d'occupation des sols et soulignait la nécessité de préserver des territoires « spécifiquement réservés aux activités économiques ». Jacques Salvator, maire adjoint à la Santé, s'est interrogé sur la faiblesse des moyens



Patrick Braouezec, maire de Saint-Denis, et Jack Ralite, maire d'Aubervilliers, entourés de leurs adjoints respectifs, Didier Paillard et Gérard Del-Monte.

d'intervention sur le parc ancien privé. Enfin, Patrick Braouezec, maire de Saint-Denis, tout en rappelant qu'il n'était pas question de rejeter la population en difficulté, a qualifié « l'attractivité résidentielle » comme étant le moteur du Programme local pour l'habitat.

Après le vote de chacun des conseils

communaux de leur Programme local de l'habitat, l'assemblée a adopté un vœu commun sur le logement (voir encadré ci-contre) auparavant élaboré lors d'un bureau municipal commun. Il constitue un geste fort à la hauteur des enjeux partagés par Saint-Denis et Aubervilliers.

Laurence Tournecueillert

LES GRANDES LIGNES DU DIAGNOSTIC SUR LE LOGEMENT

Le rapport établi par le bureau d'études Orgéco, après un travail mené à Saint-Denis et Aubervilliers, dresse le constat d'une situation difficile. La tendance générale se caractérise par un appauvrissement des populations. Beaucoup de familles ont tendance à quitter la commune, faute d'y trouver un logement qui les satisfasse tandis que les nouveaux venus sont souvent en situation de fragilité sociale et financière. L'ampleur de ce mouvement pourrait déstabiliser l'ensemble des deux villes. Pour remédier à ces difficultés, les municipalités ont décidé d'adopter une nouvelle démarche. Il s'agit de réhabiliter le patrimoine existant, public ou privé, et surtout de mettre la question de l'habitat en liaison avec l'environnement urbain. En un mot il s'agit de rendre les deux villes plus attractives afin de maintenir l'équilibre sociologique. Par exemple en encourageant l'installation de ceux qui viennent travailler sur le territoire de la Plaine sans y résider. L. T.

QUATRE OBJECTIFS MAJEURS

Le vœu des conseils municipaux adopté au cours de leur assemblée exceptionnelle s'articule autour de quatre objectifs majeurs qui font l'objet de demandes spécifiques :

1 - Pour le droit au logement, le droit à la ville
Des financements adaptés pour le logement des plus démunis, assurant la mixité sociale, selon un effort qui devrait être partagé par les collectivités de l'Ile-de-France. Le renforcement du dispositif d'accompagnement social ne se limitant pas à la solvabilité des familles. Une réorientation des priorités de l'ensemble des partenaires et une refonte des outils et procédures sur le logement privé ancien. Des engagements financiers importants de l'Etat, du Département et de la Région pour les opérations sur les foyers de travailleurs migrants. Une modification des législations concernant les hôtels meublés.

2 - Pour une meilleure intégration urbaine et une revalorisation du patrimoine social existant
La prise en compte prioritaire des opérations de réhabilitation du parc locatif social, des subventions pour la requalification des espaces extérieurs, le redéveloppement de la présence des services publics.

3 - Pour une politique d'habitat diversifiée
Une dotation spécifique de l'Etat pour le financement des aménagements sur le territoire de la Plaine dans le cadre du XII^e Plan. Le relèvement des plafonds de ressources donnant accès au logement social. Une incitation fiscale et bancaire en faveur de la construction de logements neufs. L'engagement des collecteurs à une meilleure adéquation entre le territoire de l'activité économique et l'investissement du 0,45 % patronal.

4 - Pour une gestion concertée et partagée de la politique de la ville
La mise en place de guichets uniques d'enregistrement des demandes de logement au niveau des communes et une gestion partenariale des attributions. L. T.

CONSEIL MUNICIPAL • Séance du 21 janvier

La Ville prend à sa charge les espaces extérieurs de l'OPHLM

La séance a débuté par l'annonce de la démission du conseiller municipal, Ernest Cartigny, parti s'installer dans le sud de la France. Maurice Tarty, qui a déjà été membre de l'assemblée communale, lui succède. Puis, moment fort, Didier Bezace, le nouveau directeur du Théâtre de la Commune, et son équipe se présentent devant le conseil (voir page 14). Cette rencontre est l'occasion d'un échange riche sur le devenir d'un équipement majeur de la ville. Après ce dialogue, retour à un ordre du jour plus traditionnel avec l'adoption des dernières décisions budgétaires en préalable à la clôture des comptes de l'exercice 1997.

Jack Ralite est ensuite intervenu sur plusieurs questions concernant l'OPHLM. Il a d'abord proposé de

garantir deux emprunts Palulos de l'OPHLM. L'un, de 17 360 000 F pour la réhabilitation de 388 logements sis 19-23, rue de l'Union. L'autre, de 10 475 000 F pour la réhabilitation de 216 logements sis 21-25, rue du Pont Blanc. Puis, il a soumis au vote du conseil municipal un projet de prise en charge et de gestion des espaces extérieurs de l'OPHLM par la Ville. D'une part, parce que, de fait, ces lieux sont des espaces publics (chaussées, trottoirs, passages) et qu'il semble donc plus cohérent que la Ville s'occupe de leur entretien. D'autre part, parce qu'il apparaît nécessaire de soulager l'Office de cette charge pour qu'il se concentre plus efficacement sur d'autres missions. « Ce sera un mieux pour tout le monde », a souligné Jack

Ralite. Suite à ce vote, une convention entre l'OPHLM et la Ville sera bientôt signée. Plusieurs autres élus sont également intervenus à cette séance.

Gérard Del-Monte a présenté un dossier de consultation des entreprises pour des travaux sur le groupe scolaire Joliot Curie. Roland Taysse a rapporté plusieurs questions ayant trait à l'habitat. Il demande notamment au conseil municipal d'accorder, dans le cadre du Fonds d'intervention de quartier, des aides au ravalement et des aides pour l'amélioration de l'habitat à une liste d'une trentaine de propriétaires.

Lucien Marest a proposé de voter une demande de subvention à l'Etat pour l'entretien de l'orgue de Notre-Dame-des-Vertus. Bruno Zomer a

demandé au conseil municipal, afin de favoriser le développement du mouvement sportif, d'exonérer de la taxe sur les spectacles les réunions sportives de 1999. Bernard Sizaire a proposé d'avaliser le choix de l'association Paname pour assurer la coordination artistique du Carnaval d'Aubervilliers qui aura lieu le 6 juin. La séance s'est achevée par le vote d'un important vœu sur le prix de l'eau (lire page 8).

Frédéric Medeiros

● PROCHAIN CONSEIL
Mercredi 25 février à 19 heures, en mairie
A l'ordre du jour :
débat d'orientation budgétaire 1998
Toutes les séances sont publiques.

Vite dit

● BOULES LYONNAISES

Rectificatif

Deux erreurs se sont glissées dans l'article concernant la section Boules lyonnaises, paru le mois dernier. Tout d'abord, les boulistes se retrouvent bien « à l'heure de l'apéro » et non « pour l'apéro », ensuite leur subvention n'est – hélas – pas de 30 000 F mais de 6 300 F. Par contre, comme nous l'avions indiqué, leur montre est fin prête et disponible à leur siège, square Stalingrad, au prix de 100 F. Elle est très réussie.

● KICK BOXING

Une activité, pas une section

La direction du CM Aubervilliers tient à préciser que la section Boxe française accueille des entraînements de Kick Boxing mais que cette activité n'est en aucun cas une section du club municipal d'Aubervilliers.

● TENNIS DE TABLE

A l'heure des championnats

La section Tennis de table du CMA s'est engagée dans deux championnats seniors FFTT. Tous les vendredis soirs, à partir de 20 h 30, au gymnase Manouchian, les pongistes jouent alternativement au niveau départemental (deux équipes) et au niveau régional (une équipe en championnat de Paris). Cette saison, après le départ de quelques anciens, les plus jeunes ont pris le relais et s'en sortent fort bien. A l'exemple d'Anderson Beauséjour qui vient de sauter trois classements en une seule fois et en quatre mois. Les entraînements sont publics et il est possible de jouer.

Podium

● ESCRIME

Aubervilliers au challenge de Paris

Les fleuretistes Hakim Bessa, Renaud Wiart, Patrick Gangloff et Jérôme Weibel du club d'escrime d'Aubervilliers ont fait honneur à leur club lors du Challenge international de Paris qui s'est déroulé les 23 et 24 janvier au stade Pierre de Coubertin. Tous les quatre avaient réussi la gageure de se qualifier, et c'est tous ensemble qu'ils étaient parvenus aux 64^{es}. Seul Hakim Bessa est allé au-delà. Il a fait bien plus que d'atteindre les quarts de finale, il a créé l'événement en sortant le champion du monde en titre, le Russe Chevtchenko et le champion olympique de 1988, l'italien Puccini, avant de s'incliner devant un autre Russe, Aioukov. Véritable révélation de ce challenge, Hakim Bessa a presque ravi la vedette au vainqueur tant sa personnalité a enchanté les journalistes de France 2. *Aubermensuel* ne manquera pas de mieux vous présenter cet escrimeur émérite dans un prochain numéro. Enfin, Wassila Redouane est allée remporter le Circuit national à Marseille.

● BADMINTON

Les résultats fusent

Alexandra Bertocchi et Bruno Cazau se sont qualifiés, les 10 et 11 janvier, pour les prochains championnats de France cadets. Alexandra s'est classée 1^{re} en simples dames, doubles dames et double mixte avec Bruno. Le 15 janvier, en équipe de France, catégorie benjamins, Bruno Cazau et Damien Brunel ont participé à l'affrontement France-Angleterre. Malgré leur victoire, les Anglais ont gagné 7 à 2.

● JUDO

Compétition des ceintures noires

La Coupe départementale des ceintures noires s'est déroulée le 10 janvier au Dojo Michigami d'Aubervilliers, en collaboration avec la section Judo du CMA. Une quarantaine de judokas hommes et femmes se sont disputés ce trophée.

NATATION ● Annie Capelet, nouvelle présidente du club

Lucien Véron
passe le relais

Du canal à la piscine, des Tritons au CMA, André Lucien Véron en sait long sur les nageurs d'Aubervilliers. Après 25 années de présidence de la section natation, il passe le relais sans faire de vague.

J e faisais partie des Tritons, ma femme Eliane nageait avec les Neptune, tout le monde se partageait le canal où j'ai moi-même enseigné avant de faire mon service militaire », se souvient André Véron, alias Lucien, qui vient de quitter ses fonctions de président de la section Natation du CMA (Club municipal d'Aubervilliers), après 25 années de bons et loyaux services. « Pendant la guerre, les enfants d'Aubervilliers avaient peu de choix pour pratiquer un sport ou partir en vacances, alors les clubs de l'époque faisaient le plein. Nous étions 1 000 adhérents rien que chez les Tritons ! », ajoute cet ancien nageur de haut niveau. Il y avait aussi leur concurrent direct, le Club sportif ouvrier d'Aubervilliers (CSOA), qui allait devenir en 1948 le Club municipal d'Aubervilliers.

En 1969, le maire André Karman inaugure la piscine avec ses trois bassins et son exceptionnelle fosse à plongeurs à fond amovible. C'est aussi l'année de la création de la sec-



Annie Capelet vient d'accepter la présidence du CMA Natation, poste occupé par André Véron qui voudrait bien disposer d'un peu plus de temps pour jouir de sa retraite.

tion Natation dont Lucien prendra la présidence en 1972. Même après sa retraite, il s'investit à fond pour développer sinon maintenir les effectifs et les résultats du club. Classé meilleur club du département en FSGT et fort de plus de 500 adhérents, le CMA Natation a surtout une vocation de club formateur et, s'il n'en rougit pas, il ne s'en satisfait pas non plus. « On se fait régulièrement souffler nos meilleurs nageurs, on va essayer de corriger un peu cette tendance », explique Lucien qui vient de passer le relais de la présidence à une maman du club, Annie Capelet.

A l'aube de ses 30 bougies, les dirigeants veulent innover. Cette année, ils se sont attachés les services d'un ancien athlète de haut niveau, titulaire du brevet d'état niveau 2, Stéphan Meyer.

Des créneaux horaires supplémentaires ont aussi été dégagés permettant aux nageurs de s'entraîner deux fois plus qu'auparavant. Enfin, un suivi médical plus poussé vient d'être négocié avec le Dr Petit, médecin responsable du centre médico-sportif, très intéressé par ce partenariat.

Il faut dire que le club compte dans ses bassins au moins 5 des meilleurs

nageurs de France, toutes catégories confondues.

De la fenêtre de la tour n°4 de la rue Firmin Gémier, Lucien observe « sa » piscine et malgré son désir de jouir de sa petite maison dans le Midi, il n'est pas prêt de quitter définitivement le pont, et personne ne s'en plaint.

Maria Domingues

● CONTACT

Centre nautique
1, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.14.32 (le soir)

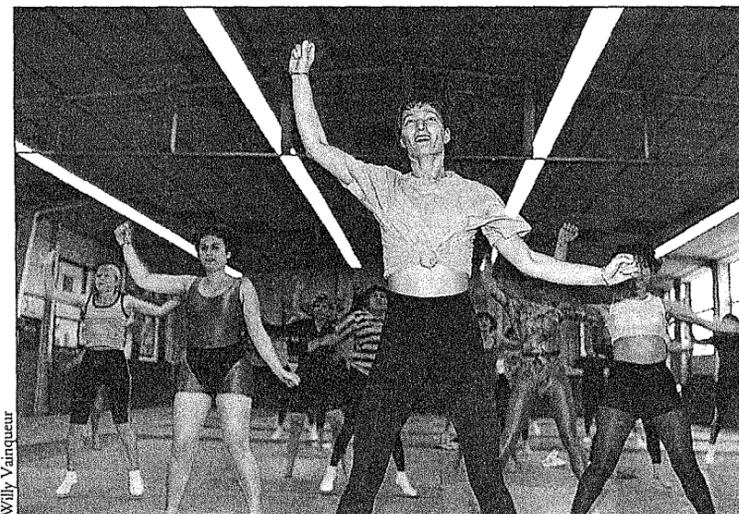
GYMNASTIQUE FORME DÉTENTE ● La GFFD, une nouvelle section du CMA, au féminin

Déjeuner tonique pour garder la forme

A l'heure où ceux qui travaillent s'octroient une pause pour déjeuner, elles préfèrent transpirer en chœur sur un tempo en diablé. Créée en septembre dernier, une petite section est venue se placer sous la bannière du Club municipal d'Aubervilliers. Intitulée Gymnastique féminine, forme, détente (GFFD), cette nouvelle activité est présidée par Fanny, elle-même secondée par une secrétaire, Muriel, et une trésorière, Francine.

Forte de 52 adhérentes, GFFD répond à un besoin spécifique des femmes salariées qui ne peuvent ou ne souhaitent pas pratiquer un sport en soirée. Les unes ont des enfants à récupérer, d'autres finissent très tard... toutes se déclarent « ravies de bénéficier d'un créneau horaire aussi adapté » à leur mode de vie.

Animés par Karine et Aurélia, les cours ont lieu les lundi et vendredi de 12 h 15 à 13 h 15, sur les confortables tapis du dojo Michigami dans le complexe omnisports Manou-



chian. « Devant la glace, on rentre le ventre, on reste en rythme et on ne pense plus qu'à s'appliquer », assure Fanny qui pratique la gymnastique depuis presque 20 ans. C'est aussi une bonne façon de combattre les kilos superflus tout en se changeant

les idées. » Le tout pour une adhésion annuelle de 223 F – dont 123 sont reversés au CMA, le reste servant à acheter du matériel – et une participation de 5 F par cours.

Très soudé, le groupe est très hétérogène et si la moyenne d'âge se situe

Cette nouvelle activité, qui compte déjà 52 adhérentes, répond à un besoin spécifique des femmes qui travaillent ou qui ne peuvent pratiquer un sport en soirée.

autour de la trentaine, les plus motivées ne sont pas forcément les plus jeunes. Même si les exercices sont de qualité et le niveau plutôt bon. Ici, il n'y a pas de place pour la concurrence malsaine ou les remarques perfides. « On est là pour se faire du bien et sans se prendre au sérieux », affirme Fanny, avec un large sourire.

Maria Domingues

● CONTACT

Cosec Manouchian, Dojo Michigami
41, rue Lécuyer.
Renseignements sur place lors des séances.

CYCLISME ● Présentation de l'équipe professionnelle Auber BigMat 93

Du bon, du beau et du solide

Largement plébiscitée par la presse sportive, la version 98 de l'équipe des P'tits gars d'Auber a tout pour plaire. De bons éléments, de beaux espoirs et des partenaires solides comme BigMat, IBM France et le fidèle Peugeot cycles.



Marc Gaubert

De gauche à droite au premier rang : Carlos Da Cruz, Lilian Lebreton, Stéphan Ravaleu, Sébastien Hatton, Jean-Jacques Henry ; deuxième rang : Vlateslav Djavanian, Jay Sweet, Alexei Sivakov, Stéphane Bergès, Thierry Gouvenou ; troisième rang : Laurent Genty, Thierry Bourguignon, Guillaume Auger, Pascal Lino, Ludovic Auger, Philippe Bordenave.

La présentation de l'équipe cycliste professionnelle Auber BigMat 93 a fait salle comble. Le 15 janvier, les retardataires se pressaient aux portes de la salle de mariage de la mairie, se hissant sur la pointe des pieds pour apercevoir la nouvelle équipe, version 98. Sur l'estrade, les P'tits gars d'Auber se sont prêtés de bonne grâce à ce cérémonial tant attendu par une assemblée fidèle et chaque année un peu plus nombreuse. Eclatants dans

leur tenue jaune et rouge, ils arboreraient tous un large sourire.

Il faut dire que la saison s'annonce plutôt bien pour eux. Avec 16 millions de francs de budget – soit deux de plus que l'an passé – et l'arrivée d'un nouveau partenaire, IBM France, l'équipe acquiert un peu plus d'aisance matérielle. Côté humain, le renfort est aussi considérable, des jeunes espoirs, des coureurs expérimentés, des routiers, des grimpeurs... bref de quoi constituer une équipe

affûtée pour disputer différents types d'épreuves. Organisée autour de Pascal Lino, elle est porteuse de beaucoup d'espoirs et comme lui nous lui souhaitons de « remporter une course assez rapidement. »

Côté amateur, l'équipe Élite, emmenée par Stéphane Gaudry, était également présente. Saluée comme il se doit, elle est un palier essentiel, dans la pyramide du club, pour intégrer et former les futurs « pros ». Car si l'équipe Auber BigMat 93 repré-

sente le fleuron du Club municipal d'Aubervilliers cyclisme, elle est aussi l'aboutissement d'un long travail entamé depuis de nombreuses années par des bénévoles désintéressés, motivés par la passion du vélo. Ainsi soutenus, leur talent ayant fait le reste, les P'tits gars d'Auber ont su se tailler, ces cinq dernières années, une cote d'amour à leur mesure.

Nous ne leur souhaiterons qu'une chose : que cela dure !

Maria Domingues

L'encadrement

Président : Jean Sivy ; **directeurs sportifs :** Stéphane Javalet et son adjoint Pascal Dubois ; **médecin :** Hervé Stoecheff ; **ostéopathe :** Olivier Bouillon ; **nutritionniste :** Jacques-Yves Mear ; **masseurs :** Pascal Bourcier, Olivier Cruchet, Stéphane Gicquel, Joël Milon ; **mécaniciens :** Alain Gentilhomme, Raymond Medioni, Jean-Pierre Niot ; **assistante de direction :** Dominique Rocher.

Le calendrier

● FÉVRIER

Du 4 au 8 : Étoile de Bessèges
Du 11 au 15 : Tour méditerranéen
Le 21 : Tour du Haut Var
Le 22 : Classic Haribo
Le 28 : Het Wolk

● MARS

Du 8 au 15 : Paris-Nice
Le 22 : Cholet-Pays de Loire
Du 23 au 29 : Tour de Normandie
Le 25 : A travers la Belgique
Les 28 et 29 : Critérium International

● AVRIL

Le 5 : Grand Prix de Rennes
Du 7 au 10 : Circuit de la Sarthe
Le 8 : Grand Wevelgem
Le 12 : Paris-Roubaix
Le 14 : Paris-Camembert
Du 15 au 19 : Tour du Vaucluse
Le 2 : La Côte Picarde
Le 23 : Grand prix de Denain
Du 23 au 25 : Route de Vendée
Le 26 : Tour de Vendée
Du 28 au 2 mai : Circuit des Mines

A l'affiche

● BASKET

Cosec Manouchian
7 février à 20 h 30 : CMA (mas.) 1^{re} B - Viry Chatillon
8 février à 15 h 30 : CMA (fém. réserve) - Pantin
21 février à 20 h 30 : CMA (mas.) 1^{re} B - Avon

● FOOTBALL FFF VÉTÉRANS
Stade Auguste Delaune, 9 heures
8 février : CMA - Osny

● FOOTBALL FFF CFA
Stade André Karman, 16 heures
14 février : CMA - Strasbourg
28 février : CMA - Cercle Dijon

● Football jeunes

TOURNOI INTER-QUARTIERS

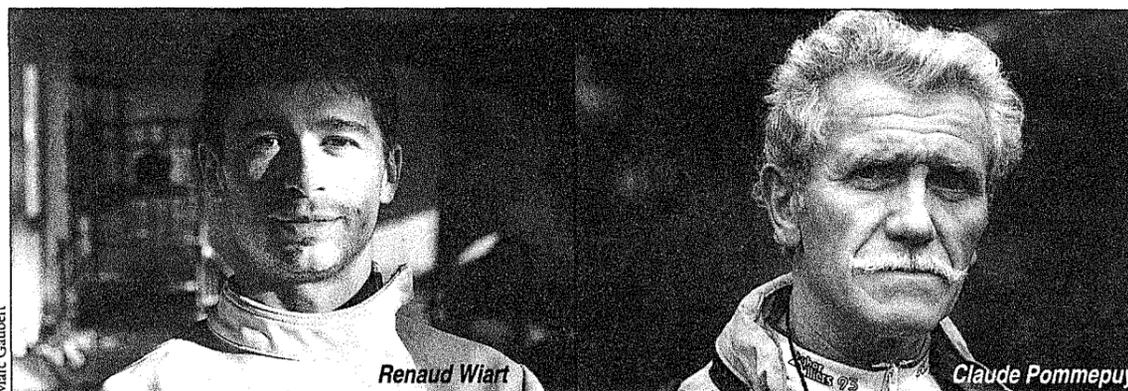
Issus de différents quartiers de la ville, 210 jeunes âgés de 10 à 18 ans – 13 équipes de 10 jeunes de 10-13 ans et 8 équipes de 10 adolescents de 14-18 ans – se sont engagés dans un tournoi de football inter-quartiers.

Organisé par le service municipal des sports et soutenu par l'équipe de football FFF, il débutera pendant les vacances scolaires. Le coup d'envoi sera donné le lundi 16 février à 13 h 30, au stade du Dr Peyre pour les 10-13 ans et au stade Auguste Delaune pour les 14-18 ans. Six équipes de 10-13 ans sont concernées : Diderot 2/Firmin Gémier, Fort 2/Petit square, Villette 1/Fusain ; quatre équipes chez les 14-18 ans : Émile Dubois 1/La Frette, République/Landy. Tous les joueurs recevront le calendrier des matchs par courrier.

Pour tout renseignement s'adresser au service des Sports, 31-33, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 01.43.52.22.42

ÉTHIQUE SPORTIVE ● Avec Renaud Wiart, escrime, et Claude Pommepuy, cyclotourisme

Le fair play à l'honneur



Marc Gaubert

Renaud Wiart

Claude Pommepuy

Actualité oblige, l'esprit sportif est plus que jamais honoré, là où il se manifeste. Ce fut le cas pour deux sportifs d'Aubervilliers qui ont été récompensés par le jury du Prix départemental du Fair-Play 1997, organisé pour la première fois en France par le Comité départemental olympique et sportif du 93.

La cérémonie s'est déroulée le 7 janvier dans le salon d'honneur de la Préfecture en présence de Bernard Boucault, préfet de la Seine-Saint-Denis. Sur la proposition unanime du bureau directeur du CMA, le fleuretiste Renaud Wiart, du Club municipal d'Aubervilliers Escrime, a été nommé dans la catégorie Fair-Play

et le cyclotouriste Claude Pommepuy dans la catégorie Prix spécial du Jury.

En plus d'un parcours brillant et d'un titre de Champion de France, Renaud Wiart s'est souvent distingué par une éthique sportive exemplaire. Sélectionné comme remplaçant aux jeux Olympiques d'Atlanta, face aux journalistes, il avait eu ces mots

superbes : « ...Je ne souhaite surtout pas, non surtout pas, tirer parce que cela signifierait qu'un des trois titulaires est blessé... » Quant à Claude Pommepuy, amateur de cyclotourisme, il fut longtemps le compagnon de route d'un autre cyclotouriste, aveugle lui, et qui grâce à cette assistance a pu se faire une place au sein du CMA.

Une grande fierté pour Aubervilliers

C'est une grande fierté pour Aubervilliers de compter de tels hommes dans ses rangs.

Leurs récompenses, c'est aussi celle de tous ces anonymes dévoués qui œuvrent dans l'ombre et sans lesquels la pratique sportive à Aubervilliers ne serait pas ce qu'elle est, c'est-à-dire de qualité et ouverte à tous sans aucune discrimination.

Maria Domingues

A l'affiche

● CIRQUE

Que-cir-que

A l'intérieur d'un chapiteau, une histoire étrange : un clown et un dompteur d'objet se laissent conduire par une superbe dompteuse.

Tarif de 80 F à 140 F

Du 11 février au 15 mars à 20 h 30

(le dimanche à 16 h)

Parc de la Villette

Espace Chapiteaux

Tél. : 0 803 306 306

● EXPOSITION

Eric Charrier

Rétrospective d'un artiste membre du groupe des peintres du Marais et sociétaires des Amis du Louvre, lauréat de nombreux prix en France et à l'étranger.

Jusqu'au 15 février

Banque Parisienne de Crédit

21, avenue de la République.

Tél. : 01.48.33.50.55

● CONFÉRENCES

Art contemporain

L'Expressionnisme abstrait. Présenté par Christian Pallatier, historien d'art, diplômé de l'Université Paris X. Arrêt sur les œuvres des peintres américains Pollock, Kooning, Francis, Mitchell.

Entrée libre.

Lundi 9 février à 18 h 30

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.42.50

Rencontre psy

N'est pas fou qui veut

Poursuite du cycle sur Freud.

Entrée libre

Lundi 2 mars à 21 h

Espace Renaudie

● ARTS PLASTIQUES

Séance de modèle vivant

Stage organisé par le Capa à l'intention d'amateurs ou de personnes déjà expérimentées. Avec le concours du peintre Marie-Christine Poirée. Stage suivant le 7 mars avec le sculpteur Denis Tourmoux.

Séance : 120 F (incluant la mise à disposition de matériel)

Samedi 7 février

Centre d'arts plastiques

Camille Claudel

27, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.41.66

● MUSIQUE

Les mardis du conservatoire

Musique de chambre par les élèves du Conservatoire national de Région

Entrée libre

Mardi 10 février à 19 h

Soirée saxophone avec les classes de saxo de Jean-Pierre Vermoeren et Stéphane Laporte, la classe de percussions de Patrice Léfèvre et les classes de piano.

Entrée libre

Mercredi 11 février à 19 h

Auditorium Eric Satie

41, avenue Gabriel Péri, La Courneuve.

Tél. : 01.48.37.49.15

Accordéon

Grand bal de l'Accordéon-club

Samedi 7 février

Espace Rencontres

Réservation au 01.48.39.51.16 (de 16 h à 19 h, le mercredi de 10 h à 12 h).

Laboratoires d'Aubervilliers

● Concerts Fred Frith

Mercredi 18 février à 20 h 30

Avec Iva Bittova : violon-chant

Judi 19 février à 20 h 30

Avec Keith Rowe : guitare électrique

et musique improvisée

Entrée : 50 F.

Réservation obligatoire au 01.48.33.88.24.

● Soirée Fonds public de livres

et de films

Mercredi 25 février à 19 heures

Devoir de mémoire et le principe

d'hospitalité

Rencontre avec Nathalie Zadjé,

ethnopsychiatre.

Labos d'Auber : 41, rue Lécuyer.

NUIT DE RAMADAN ● Quelques 800 personnes réunies le 24 janvier

Les liens du cœur

A Aubervilliers, la tolérance, l'amitié et le respect entre les peuples ne se décrètent pas. Ils se vivent. A l'exemple de la dernière Nuit du Ramadan organisée par l'association la Médina.

Sur la piste, une centaine de danseurs et danseuses, foulard sur les hanches, laissaient éclater leur joie de partager la Nuit du Ramadan, organisée pour la 4^e année consécutive, par la Médina, association franco-maghrébine d'Aubervilliers. Cette nuit du 24 janvier, à l'espace Rencontres, près de 800 personnes avaient répondu à cette invitation. Pascal Beaudet, maire-adjoint, délégué à la Vie associative, rappelait l'importance de ce type d'initiative dans la vie sociale de la commune parce que « du lien social aux liens du cœur, il n'y a qu'un pas ». Avec lui, beaucoup l'ont allègrement franchi. Ce fut une belle soirée, ouverte à tous et à toutes sans distinction de race ou de religion. Malgré la brièveté de leurs discours, le président de la Médina, Boualem Benkhelouf, et Pascal Beau-



Une belle soirée ouverte à tous sans distinction de race ou de religion.

det avaient tenu, plus que jamais, à rappeler les souffrances infligées au peuple algérien. Cette parenthèse douloureuse fut refermée, le temps d'une soirée.

La fête a éclaté dès les premières notes de musique. Sur des airs de raï et de musique Chaoui, le public a submergé la piste. Tout autour, mères de famille, voisins et amis se regroupaient, qui à la buvette devant un

verre de thé, qui dans les rangées de fauteuils pour un brin de causette. Après une courte pause, c'est le chanteur kabyle, Yani, accompagné de ces musiciens, qui a relancé la soirée. Elle s'est terminée aux alentours de 0 h 30.

Seul bémol à la fête, de nombreuses personnes sont reparties frustrées de ne pas avoir pu y accéder. Attirés par la gratuité pour les moins de 16 ans,

beaucoup de jeunes sont restés dehors parce qu'ils ignoraient qu'il fallait être accompagné d'un parent majeur.

Un peu débordée par le succès de son initiative, la Médina a tenu à remercier la remarquable collaboration du personnel de l'espace Rencontres et a promis de mieux s'organiser l'année prochaine afin de n'exclure personne.

Maria Domingues

THÉÂTRE ● Les Intégrales de Bezace côté salle et côté scène

« Pas facile mais si bon »

Trois week-ends durant, Didier Bezace et son équipe ont enchaîné les pièces du cycle « C'est pas facile ». Une véritable performance qui a enthousiasmé le public.

Samedi 24 janvier, 15 h 20. Une petite foule se presse à l'entrée du théâtre. « Le spectacle commence dans dix minutes », annonce au micro, Maria Gomez, la responsable de l'accueil. Sonia a son billet à la main. Cette étudiante en économie, qui habite depuis peu à Aubervilliers, est une passionnée. Pour une fois, elle a réussi à entraîner son ami. Sourire. Dans la salle, avant que les spectateurs n'entrent, on s'affaire sur le plateau et en régie. Derniers réglages. Tension. Les portes s'ouvrent. Les gradins sont vite remplis.

Une quarantaine de personnes s'assied par terre. Parfois, juste devant la scène. Le spectacle était complet, ils n'avaient pas réservé. Pour ne pas les décevoir, Didier Bezace s'est arrangé. En rigolant, René et Claude, un couple de jeunes retraités parisiens, se partagent une marche. Carina, une hôtesse d'accueil, leur apporte un coussin. De l'autre côté du rideau, dans les coulisses, les comédiens forment une ronde. Trois d'entre eux, Daniel Delabesse, Thierry Gibault et Lisa Schuster vont jouer toutes les pièces du cycle. Concentration.

Dans la salle, le silence se fait, les lumières s'éteignent. Les spectateurs viennent de s'embarquer pour un périple qui les mènera de l'Allemagne d'Hitler au Portugal de Salazar en



Ovation pour les comédiens qui viennent de jouer la dernière du cycle « C'est pas facile ».

passant par la France de Pétain. Trois pièces, trois totalitarismes, où des personnages, ni héros ni salauds, se débattent dans leurs petites lâchetés, entre aveuglement et lucidité. A la sortie du Brecht, Sonia respire un grand coup. Franck l'emmène au bar du théâtre pour manger un morceau avant d'attaquer la pièce suivante. René et Claude vont marcher dans le square.

Sept heures de spectacle

A 20 h 30, tout le monde est à sa place, Didier Bezace devient Joseph Bridet, personnage tragi-comique tiré d'un roman d'Emmanuel Bove, qui erre dans les couloirs de l'administration vichyssoise. Thierry incarne

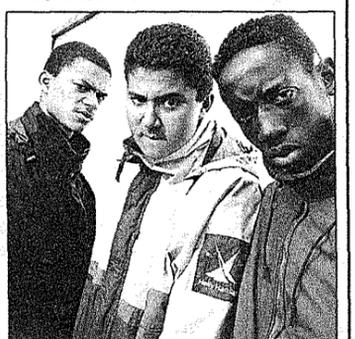
un appareil énigmatique, Daniel, un fonctionnaire inaccessible. Après quatre heures et demie passées sur les planches, la fatigue s'installe. Pourtant, le lendemain, les deux comédiens jouent avec brio les rôles principaux de la dernière pièce du cycle tirée d'un roman d'Antonio Tabucchi.

Dimanche, 18 h 30. Le rideau se baisse. Fin de l'Intégrale et ovation. Sonia se sent vide et pleine à la fois. Franck reviendra. René et Claude quittent le théâtre, émus. Thierry et Daniel sont heureux. Heureux d'avoir communiqué avec un public qui les a accompagnés deux jours durant. C'est si bon !

Frédéric Medeiros

● RAP

LES DEUXASTR SUR ORBITE



Après leurs cours au lycée, Dominique Phinera, Hamid Oubelkacem et Sidy Kanté plongent la tête dans les étoiles. Qu'en ressort-il ? Des textes, du rap qui se veut « astral et inspiré », comme en témoigne le nom de leur groupe : DeuxAstr. Explication de texte : « Le soleil et la lune, les astres ont une forte influence sur les hommes. » Et d'ajouter en riant : « On aimerait en avoir autant grâce à nos textes ! » Avant d'être rappers, Dominique, Hamid et Sidy sont d'abord amis. Ils habitent Aubervilliers. Depuis quatre ans qu'ils rappent ensemble, ils ont déjà partagé les joies de la scène, mais aussi les galères de la production. Cette dernière expérience a d'ailleurs inspiré les paroles de « Médiatisez-moi ». Le titre fait partie de 360°, une compilation qui réunit 16 jeunes groupes de hip-hop français (*). Pour nos trois jeunes chanteurs, l'aventure ne s'arrête pas en si bon chemin. Ils entameront en mars la tournée de promotion de la compil'. Par ailleurs, ils travaillent à un CD avec Papa Wemba.

P. F.

(* 360°, réalisé par Dr Beat, sous le label On The One. Sortie le 16 février.

ART LYRIQUE ● L'association Lyrico présente « Ivre était la lune »

Sous le charme des mélodies d'Espagne

Les 28 février et 1^{er} mars, l'association Lyrico propose un récital mêlant chants traditionnels et poésie. Le tout placé sous le signe de la Renaissance espagnole.



Annie Maquart et Chantal Pataut-Dupuy lors d'un récent récital.

Fille d'Isabelle la Catholique et de Ferdinand d'Aragon, celle qu'on surnomma Jeanne La Folle fut écartée du pouvoir par ses parents et son mari, enfermée des années durant. Jeanne La Folle, c'est l'histoire d'une femme du XVI^e siècle, qui a perdu l'amour des autres. Le récital *Ivre était la lune* est construit autour de ce personnage éminemment romantique. Annie Maquart, de l'association Lyrico, en est l'auteur et l'interprète. Avec sa voix de soprano lyrique, elle vous invite à un voyage d'une heure trente au cœur de la Renaissance espagnole : « Le spectacle mêle chants et poésies, français et espagnol. Côté musical, la vihuela, l'ancêtre de la guitare, accompagne les textes les plus anciens. »

Avec *Ivre était la lune*, l'association Lyrico renoue avec la scène. Souhaitant monter des œuvres en dehors du cadre du Conservatoire national de Région d'Aubervilliers, une poignée d'élèves chanteurs créent, en 1991, la compagnie Lyrico. L'idée : promouvoir l'art vocal, en proposant des concerts, des spectacles de théâtre chanté. L'opéra *Le Medium*, de Gian Carlo Menotti, sera leur premier projet collectif. L'expérience est

concluante : quatre représentations, dont deux à Aubervilliers. Puis, la troupe monte des extraits et des chœurs d'opéra. Mais, petit à petit, Lyrico s'essouffle, faute de voix et de moyens financiers suffisants pour les décors et les costumes. Chantal Pataut-Dupuy, présidente de l'association, explique : « Au Conservatoire, nous sommes formés pour être solistes. De nombreux membres de l'association se sont lancés dans une

Ivre était la Lune
Le récital sera donné à l'espace Renaudie les 28 février à 20 h 30 et 1^{er} mars à 17 heures.
Entrée : un bon de soutien de 50 francs à l'association Lyrico. Gratuit pour les moins de 12 ans.
Le poème de Federico Garcia Lorca, « Élégie pour Jeanne La Folle » est le fil conducteur du spectacle.
Voix : Annie Maquart.
Guitare et vihuela : Sylvain Diony.
Mise en scène et lumière : Sarah Boréo et Jean-Paul.

● **Compagnie Lyrico**
7, allée Georges Braque.
Tél. : 01.48.34.91.95

carrière professionnelle. » Chantal est institutrice, Annie est salariée dans une collectivité. Toutes deux s'accrochent. En 1995, elles se lancent en duo avec des chansons, de la variété. « Le spectacle *Cabaret* à l'espace Renaudie, on m'en parle encore dans mon quartier », s'amuse Chantal qui habite La Maladrerie.

Pour l'heure, tandis qu'Annie fait revivre les chansons espagnoles populaires, Chantal prépare un spectacle solo, sur le thème de chansons érotiques, avec des textes d'Aragon, de Pierre Perret...

A côté de ces spectacles en solo, les deux chanteuses souhaitent refaire une soirée cabaret, tout en ne perdant pas l'espoir de remonter, un jour, un opéra.

Patricia Follet

La sélection des bibliothèques

Ya basta !

Sous-commandant Marcos
Le 1^{er} janvier 1994, des milliers d'Indiens de l'Etat du Chiapas, au Mexique, se soulèvent contre le gouvernement central de Mexico. A leur tête, un homme cagoulé, fumeur de pipe, le sous-commandant Marcos. Les éditions Dagorno publient les communiqués de l'Armée Zapatiste de Libération Nationale (EZLN) signés Marcos, véritables manifestes contre la mondialisation et le pouvoir de l'argent. T.1 et 2 - Dagorno

Paix ou guerres : les secrets de négociations israélo-arabes, 1917-1997 de Charles Enderlin

De la déclaration Balfour aux accords d'Oslo, Charles Enderlin, correspondant permanent de France 2 à Jérusalem, nous dévoile les dessous des négociations entre Arabes et Israéliens. Dialogues secrets ou rencontres officielles, initiatives personnelles ou gouvernementales, ce sont 80 ans d'histoire du Proche-Orient qui nous sont dévoilés. Un livre indispensable pour comprendre la situation actuelle dans cette région. Stock

La Cour des mystères d'Hugo Pratt

Que les orphelins de Corto Maltese se consolent : le célèbre marin revit l'espace d'un roman d'aventures. Et quelles aventures ! Aux lendemains de la Révolution d'octobre, la Russie est un immense champ de batailles : l'Armée Rouge lutte contre les Russes Blancs et les armées étrangères. Au milieu de ce tumulte, quelques individus avides et sans scrupules cherchent à s'emparer d'un trésor. Face à eux, Corto et son ami Raspoutine. Denoël

Ces livres peuvent être empruntés dans les bibliothèques d'Aubervilliers.

EXPOSITION

Conversation photographique



● **EXPOSITION DJAMEL FARES**
Du 10 février au 6 mars
Vernissage mardi 10 février dès 18 h 30.
Galerie Art'O
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

C'est l'histoire d'un photographe qui traverse la vie bousculée de sept familles de la ville de Trappes. Il présente une série de photos accompagnées de textes qui récapitulent ce voyage.

Dans cette histoire, chacun a son objectif : les assistantes sociales s'orientaient vers l'aide aux familles ; les familles, elles, se cherchaient une assise, un équilibre.

Quant au photographe, il avait non seulement le sien, partie intégrante de son outil de travail mais aussi l'ambition de saisir un moment de la vie de ces femmes, de ces hommes, funambules d'une société incertaine.

Chacun des partenaires de l'histoire occupe une place différente, effectue un parcours qui lui est propre, travaille avec ses moyens particuliers. Pourtant à n'en pas douter, tous ils composent la même partition, ils vont vers un même point, convergent vers le même « tout » humain si difficile à cerner. Si parfois les objectifs se brouillent, c'est que la vie devient plus forte et bafoue les projets.

La passerelle des mots reste incontournable, le texte est indissociable de l'image.

Nathalie Lejour

Cinéma

● **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson.
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 9 février
L'arche du désert
de Mohamed Chouikh
Algérie-France-Allemagne
1997
Avec Myriam Aouffan,
Messouda Adami,
Hacen Abdou, Shyrax
Aliane, Amin Chouikh
Dimanche 8 à 17 h 30
(+ débat)
Lundi 9 à 20 h 30

Happy together
de Wong Kar Wai
Chine (VO)
Avec Leslie Cheung,
Tony Leung, Chang Chen.
Prix de la mise en scène
à Cannes 1997
Mardi 10 à 20 h 30

● Du 11 au 17 février
My son, the fanatic



de Udayan Prasad
GB - 1997 - VO
Avec Om Puri, Gopi Desai,
Akbar Kurtha, Harish Patel,
Stellan Skarsgard.
Grand prix de l'Education
nationale Cannes 1997
Vendredi 13 à 18 h 30
Samedi 14 à 16 h
et 20 h 30
Dimanche 15 à 15 h
Mardi 17 à 20 h 30

La prisonnière espagnole



de David Mamet
USA - 1997 - VO
Avec Campbell Scott,
Ricky Jay, Rebecca
Pidgeon, Ben Gazzara,
Steve Martin.
Mercredi 11 à 20 h 30
Vendredi 13 à 20 h 30
Samedi 14 à 18 h
Dimanche 15 à 17 h 30,
Lundi 16 à 20 h 30

● Du 25 février au 3 mars
Hana-Bi
de Takeshi Kitano
Japon - 1997 - VO
Avec Takeshi Kitano,
Kayoko Kishimoto.

Titanic
de Jean Cameron
USA - 1997
Avec Leonardo Di Caprio,
Kate Winslet, Billy Zane,
Kahy Bates, Bill Paxton.
(Reprise du 4 au 10 mars)

● **PETIT STUDIO**
2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.46.46

● Du 18 au 24 février
La flèche bleue
de Enzo d'Alo
Italie - 1996 - Dessin animé

Harry dans tous ses états
de Woody Allen
USA - 1997 - VO
Avec Woody Allen, Kirstie
Alley, Robin Williams,
Denis Moore, Elisabeth
Shue.

● **ESPACE RENAUDIE**
30, rue Lopez et Jules
Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

My son, the fanatic
Jeudi 12 février à 20 h 30

Harry dans tous ses états
Jeudi 19 février à 20 h 30

Titanic
Jeudi 26 février à 20 h 30

ENFANCE ● Que faire le soir après l'école ?

Après les devoirs, place aux jeux

Le centre de loisirs de la rue Schaeffer accueille les jeunes de 6-13 ans et il reste des places. Avis aux amateurs

Ce lundi, Ibrahim, huit ans à peine, pousse la porte de la maison de l'enfance, essoufflé, la mine réjouie. Il vient de disputer avec ses camarades une partie de foot acharnée.

Maintenant la nuit tombe et le petit bonhomme rejoint ses autres camarades affairés dans la salle de jeux. A l'étage, d'autres enfants se sont lancés dans la peinture, tandis qu'un groupe de grands participe à l'atelier bois et papier. « Nous fonctionnons désormais comme les autres maisons de l'enfance de la ville tout en restant fidèle à l'esprit et à la qualité des activités que nous avons développées par le passé », explique Danièle Petrel, la responsable du centre. Chaque soir de la semaine, des animateurs vont chercher les enfants inscrits à Solomon, à la sortie des écoles Quinet-Mathiez et Victor Hugo-Balzac à partir de 16 heures. Ainsi accompagnés ou conduits par leurs parents, ils se rendent alors rue Schaeffer où une aide aux devoirs leur est d'abord proposée. « Nous avons mis cela en place à la demande des



● RENSEIGNEMENTS
Maison de l'enfance Solomon
5, rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.17

Chaque soir de la semaine, jusqu'à 18 h 30, et tous les mercredis des animateurs proposent des ateliers.

parents, raconte la directrice. Ils sont ainsi rassurés comme beaucoup d'enfants.»

Les leçons revues, le goûter avalé, chacun opte pour l'atelier de son choix. Deux sont en moyenne proposés chaque soir jusqu'à 18 h 30. Ainsi suivant les jours, il est possible de pratiquer la peinture, des activités bois et papiers, de la poterie, de la danse ou

encore de la photo, avec des animateurs spécialisés. Sans compter les activités jeux de société ou de plein air. Le centre accueille également les enfants le mercredi pour la journée ou la demi-journée. En plus des activités déjà citées, on peut ce jour-là participer aux ateliers cinéma d'animation, théâtre, jardinage, menuiserie et aux sorties musées ou spectacles.

« Tous ces loisirs constituent un prolongement pratique et ludique de l'école. Les enfants apprennent aussi à vivre ensemble autrement dit Danièle. Et tout cela compte beaucoup pour leur développement.» Il reste encore des places en particulier en soirée et le mercredi matin, qu'on habite ou non le quartier.

Benédicte Philippe

A noter

● UTILE

Pompiers : 18
Police : 17
Samu : 15
Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
SOS Mains : 01.53.78.81.12
Urgence Yeux :
01.42.34.80.36 ou 01.40.02.16.80
Urgence Gaz : 01.48.91.76.22
Médecins de garde
(samedi, dimanche et la nuit)
Tél. : 01.48.33.33.00
Accueil des sans-abri : 115

Pharmacies de garde

Le 8, Vong Huu Le, 112, av. de la République ; Heap, av. P.-V. Couturier à La Courneuve.
Le 15, Haddad, 3, bd E. Vaillant ; Sitruk, 99, av. Jean Jaurès à La Courneuve.
Le 22, Dabi, 2, rue des Cités ; Moreau Van Heeswyck, 156, rue D. Casanova.
Le 1^{er} mars, Sultan, 193, av. Jean Jaurès ; Aadri, 1, place G. Braque à La Courneuve.

Aide à la déclaration de revenus

Comme chaque année, l'ordre des experts comptables organise des consultations fiscales gratuites pour les déclarations d'impôts sur le revenu 1997. Ces consultations auront lieu à l'Hôtel de Ville, vendredi 27 et samedi 28 février de 8 h 30 à 12 h. La boutique de quartier Vallès-Hémet, 34, rue Hémet organise également des permanences d'information et de conseil concernant la déclaration d'impôt sur le revenu. Elles ont lieu vendredi 13 février de 14 h à 17 h, lundi 16 février de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h, mardi 17 de 14 h à 20 h. Ne pas oublier de se munir des documents nécessaires.

Appel à la vigilance

Les services municipaux attirent l'attention

du public sur les agissements d'individus qui tentent de pénétrer au domicile des particuliers en se faisant passer pour des employés communaux. Il est rappelé que la venue d'un représentant des services sociaux (assistante sociale, aide ménagère...) est toujours précédée d'un courrier des services de la ville. En cas de doute n'hésitez pas à téléphoner au 01.48.39.53.00.

Problème de logement

Vous êtes locataire ou propriétaire. Vous vous posez des questions sur votre contrat de location, votre bail, vos charges, les travaux à réaliser, les secours en cas de désaccord... N'hésitez pas à contacter le service municipal de la Maison de l'habitat. Elle vous aidera à connaître vos droits et vos devoirs. Renseignements au 01.48.39.52.66.

Neige et verglas

Il est rappelé qu'en cas de chute de neige, chaque riverain (particulier, entreprise, commerçant...) est tenu de faire procéder au déneigement du trottoir, devant son immeuble. Cette obligation résulte du règlement sanitaire départemental. Elle est aussi valable pour le verglas. Attention, le sel est fortement déconseillé à proximité des arbres et autres plantations.

Horaires du centre nautique

Pendant les vacances de février, le centre nautique modifie ses horaires d'ouverture au public. Entre le 14 février et le 1^{er} mars, il est ouvert :
le lundi de 13 h à 17 h 45
le mardi de 9 h 30 à 19 h 45
le mercredi de 9 h 30 à 17 h 45
(et le petit bain de 9 h 30 à 17 h)
le jeudi de 9 h 30 à 17 h 45
le vendredi de 9 h 30 à 20 h 45

le samedi de 9 h à 17 h 45
(et le petit bain de 11 h 30 à 17 h 45)
le dimanche de 8 h 30 à 12 h 45.
Précisions au 01.48.33.14.32.

● SANTÉ

Centre de santé

Afin de permettre au plus grand nombre de mutualistes de consulter sans avance de frais, le centre municipal de santé vient de signer convention avec 21 mutuelles supplémentaires, soit désormais 32 mutuelles : Affaires étrangères, SMAR, Anciens Combattants, Aviation, Défense, Marine, CDC, MAI, Finances, Douanes, MGP, Entraine administrative, Fraternelle Imprimerie, INSEE, Trésor, FOM, Industrie, MGEN (75-78-91-92-93-94-95), Justice, MGET, Sapeurs Pompiers, Mutuelle des Assurés sociaux, Mutuelle des Assurés sociaux de France, Mutuelle familiale des Hauts-de-Seine, Aérospatiale de La Courneuve, Mutuelle générale des personnels des collectivités locales, Mutuelle générale des salariés, MDPCL section 75, MDPCL section 95, SMEREP Mutuelle étudiants, Union des mutuelles (avec ou sans prise en charge), MNFPCT. N'hésitez pas à vous renseigner au 5, rue du Dr Pesqué. Horaires d'ouverture : du lundi à vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h 30, samedi de 8 h 30 à 12 h. Tél. : 01.48.11.21.90. Moyens d'accès : bus 65, 150, 170, 173 (Arrêt : Mairie d'Aubervilliers).

Attention au gaz

Un appareil, une installation défectueuse peuvent entraîner de graves intoxications. Des précautions s'imposent :
- n'utilisez jamais chez vous de chauffage mobile type chauffage de chantier, panneaux radiants, ni votre four pour chauffer la cuisine.

- ne laissez pas un chauffe eau non raccordé allumé plus de 5 minutes sans interruption,
- maintenez une bonne aération de vos appareils,
- faites ramoner vos conduits d'évacuation deux fois par an,
- faites installer et entretenir votre matériel par des professionnels.
Pour tout conseil ou crainte de risque d'intoxication à l'oxyde de carbone, n'hésitez pas à appeler le service communal d'Hygiène et de Santé au 01.48.39.52.78.

● ENFANCE

Classes de neige

Quatre classes des écoles Balzac, Babeuf, Joliot Curie et Firmin Gémier sont actuellement en classe de neige à Saint Jean d'Aulps. Leur retour à Aubervilliers est prévu pour le 6 février. Un second séjour est prévu du 11 au 31 mars. Il concernera 6 classes des élèves Mathiez (classe de Mlle Madoui), Condorcet (classe de Mme Ferrière), Victor Hugo (classe de M. Muguet), Varlin (classe de M. Belkhiter), Vallès (classe de Mlle Letellier) et Langevin (classe de Mme Bot). Au total ce sont 141 enfants qui profiteront cette année d'un grand bol d'air à la montagne.

● TRAVAUX

Eclairage public

Les services techniques de la ville procèdent actuellement à la rénovation du réseau d'alimentation de l'éclairage entre la rue Heurtault et l'avenue Victor Hugo. La durée des travaux est d'environ 2 mois. Le coût s'élève à 350 000 F (y compris la réfection des tranchées). Un autre chantier remplacera 22 candélabres dans diverses voies : Paul Bert, André Karman, Ferragus, Roquedat, cité Emile Dubois, Pierre Larousse, Villebois Mareuil, Claude Bernard, Bisson et Heurtault. Coût de ces travaux : 150 000 F.

● ATELIERS

« SANS DESSUS DESSOUS »

Pendant les vacances d'hiver, la maison de l'enfance Solomon propose, du 16 au 20 février, un stage d'éveil culturel aux enfants de 6 à 13 ans. Baptisé « Sans dessus dessous », il a pour thème l'exploration du Marcreux et du Cornillon sur lequel aujourd'hui est implanté le Stade de France. Observation des lieux, réflexions à partir de l'histoire locale et rêveries seront au programme de ces 5 journées ponctuées de sorties, de pratiques d'expression et de rencontres avec des intervenants concernés par le sujet. Les enfants se répartiront en 2 groupes utilisant soit la terre et le cinéma d'animation (atelier 1 - 10 places), soit le théâtre, la photo et le graphisme (atelier 2 - 12 places). Stage de 8 h à 17 h 30. Tarif : 150 F pour 5 journées (repas et goûters possibles à l'école Victor Hugo, tarif selon barème scolaire).

● PROGRAMME DE LA SEMAINE

Pour tous les renseignements concernant les sorties, la répartition des ateliers, les interventions... contacter Danièle Pétrél en téléphonant au 01.48.39.51.10 tous les jours de 14 h à 19 h et le mercredi toute la journée de 8 h à 18 h à la maison de l'enfance Solomon, 5, rue Schaeffer.

● PRÉVENTION

CAMPAGNE CONTRE LES CARIES

Le saviez-vous ? Les dents de lait cariées peuvent contaminer les dents définitives. Il existe cependant un traitement préventif appelé « scellement de sillons » qui consiste à placer de la résine sur les premières molaires encore saines. C'est un acte entièrement indolore. La Ville, le Conseil général et la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) ont lancé une campagne, début 1997, auprès des enfants de cours préparatoire. Lors des visites dans les écoles, les dentistes de la mission départementale bucco-dentaire offrent aux enfants porteurs de caries non soignées sur leurs dents de lait la possibilité de faire pratiquer, par le chirurgien dentiste de leur choix, un scellement de sillons des quatre dents définitives encore saines. La sécurité sociale couvre tous les frais. Les familles n'ont pas à déboursier un seul centime. Vingt-deux praticiens libéraux participent à cette campagne sur Aubervilliers, mais aussi le centre de santé dentaire de la CPAM et le centre municipal de santé. Sur près de 300 enfants susceptibles de voir leurs quenottes « scellées », 90 ont été soignés sur la ville. « Un résultat satisfaisant » pour le service municipal de prévention. Mme C., dentiste libérale, fait toutefois remarquer : « Le principe est très bon, mais beaucoup de familles (les plus démunies en général) qui viennent nous déposer uniquement la prise en charge par la CPAM et ne reviennent pas pour les soins. Il faudrait peut-être lancer une campagne d'information plus grande ou rendre le scellement de sillons obligatoire. »

F. P.

Remise des prix du concours villes fleuries



RÉPONDANT À L'INVITATION de l'association Aubervilliers en fleurs, une centaine de personnes se sont retrouvées à l'espace Renaudie, samedi 24 janvier, pour la remise des prix du dernier concours des villes fleuries. Plusieurs élus parmi lesquels Sylvain Ros, Marcelle Place, Pierre Ringot y participaient également. En quelques mots amicaux, Roland Taysse a salué les efforts qui contribuent à améliorer le cadre de vie. La soirée s'est prolongée par un bal.

Les lauréats

Catégorie Maisons avec jardin

1^{er}, Madame Vettraino, 65, rue Charles Baudelaire ; 2^e, Madame Dupont, 6, impasse du Buisson ; 3^e, Mlle Le Tadic, 41, rue Elisée Reclus.

Catégorie Balcons et fenêtres fleuris
1^{er} ex aequo, Monsieur Munoz, 28, rue de l'Abeille ; 1^{er} ex aequo, Madame Barbut, 93, rue des Cités ; 1^{er} ex aequo, Monsieur Vaugeois, 38 bis, rue de la Commune de Paris.

Catégorie Immeubles collectifs
1^{er}, Monsieur Albert Deleu, résidence 135, rue Danielle Casanova ; 2^e, Monsieur André Serain, copropriété 124, avenue Victor Hugo, rue Edouard Poisson, 38 bis et ter, rue de la Commune de Paris.

Hors concours

Madame Bernadelli, 31, rue Gaston Carré ; Madame Giulianotti, 34, rue de la Commune de Paris.

Aubervilliers et Saint-Denis récompensées



LES COMMUNES D'AUBERVILLIERS ET DE SAINT-DENIS ont été récompensées pour le projet commun visant à engager une réflexion sur les relations entre l'environnement, l'économie et l'équité sociale. Cette étude répond à un appel à projets émanant du ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement.

A partir de cette expérience de l'étude préalable à la Charte de l'Environnement, les deux villes souhaitent lancer les premières bases d'une réflexion méthodologique pour la mise en place d'un « Agenda 21 local ». Il s'agit d'un projet de développement local pour le XXI^e siècle répondant à des objectifs, principes et défis de développement durables. Avec les quinze autres projets retenus à travers la France, Saint-Denis et Aubervilliers (représentées par Sylvain Ros et Gérard Del-Monte, maires adjoints de Jack Ralite) ont été félicités par Dominique Voynet le 15 janvier dernier.

Les vœux du protocole

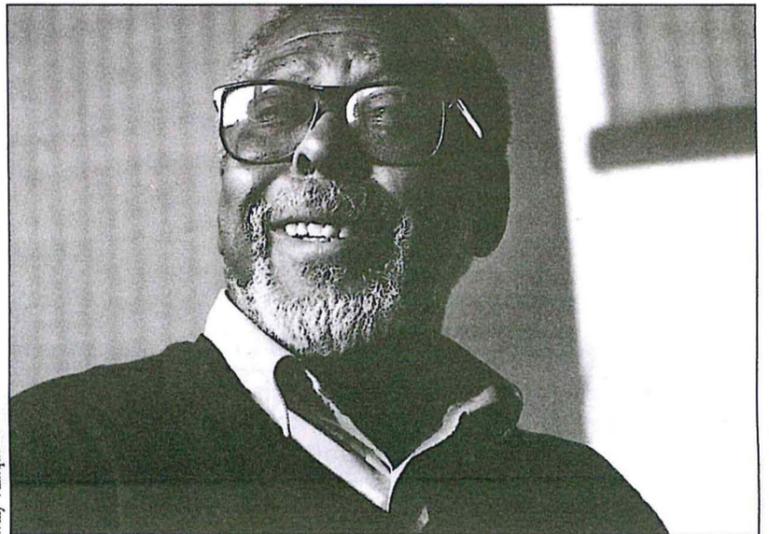
PLUS D'UN MILLIER DE PARTENAIRES de la Ville sont venus à la réception du protocole, le 9 janvier à l'espace Rencontres, à l'invitation de Jack Ralite et de la municipalité. Représentants du monde associatif, sportif, culturel, chefs d'entreprise, enseignants, commerçants, responsables de l'administration communale et des services publics se sont échangés leurs vœux autour d'un verre. L'occasion pour les nouveaux venus de se faire connaître et pour les habitués d'évoquer quelques souvenirs communs. Ce rendez-vous traditionnel est aussi un moment privilégié pour parler d'avenir en cette année commerciale. A noter que la salle était décorée de compositions florales réalisées par le service municipal des Espaces verts.

Un nouveau directeur à l'ANPE



VINNOLI DELAMOURED est le nouveau directeur de l'agence locale de l'ANPE. Il succède à Marc Martin, appelé à la direction du Programme local d'insertion par l'économie (PLIE). Agé de 42 ans, Vinnoli Delamourd était auparavant directeur des programmes sociaux et économiques de développement au sein d'une organisation non gouvernementale travaillant à Bombay. Il anime aujourd'hui l'équipe de la quinzaine d'agents de l'ANPE travaillant avenue Victor Hugo.

Un souvenir tendre et tenace



GUY SANDOZ, 68 ans, président du Comité des fêtes du Montfort est décédé le 31 décembre, des suites d'une maladie grave. Il le savait : « Je ne verrai pas l'année 1998 ». Il avait vu juste comme d'habitude. C'est peut-être un cliché de dire qu'il faisait l'unanimité mais pourquoi chercher des formules alambiquées pour traduire la tendresse, le respect et l'estime qu'il inspirait à tous ?

Originaire de la Guadeloupe, Guy Sandoz, son épouse et leurs trois enfants s'installent à la Maladrerie en 1979. Très vite, Guy se distingue comme un militant associatif actif auprès de l'association Vivre au Montfort et comme un voisin affable et toujours disponible.

Au fil des ans, il est devenu, bien malgré lui, une personnalité. Comment oublier, même lors d'une brève rencontre, son sourire toujours à la limite de l'éclat de rire ? « C'est comme s'il ne voyait que les bons côtés des choses, se souvient Jean-Claude, un ami et voisin. Même dans les situations les plus absurdes, voire dif-

ficiles, cela finissait toujours par une partie de rigolade. » Cet humour généreux, jamais cynique, n'enlevait rien au sérieux avec lequel Guy Sandoz abordait ses responsabilités au sein du Comité des fêtes du Montfort, dans l'organisation de la fête du quartier ou la participation à celle des associations. « Gentiment mais fermement, il vérifiait tout. Parfois cela nous agaçait mais cela nous rassurait surtout, on savait qu'il y avait peu de chances qu'on oublie quelque chose, forcément Guy y avait pensé, explique Jeannine, une amie, membre du Comité. Cette année, ce sera la première fête du Montfort sans lui... »

Le 8 janvier, la petite église du Saint-Paul du Montfort avait bien du mal à contenir tous ceux qui avaient tenu à lui rendre hommage. Pas le dernier, car Guy Sandoz restera un souvenir tendre et tenace pour ceux qui ont eu le bonheur de l'approcher.

A Eliane, son épouse, à ses enfants et petits enfants, l'équipe d'Aubermensuel adresse toute sa sympathie.

M. D.

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● SORTIES DU MOIS DE FÉVRIER

Judi 5 février 1998

Les Lettres de mon moulin au Théâtre du Gymnase
Une adaptation théâtrale de l'œuvre si célèbre d'Alphonse Daudet.

Un voyage en terre provençale où se côtoient tendresse humaine et truculence méridionale.

Prix : 91 F

Départ : 13 h de l'Office
Renseignements à l'Office.

Judi 12 février 1998

La journée mexicaine

Déjeuner de spécialités dans l'un des meilleurs Tex-Mex, au cœur du quartier latin. Après-midi, visite conférence du département Aztèques-Mayas-Incas au Musée de l'Homme.

Prix : 192 F

Départ : club Croizat, 11 h ; club Finck, 11 h 15 ; club Allende, 11 h 30
Renseignements à l'Office.

Judi 19 février 1998

La Revue de Pascal Sevrain

Un spectacle de Pascal Sevrain accompagné de ses musiciens, au Palais des Sports. En première partie du spectacle : la Compagnie Tournée Magenta.

Prix : 195 F

Départ : 14 h 15 de l'Office
Renseignements à l'Office.

Judi 26 février 1998

Le Yémen :

Au pays de la Reine de Saba

Visite conférence de l'exposition consacrée au Yémen, à l'Institut

du Monde arabe. Déjeuner dans la cave voûtée d'un fameux restaurant libanais dont les spécialités culinaires sont un ravissement pour le palais et pour les yeux. Une danseuse orientale animera votre déjeuner. L'après-midi sera consacrée à la visite libre de l'Institut du Monde arabe où vous pourrez découvrir la richesse et la diversité des collections permanentes.

Prix : 248 F

Départ : 10 h de l'Office
Renseignements à l'Office.

● SORTIES DU MOIS DE MARS

Judi 5 mars 1998

Le Carnaval de Rio

Déjeuner au Château de Rubelles (77) et après-midi dansant sur les rythmes tropicaux.

Prix : 230 F

Départ : club Croizat, 10 h 15 ; club Finck, 10 h 30 ; club Allende, 10 h 45
Inscriptions dans les clubs les 9 et 10 février.

Judi 12 mars

Les catacombes mystérieuses

Visites guidées des catacombes aménagées dans les anciennes carrières de pierres de Paris (conseillée pour les bons marcheurs).

Prix : 52 F

Départ : 13 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office les 23 et 24 février (places limitées).

Judi 19 mars

La Manufacture des Gobelins

Visite guidée de la Manufacture de tapisserie de haute lisse des Gobelins.
Prix : 58 F

Départ : 13 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office les 2 et 3 mars (places limitées).

Judi 26 mars

Dimitri et son ensemble Troïka

Un spectacle slave où le violon chante, vibre et pleure dans un tourbillon de danses tziganes, russes, hongroises...

Théâtre du Casino d'Enghien (95).
Prix : 130 F

Départ : club Croizat, 13 h ; club Finck, 13 h 15 ; club Allende, 13 h 30

Inscriptions dans les clubs les 16 et 17 février.

● VOYAGES

Corse, Alsace, Port-Barcarès, Autriche, Ile de la Réunion. Quelques places sont encore disponibles, nous sommes à votre disposition pour tout renseignement.

● THÉÂTRE

Nous cherchons des volontaires pour animer des sketches en vue d'une représentation sur le thème **Bien vivre la ville. Si vous êtes intéressés, prenez contact avec l'Office ou les clubs.**

● LES CLUBS

Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38

Journée de l'amitié et de la solidarité

L'Association Loisirs-Solidarité-Retraite (LSR) invite ses adhérents et leurs amis

**Mardi 3 mars 1998
de 12 h à 17 h 30**

Espace Rencontres
rue Crèvecœur

Buffet campagnard et après-midi dansant

Participation : 160 F (adhérents), 180 F (non adhérents)
Inscription avant le 24 février lors des permanences de l'association, le mardi de 15 h à 17 h, à la Bourse du Travail, 13, rue Pasteur.

FORMATION PROFESSIONNELLE ● Au Greta des métiers du Tourisme

La restauration fait recette

Le Greta prépare aux CAP restaurant, cuisine et café-brasserie. Toute personne intéressée par l'hôtellerie peut s'y inscrire.

La restauration vous intéresse ? Il existe en plein cœur d'Aubervilliers un centre de formation à ces métiers, le Gremetour (Groupe d'établissements des métiers du tourisme) constitué d'un pôle technique et d'un pôle théorique. Le premier, situé dans les mêmes bâtiments que le centre nautique (rue Edouard Poisson), permet aux stagiaires de s'initier aux arts culinaires et au service en salle. Sur réservation on peut déjeuner dans ce restaurant d'application entièrement réaménagé par la municipalité, il y a cinq ans. « Pour élaborer les cours, nous avons besoin d'une clientèle », précise Roger Puma, formateur en cuisine.

A deux pas du restaurant, 44, rue Réchossière, à l'intérieur du lycée Le Corbusier, les mêmes stagiaires apprennent les matières générales enseignées par des intervenants ou des professeurs de l'Education nationale. Les formations proposées s'adressent soit aux jeunes de plus de 16 ans qui ont quitté le système scolaire (contrat



● Greta des métiers du tourisme
Renseignements sur les formations,
44, rue Réchossière, Tél. : 01.48.33.48.44
Vous souhaitez déjeuner
au restaurant d'application,
situé rue Edouard Poisson,
réservez au 01.48.33.91.66

de qualification), soit aux demandeurs d'emplois de tout âge, soit aux salariés dans le cadre de congés individuels de formation ou en contrat de reconversion. Ces formations sont prises en charge selon les cas par l'Etat, les entreprises dans le cadre du « 1 % formation » et la Région.

En un an, ce sont plus de 80 stagiaires qui s'initient aux métiers de la restauration. La majorité des formations préparent aux CAP (cuisine, restaurant, café-brasserie). Elles sont de huit mois environ avec douze semaines de stages en entreprises.

« C'est un secteur encore créateur d'emplois. Dès qu'une nouvelle structure se crée, comme le Stade de France par exemple, des pôles de restauration, hôtellerie... s'installent », explique Roger Puma. En effet, 60 % des diplômés trouvent du travail à la sortie de leur formation. « De plus, la cuisine française s'exporte bien. Nous avons un ancien stagiaire à Dublin, un en Asie... », renchérit Pascal Lhuillier, conseiller en formation.

Marie Bernard

CONSULTATION

ENQUETE PUBLIQUE SUR LE QUARTIER DU LANDY



Une enquête publique portant sur les projets d'aménagement de la ZAC Landy-Lamy est actuellement en cours. A cet effet, Monsieur Koltirine, architecte, a été désigné en qualité de commissaire-enquêteur et Madame Viles, inspecteur central des Impôts, en qualité de commissaire-enquêteur suppléant. Les enquêtes se dérouleront au bâtiment des services urbains, 31-33, rue de la Commune de Paris, 2^e étage, jusqu'au 20 février 1998 inclus, aux jours et heures habituels d'ouverture (du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h). Le public pourra prendre connaissance du dossier et consigner ses observations sur le registre d'enquête. Les observations peuvent également être adressées par écrit à la mairie à l'intention de Monsieur Koltirine, commissaire-enquêteur. Le commissaire-enquêteur recevra au bâtiment des services urbains. Ses prochaines permanences auront lieu :

- Mercredi 11 février 1998 de 10 heures à 13 heures
- Vendredi 20 février 1998 de 14 heures à 17 heures

Son rapport et ses conclusions transmis au maire dans les 30 jours de clôture de l'enquête seront tenus à la disposition du public à la mairie. Les personnes intéressées pourront en obtenir communication.

A noter

ENQUÊTES Sur le centre-ville

Dans le cadre des projets de reconstruction du marché du centre-ville et de réaménagement de ses abords, une enquête publique est ouverte. Elle porte sur le déclassement d'un terrain de 2 883 m² à proximité de l'avenue Victor Hugo et des rues Pasteur, Ferragus et du Goulet. Cette enquête est ouverte au service d'aménagement urbain, centre administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris. Un commissaire enquêteur est également à la disposition du public. Sa prochaine (et dernière) permanence se tient vendredi 20 février de 14 h à 18 h.

Sur l'emploi

L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) effectue du 2 au 29 mars une étude sur l'emploi. Quelques familles peuvent recevoir la visite d'un enquêteur. Ce dernier est toujours muni d'une carte accréditive.

INITIATIVES Les Noces d'Or

La prochaine cérémonie des Noces d'Or et de Diamant aura lieu le samedi 16 mai. Les couples qui auront cette année 50, 60 ans (voire 70 ans) de mariage peuvent se faire inscrire dès maintenant au centre communal d'action sociale (CCAS) 6, rue Charron. Ne pas oublier de se munir du livret de famille et d'un justificatif de domicile.

Avis de recherche

Le lycée Henri Wallon fête ses 30 ans cette année. La nouvelle administration et les actuels élèves recherchent des anciens élèves de 1968 jusqu'en 1997. Pour cela, veuillez prendre contact avec le proviseur du lycée Monsieur Nedelec au 01.48.11.18.20.

FORMATION Devenir animateur de centres de vacances

L'Amicale des animateurs organise deux week-ends de formation. Le premier a lieu les 7 et 8 février et porte sur le conte (pratique et travail des techniques de narration). Le second est fixé au 7 et 8 mars et concernera l'aménagement extérieur d'un lieu de séjour (fabrication de cabanes, d'espaces-

jeux...). L'Amicale fait savoir aux jeunes (de plus de 17 ans) intéressés par l'animation en centres de loisirs et/ou vacances qu'il est toujours possible de s'inscrire à ses activités. L'adhésion est de 50 F. Notons enfin qu'à compter du 18 février, les permanences de l'Amicale ont lieu le mercredi et le vendredi de 14 h à 18 h, 5, rue Schaeffer. Tél.: 01.48.39.51.20

SOCIAL La Téléassistance

Depuis 10 ans, un service de téléassistance destiné à améliorer les conditions de vie et de sécurité des habitants des personnes âgées et/ou handicapées en favorisant leur maintien à domicile, a été mis en place, en collaboration avec le Conseil général et la Ville d'Aubervilliers. Depuis le 2 décembre 97, c'est la société CentraVeil Diffusion qui assure les différentes prestations afférentes à ce service. Pour tout renseignement, s'adresser au Centre communal d'Action Sociale, 6, rue Charron. Tél. : 01.48.39.53.05 ou 06

Journée portes ouvertes

L'Ecole de chiens guides d'aveugles de Paris et la région parisienne, 105, avenue de Saint Maurice à Paris 12^e, organise une journée portes ouvertes dimanche 1^{er} mars de 10 h à 18 h. Elle sera ponctuée de démonstrations, débats, films et rencontres. Précisions au 01.43.65.64.67.

L'Union des femmes migrantes (UFM)

L'association Union des femmes migrantes tient des permanences à l'intention des familles immigrées rencontrant des difficultés d'adaptation et d'intégration à la vie française. Des permanences ont lieu le lundi de 10 h à 12 h, les mardi, mercredi et jeudi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, le vendredi de 13 h 30 à 17 h à l'UFM, 162, rue des Cités. Tél. : 01.48.34.82.80.

MUSIQUE Les studios John Lennon

Ils ouvrent deux nouveaux ateliers. L'un consacré aux techniques vocales et l'autre à la basse. Renseignements et inscriptions : 27 bis, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 01.48.34.42.13

Jardinage

C'est le temps des rosiers



Si vous avez la chance d'avoir un jardin, n'oubliez pas qu'en février, c'est le moment de planter les rosiers.

Les sols qu'ils préfèrent doivent être consistants, frais en profondeur et perméables. Un apport d'humus et d'engrais est toujours apprécié.

Pour une bonne plantation, creusez un trou de 40 à 50 cm de profondeur. Laissez-le vide une journée,

le temps que la terre respire. Avant de planter, préparez un mélange de fumier et de tourbe qui maintiendra une certaine fraîcheur aux racines de vos rosiers.

Avant de les mettre en terre, raccourcissez légèrement leurs racines, supprimez celles qui sont abîmées et pralinez. Cette opération consiste à tremper les racines dans une bouillie épaisse de terre forte et d'eau.

Plantez vos rosiers de façon à ce que le greffon arrive au niveau du sol. Arrosez abondamment et butez en entourant le greffon de tourbe.

N'oubliez pas que lorsque vous ramassez les feuilles de rosiers ou les tailles tombées à terre, il faut toujours les brûler de façon à éliminer les germes de maladie qu'elles peuvent contenir. Elles pourraient être responsables d'infection précoce l'année d'après.

Santé

Faire face aux drogues

L'usage des drogues et médicaments entraînant une dépendance s'est banalisé, et ce n'est pas simple pour des parents de faire le tri entre leurs propres inquiétudes, les rumeurs qui circulent sur la drogue et les signes d'une véritable détresse qui doivent les alerter.

Il ne s'agit pas de dramatiser, ni de banaliser la situation. Pour cela, n'hésitez pas à vous informer et à rencontrer l'équipe d'une permanence d'accueil qui vient d'ouvrir au centre municipal de santé. Son but est de vous appuyer dans votre rôle de parents. Cette permanence d'accueil peut vous aider à restaurer une relation de confiance et un dialogue avec votre enfant.

La consommation de produits,

tels que drogues, médicaments, alcool répond plus souvent à un malaise (mal-être). Toute la difficulté est d'essayer de comprendre ce que votre enfant cherche à vous dire à travers ses attitudes et ses comportements. Il est important de rester à l'écoute et de retrouver confiance en soi, même si cette période critique et conflictuelle est délicate à gérer. Il y a toujours quelque chose à faire pour améliorer la situation, il ne faut donc pas rester seul face au problème.

● La permanence se déroule le mercredi de 12 h 30 à 14 h et le jeudi de 17 h 30 à 19 h 45 à l'annexe A du centre de santé. Prendre rendez-vous au préalable au 01.48.11.21.90.

MUSIQUE SANS FRONTIÈRE À L'INITIATIVE DES COLOMBES D'AUBERVILLIERS

AU PROGRAMME

LES COLIBRIS DES ILES

danses et musiques antillaises



AMAZIT

danses, chants et théâtre kabyles

LES COLOMBES D'AUBERVILLIERS

danses, chansons et théâtre d'aujourd'hui

YASMINA ET SON ORCHESTRE

chansons kabyles



JOSÉ LUIS

chansons européennes

Un tourbillon de musiques qui feront vibrer tous les cœurs

ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin

SAMEDI 14 FÉVRIER DE 15 H À 22 H

Entrées 40 F et 30 F (gratuit pour les enfants de moins de 12 ans)

Renseignements et réservations au 01.48.33.73.43

Théâtre de la Commune

Saison 97-98 2^e partie

Cycle « Ça va aller »

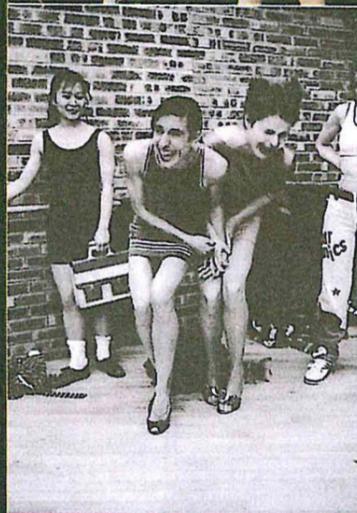
Petit théâtre sans importance

Texte et mise en scène Gildas Bourdet avec Marianne Epin et Jacques Frantz Du vendredi 27 février au samedi 14 mars



Le jour et la nuit

D'après 3 entretiens extraits de *La misère du monde* de Pierre Bourdieu Adaptation et mise en scène de Didier Bezace Du jeudi 5 au mercredi 18 mars et du jeudi 2 au samedi 4 avril



Objet d'amour

Mise en scène Claire Denis Du vendredi 20 mars au mercredi 1^{er} avril



Une envie de tuer sur le bout de la langue

de Xavier Durringer Mise en scène David Gery Du vendredi 20 mars au mercredi 1^{er} avril Objets d'amour et *Une envie de tuer sur le bout de la langue* sont présentées au cours d'une même soirée en alternance avec *Le jour et la nuit*.

Pète pas les plombs (stress)

Chorégraphie et mise en scène de Blanca Li Mardi 7 avril à 20 h 30

Au tour du cycle « Ça va aller » rencontres et débats avec les metteurs en scène et projections de films en collaboration avec le Studio.

Entrée : plein tarif 130 F - tarif réduit 90 F - tarif scolaire 50 F - tarif réservé aux étudiants et aux habitants d'Aubervilliers pour les 7 premières représentations d'un spectacle : 70 F (sur présentation d'un justificatif). Tarif exceptionnel pour les habitants d'Aubervilliers aux 3 premières représentations de *Petit Théâtre sans importance* : 50 F.

Horaires des représentations : du mardi au samedi 20 h 30, le dimanche à 16 h.

Renseignements : Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard Poisson. Tél. : 01.48.34.67.67



LES RENDEZ-VOUS DU CAF'OMJA

25, rue des Cités - Tél. : 01.48.34.20.12

● VENDREDI 6 FÉVRIER À 20 H 30

JUJU MESSENGERS

Soirée saluant la sortie d'un premier album.

Entrée : 30 F (20 F + carte OMJA)



● JEUDI 12 FÉVRIER À 20 H 30

SOIRÉE LITTÉRAIRE

L'image de la femme dans la littérature arabe.

Entrée libre

● VENDREDI 13 FÉVRIER À 20 H 30

CORINNE CHEVANS

Une chanteuse albertivillarienne présente ses dernières compositions.

Entrée : 30 F

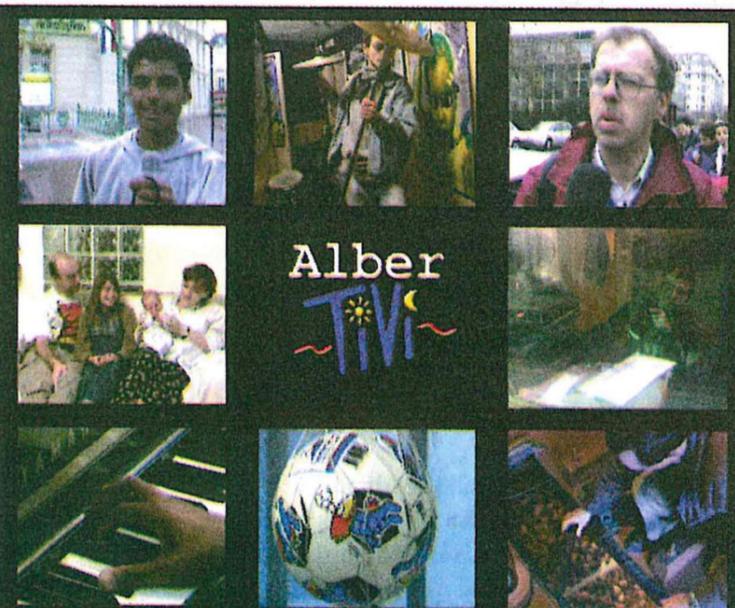


● VENDREDI 6 MARS À 20 H 30

CONCERT TAO RAVAO ET VINCENT BUCHER

Un troisième album. Encore mieux que le précédent !

Entrée : 30 F (20 F + carte OMJA)



Au sommaire du n° 19 du magazine vidéo (15 janvier 98 au 15 février 98)

● Les studios musique John Lennon ● Le dernier des vinaigriers ● La boutique de la Coupe du Monde ● Rétrospective 1997 ● Sans oublier les agendas, la revue de presse, les micro-trottoirs, la boîte à idées et le carnet. A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des Archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja...

Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales et à la boutique des associations.

Pour en savoir plus : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93

Trier... c'est recycler!

Un nouveau bac : METAL, PLASTIQUE, PAPIER & CARTON



POUR TOUT RAMASSAGE D'OBJETS ENCOMBRANTS

01.48.34.80.39

(avec répondeur)

01.48.33.44.88

Direction des Espaces verts et de la Propreté Service du nettoyage

Ouverture des bureaux de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

Brochures disponibles à la mairie.

Petites annonces

● LOGEMENTS

Ventes
Vends F2 entouré de verdure, sans vis-à-vis, peu de charges, sans travaux, 5 mn du centre-ville.
Tél. : 01.48.33.04.65

Vends maison avec 1 étage, 135 m² en 2 appartements avec entrées indépendantes. R de C : 1 chambre, grand séjour, cuisine, WC, S de B ;
1^{er} étage : 2 chambres dont 1 avec terrasse, grand séjour, cuisine aménagée, WC, S de B, rangements.
Chauffage au gaz, grand garage, cave, grenier, petit jardin. Près métro et commerces. Prix : 830 000 F.
Tél. : 01.43.52.25.99

Vends à Stains, pavillon 5 pièces 96 m² + combles aménagés, village arboré, jardin, boîte fermée. Prix : 730 000 F.
Tél. : 01.48.22.08.23

Locations

Loue 2-3 pièces, 46 m², 5, rue Louis Fourier. Cuisine, salle de bains, très bon état, 2^e étage. 3 500 F charges comprises.
Tél. : 01.46.06.91.36

Loue emplacement parking secteur mairie d'Aubervilliers. Tél. : 01.48.33.98.31

Loue 2 locaux commerciaux situés 161, av. Jean Jaurès (36 m²) et 52, rue de Presles (51 m²) proposés respectivement 2 800 F/mois et 3 300 F/mois HC.
Tél. : 01.44.05.36.96

Loue en Dordogne, à 10 km de Bergerac, petite maison de campagne équipée avec cuisine et coin repas, salon avec divan, chambre, salle de bains, WC.
900 F la semaine.
Tél. : 05.53.24.05.79 (après 18 h 30)

Loue Deux Alpes et Méribel, ski assuré jusque début mai, 4-5 personnes, 1 650/3 650 m (vastes glaciers), très bien placé, centre. Balcon sud. Tél. : 01.48.76.45.07

● DIVERS

Vends Opel Astra 1,7 eco TD, modèle 97 Tiffany, Rio verte métallisée, intérieur velours anthracite, airbag conducteur, direction assistée, jantes alu, rétros électriques, vitres teintées et électriques AV, 61 000 km, excellent état, première main.
Tél. : 01.34.48.52.07 (HB) ou 06.07.34.83.72 (portable) ou 01.34.69.11.05 (dom.)

Vends TV couleurs 55 cm, 1 000 F ; TV noir 36 cm, 400 F ; radiateur à gaz Butane, 300 F ; cafetière programmable neuve, 250 F ; sèche-cheveux neuf, 100 F ; bureau enfant 1 tiroir, 100 F ; 7 clés pipes, plates, pincettes, marteau, tournevis, etc., 800 F ; radiateur électrique 7 éléments, 300 F ; 2 longues portées para soleil, 2 HP, 30 watts l'ensemble, 1 300 F.
Tél. : 01.48.39.30.75

Vends chambre, 1 000 F ; salle à manger, 1 500 F ; TV hi-fi, 500 F ; clic clac, 1 000 F ; Frigidaire, 1 000 F ; machine à laver, 700 F ; VTT H/F, 500 F ; petit électro ménager, 50 F ; petit prix pour déménagement.
Tél. : 01.48.34.73.59

Vends salle à manger laqué noir, 4 chaises + table 1,20 avec rallonges + meuble, 1 500 F ; caméscope Sam Sung + batterie longue durée + sacoche, 1 300 F ; 2 Game boy avec 3 jeux, 350 F.
Tél. : 06.12.40.75.66

Vends armoire porte coulissante avec glace au milieu, bon état, 500 F.
Tél. : 01.48.34.45.14

Vends frigo, 500 F ; cuisinière, 400 F ; meubles de cuisine, 200 F ; presse à repasser neuve, 1 000 F ; machine à coudre, 250 F ; lit 1 personne, 350 F ; commode, 200 F ; table rectangulaire, 200 F ; poussette enfant, 150 F ; siège auto homologué, 150 F. Tél. : 01.48.34.89.98

Vends Fort Escort diesel 1986, 150 000 km, état impeccable, contrôle technique OK, 16 000 F. Tél. : 01.48.39.52.98

Abonnement

Je désire m'abonner

à Aubermensuel

Nom

Prénom

Adresse

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA, 7, rue Achille Domart, 93300 Aubervilliers

FEVRIER - MARS DANS LES PARFUMERIES AURELIA

samedi 14 février Saint-Valentin
Un parfum pour dire je t'aime

du 9 au 28 février
une trousse offerte pour l'achat de 250F en soin ou maquillage Chanel ou Saint Laurent

dimanche 8 mars
Journée internationale de la femme
le samedi 7 mars Aurélia offre un cadeau à chaque femme !

du 9 au 28 mars
animation soin et maquillage Christian Dior

Maquillage mariée	Soins spéciaux maternité
Pose de faux ongles résine, capsules	Épilation définitives

Personnel communal et assimilé, Roseraie, Orangerie, centre de santé, faites vous connaître à la caisse !

REMBOURSÉ : si vous payez moins cher à Aubervilliers, présentez le ticket de caisse (daté et détaillé), Aurélia vous rembourse la différence.

Magasin du centre ville ouvert le lundi à 12h
12 rue du Moutier 01 48 11 01 01
134 av. République 01 48 33 10 88

Marie Sébahoun
Nathalie
Sonia
Fabienne
Katia
Maryse
Véronique

Les Salons du Studio26
à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie

Pour Cocktails, Réceptions, Séminaires, Galas, etc...

Capacité modulable de 30 à 300 pers.

Les Salons du Studio26
26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42

AGF VOTRE ASSURANCE HABITATION AU MOINDRE COUT

Nbre de pièces	Valeur du mobilier	Tarif annuels TTC (*)	
		Sans Vol	Avec vol
1	20 000F	383	586
2	20 000F	430	642
3	30 000F	506	745
4	40 000F	573	838

AGF AUBERVILLIERS : 3 RUE ACHILLE DOMART
93300 AUBERVILLIERS (Mairie) 01.49.37.90.70

La Gaine
Maison Lo Duca

NOUVELLE COLLECTION PRINTEMPS/ÉTÉ
J. Pauporté - C. Marry Weinberg - Rio - Gerbé

PROMOTION SUR LA LINGERIE À L'OCCASION DE LA ST VALENTIN

Lingerie, Prêt-à-porter, Grandes Marques, Grandes Tailles.

116, rue Hélène Cochenec
93300 Aubervilliers
01 48 33 18 30

POMPES FUNEBRES - MARBRE LE CHOIX FUNERAIRE MARBRERIE - PREVOYANCE

NOUVEAU À AUBERVILLIERS

MARBRIERS à Aubervilliers depuis 1954 les Etablissements Santilly vous offrent désormais le choix pour l'organisation des obsèques de vos proches. Toutes démarches évitées aux familles. France et Etranger. Prise en charge du tiers payant.

POMPES FUNEBRES SANTILLY

12, av. de la République Tél. 01 43 52 12 10 • 48, rue du Pont Blanc Tél. 01 43 52 01 47

MARBRE - PREVOYANCE OBSEQUES - POMPE FUNEBRES - MARBR